



PHOTO ALANDION

## QUAND LES POLICIERS SE FONT ENSEIGNANTS

Policiers et directions d'écoles secondaires s'unissent pour mieux déceler la présence de cannabis en milieu scolaire **PAGES 10 ET 11**

MEMBRE DE LA  
**COOPÉRATIVE**  
NATIONALE DE  
L'INFORMATION  
INDÉPENDANTE

ÉDITION  
MAGAZINE

SEMAINE DU  
14 AU 20  
NOVEMBRE  
2020

### Zoo de Granby

Une saison automnale  
qui prend fin  
au bon moment

**PAGE 3**

### magsports

*Golf : la saison de fou  
de Martin Ducharme*

**PAGE 62**



**CANTINE Ô P'TIT CREUX**

**LIVRAISON GRATUITE - «TAKE-OUT»**

**ST-CÉSAIRE . 450 947-1700 | GRANBY . 450 956-1616**

Voyez notre menu complet au [www.optitcreux.ca](http://www.optitcreux.ca)

2,99\$ + TX

6 29092 00002 8

0038408

# Brome-Missisquoi redessinée



**CYNTHIA LAFLAMME**

cynthia.laflamme@lavoixdel'est.ca  
Initiative de journalisme local

« On se sent porté comme si on se faisait raconter une histoire. Si les gens n'étaient pas encore amoureux des paysages de Brome-Missisquoi, ils le seront. » La directrice du service de la gestion du territoire à la MRC, Nathalie Grimard, apprécie particulièrement la prose des auteurs de l'Atlas des paysages de Brome-Missisquoi, réalisé par la firme Les Mille lieux et lancé officiellement jeudi.

Louis-Philippe Rousselle-Brosseau, Marianne Pascual et Estelle Benoit ont une façon très contagieuse de partager leur passion pour la beauté de la région, des plaines aux montagnes en passant par les vallées, à travers leurs mots et leurs illustrations.

« J'appelle ça une œuvre », évoque M<sup>me</sup> Grimard.

Les textes traversant cinq grands paysages sont littéraires et abondamment illustrés, invitant le lecteur à se laisser porter.

Ces grands paysages sont les basses-terres du Saint-Laurent, le piedmont des Appalaches, la colline montréalaise, les barres et sillons appalachiens ainsi que les massifs appalachiens.

L'atlas de 304 pages est prêt depuis novembre 2019. Un grand lancement de cet ouvrage presque encyclopédique était prévu en

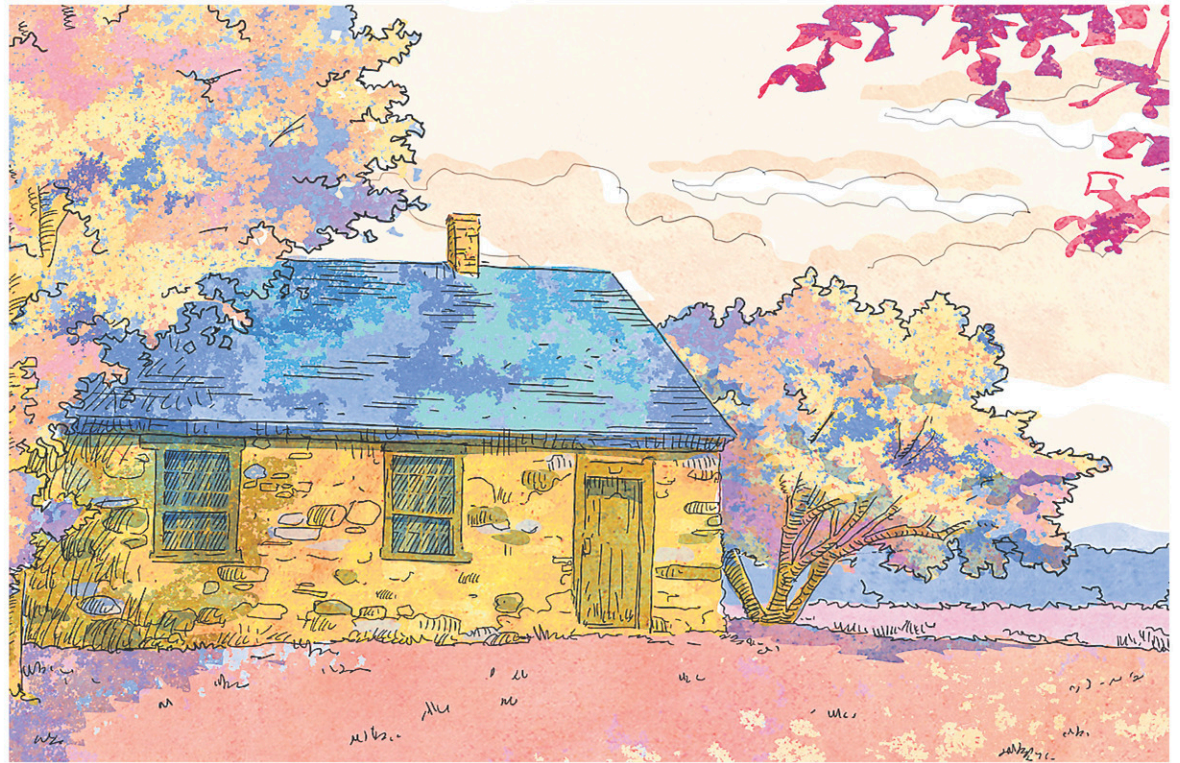
mars dernier, mais la pandémie de COVID-19 et le confinement sont venus contrecarrer les plans de la MRC. Après un report en octobre, la deuxième vague a forcé l'équipe à revoir ses plans. C'est finalement un lancement virtuel qui a eu lieu jeudi matin, en attendant de pouvoir tenir un événement de plus grande envergure.

L'évolution du paysage dans le temps, les assises géographiques qui ont influencé le territoire et la compréhension sociale de la région sont notamment abordées. Environ 800 Bromisquois ont participé d'une façon ou d'une autre à l'élaboration de ce projet.

« On a une diversité paysagère incroyable, dans Brome-Missisquoi. L'atlas redessine la région en fonction des paysages, et non en fonction des villages. »

— Stéphane Lemardelé

« L'atlas fait un retour en arrière parce que c'est important de savoir d'où on vient, mais l'objectif ultime est de se projeter dans l'avenir. On veut mieux comprendre les dynamiques de paysages sur le territoire en vulgarisant tout ça, puis que le lecteur ait une sensibilité et qu'on ait envie de passer à l'action collectivement. »



Le dessinateur Stéphane Lemardelé a immortalisé des éléments des différents paysages de Brome-Missisquoi, comme ici dans la barre de Tibbits, pour sa websérie *Paysages en série*. — DESSIN STÉPHANE LEMARDELÉ

## INSPIRATION

L'ouvrage permettra aux municipalités de s'y référer lors de la révision de leur plan d'urbanisme, tout comme la MRC Brome-Missisquoi l'utilise pour revoir son schéma d'aménagement. « La dynamique des cinq grands paysages et leurs quatorze entités est un élément important qui amène une vision, une réflexion supplémentaire », souligne M<sup>me</sup> Grimard.

Paysages et culture s'harmonisent aussi à merveille. L'artiste dessinateur Stéphane Lemardelé, le réalisateur Martin Morissette et le designer graphique Marc Serre le prouvent

parfaitement.

Munis d'une caméra, d'un carnet et de crayons, ils sont partis à la chasse aux témoignages sur les paysages qui les entourent. Le résultat: *Paysages en série*.

Le dessinateur avait déjà sillonné les routes de la région pour réaliser ses *Carnets de Brome-Missisquoi*, contenant des esquisses du patrimoine, ainsi que son récit graphique *Le nouveau monde paysan au Québec*. Avec l'atlas en main, il a redécouvert sa région sous un tout nouvel œil.

## SENTIMENT D'APPARTENANCE

« On a une diversité paysagère incroyable, dans Brome-Missisquoi, constate M. Lemardelé. L'atlas redessine la région en fonction des paysages, et non en fonction des villages. Par exemple, on a appris à Raoul Duguay qu'il habitait sur l'écaïlle de Philipsburg. »

L'écaïlle de Philipsburg, un élément du piedmont des Appalaches, est caractérisée par une série de plis et de failles rapprochés, ce qui donne un coup d'œil vallonné sur l'horizon, alors que tout autour se trouvent des plaines.

Selon l'artiste, savoir dans quel élément paysager un Bromisquois demeure déclenche un sentiment d'appartenance plus fort.

Le trio a recueilli les commentaires de citoyens et d'artistes comme Louise Penny pour parler des paysages qui les entourent et leur évolution au fil du temps. Il a par exemple appris que les montagnes à Sutton servaient à l'agriculture il y a une soixantaine d'années.

« On en a fait une série web avec des entrevues, des images, et un

paquet de dessins qui réinterprètent le paysage. »

Les deux premiers épisodes sont disponibles en ligne depuis le 12 novembre. Un épisode sera ensuite disponible pour les trois jeudis suivants.

## GRANDE FRESQUE

Plus tard en 2021, lorsque la situation le permettra, cinq grandes bandes de 36 pieds de long, signées par Stéphane Lemardelé, seront inaugurées. Elles sont une recomposition des paysages emblématiques des cinq grands ensembles paysagers. Ensemble, elles forment une fresque panoramique et pourront être déplacées partout pour se rapprocher des gens. Une idée de l'artiste Isabelle Grenier.

D'autres projets culturels pourraient voir le jour à partir de cet atlas, telle une baladodiffusion qui raconterait les histoires des cinq grands paysages.

L'entente culturelle de 2018-2019, qui a permis la réalisation de l'Atlas et la création de la websérie *Paysages en série*, était de 119 000 \$, 59 500 \$ provenant de la MRC Brome-Missisquoi et 59 500 \$ du ministère de la Culture et des Communications.



Le préfet de la MRC Brome-Missisquoi, Patrick Melchior, et la directrice du service de la gestion du territoire à la MRC, Nathalie Grimard, ont en main le tout nouvel Atlas des paysages de Brome-Missisquoi. — PHOTO ALAIN DION

CETTE NOUVELLE  
EST TIRÉE DE NOTRE  
APPLICATION

la  
Voix  
del'Est

DISPONIBLE  
SUR



## GRANBY

## LE ZOO A RÉUSSI À TIRER SON ÉPINGLE DU JEU



MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU

marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

Le passage de la région en zone rouge survient alors que le Zoo de Granby vient de clore une saison automnale qui lui a permis de «tirer son épingle du jeu». Les heures de travail des employés doivent toutefois être réduites, dans la situation actuelle, selon le directeur général, Paul Gosselin.

«C'est sûr qu'on ne roule pas sur l'or. Il faut se mettre en mode confinement et gérer, encore une fois, comme en mars et en avril derniers. On maintient les services essentiels, avec les gardiens et les vétérinaires, pour assurer les soins aux animaux. Mais du côté administratif, on travaille avec des heures réduites», précise M. Gosselin.

Dans les faits, l'entrée en vigueur



Le directeur général, Paul Gosselin, estime que le Zoo de Granby a eu de la «chance» d'être en zone orange au cours de l'automne.

du palier d'alerte maximale (zone rouge) jeudi dernier n'a pas d'impact, du moins à court terme, sur l'ouverture de l'endroit au public. Le Zoo est habituellement fermé à cette période-ci de l'année.

La réouverture est prévue pour la saison hivernale, le 26 décembre prochain. Le DG est d'ailleurs confiant de pouvoir accueillir les visiteurs, comme prévu, même si l'Estrie devait encore être en zone rouge.

«Ça reste à déterminer avec le ministère, mais on pourrait peut-être y aller avec les mêmes conditions que les centres de ski. Il n'y a pas de promesse sur le fait qu'on sera ouvert ou pas. Mais on va peut-être être en mode activités de plein air, où on visite le Zoo en circulant à l'extérieur des bâtiments. On essaie de voir si on pourrait quand même utiliser nos bâtiments intérieurs, mais de façon très restreinte, pour que les gens puissent avoir un service minimal. Il n'y a rien de joué encore», précise Paul Gosselin.

## BELLE FINALE

Chose certaine, le directeur général estime que le Zoo a eu de la «chance» d'être en zone orange durant l'automne. «Les autres institutions zoologiques, aquariums, et même les attractions touristiques en zone rouge, ont été obligés de fermer. Nous, nos opérations étaient maintenues les week-ends, avec les contraintes de la pandémie. Ce n'était pas un gros achalandage. Mais, somme toute, ça a été pas si mal», évalue M. Gosselin.

À l'origine, la fermeture du Zoo était prévue le 1<sup>er</sup> novembre dernier. Mais la décision de demeurer ouvert a été prise à la dernière minute, avec les conditions météo quasi estivales annoncées pour la fin de semaine dernière.

«On l'a annoncé sur nos réseaux sociaux sans grande publicité. On a quand même eu 3300 visiteurs au total samedi et dimanche. Ce qui est



Le passage de la région en zone rouge survient alors que le Zoo de Granby vient de clore une saison automnale qui lui a permis de «tirer son épingle du jeu». — PHOTOS ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

plus que meilleur dans le contexte de la COVID. (...) Les gens étaient respectueux des consignes sanitaires: la distanciation, le port du masque, la désinfection des mains avant d'entrer dans les pavillons», dit Paul Gosselin.

Alors que certains, dont le maire de Granby, Pascal Bonin, ont affirmé que la région a été envahie la fin de semaine dernière par des citoyens des zones rouges, le DG souligne que plusieurs Granbyens et résidents de la région ont franchi les tourniquets du Zoo. «On sensibilisait les gens à ne pas se déplacer entre les régions dans nos publicités. Avec ce qu'on a pu voir et sentir, les gens venaient principalement de la

zone orange. Mais il a pu y en avoir des zones rouges, comme il y en a eu partout», dit-il.

## DE GRANBY À SASKATOON

Si les activités et événements corporatifs sont encore «à zéro» au Zoo de Granby, le volet éducation a pour sa part développé des ateliers en visioconférence qui se révèlent très populaires. Bref, si la Zoomobile ne peut pas aller à la rencontre des jeunes dans les écoles, le Zoo a trouvé une autre façon de se rendre jusqu'à eux.

«Ce ne sont pas des capsules pré-enregistrées, mais vraiment des rencontres *live*, avec des gardiens et des biologistes. Les réservations

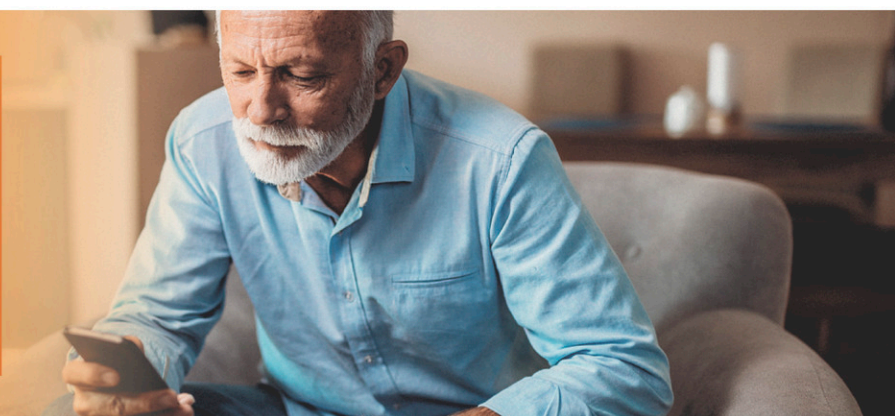
explorent de belle façon», se réjouit Paul Gosselin.

Selon lui, ce type d'activité sera d'ailleurs appelé à se poursuivre, même lorsque la pandémie sera chose du passé. «On peut aller aussi loin qu'à Saskatoon. On a fait un atelier en Saskatchewan pour une école francophone», fait-il valoir.

Selon M. Gosselin, cette nouvelle activité génère une «petite source de revenus». «Mais ça nous permet surtout d'agir en fonction de notre mission. La visioconférence nous permet de rester dans la pensée des gens et de continuer à éduquer et sensibiliser sur le monde animal», souligne-t-il.

Vous pensez avoir une perte auditive ?

Venez faire un dépistage auditif sans frais jusqu'au 31 décembre 2020.



Laflamme  
& ASSOCIÉS  
AUDIOPROTHÉSISTES

À votre service depuis plus de 50 ans.

Prenez rendez-vous dès maintenant avec un audioprothésiste

GRANBY 450 378-7337

COWANSVILLE 450 955-1008

laflammeetassocies.com  
info@laflammeetassocies.com

## SOMMAIRE

|                          |           |
|--------------------------|-----------|
| affaires                 | 24 à 27   |
| avis publics             | 44        |
| carrières et professions | 26 à 28   |
| horoscope                | M24       |
| jeux                     | M23 à M27 |
| le kid                   | 56        |
| le mag                   | M1 à M28  |
| le monde                 | 49        |
| loteries                 | 56        |
| mag sports               | 52 à 63   |
| nécrologie               | 44 à 48   |
| opinions                 | 23        |
| vu d'même                | 5         |

## NOUS JOINDRE

## ADRESSE

158, Principale  
Granby J2G 2V6

## NUMÉRO GÉNÉRAL

450-375-4555

## ÉVÉNEMENTS URGENTS

450-375-9081

## RÉDACTION

redaction@lavoixdelest.ca

## PUBLICITÉ

publicite@lavoixdelest.ca

## ABONNEMENT ET LIVRAISON

450-375-4555, option 4  
abonnement@lavoixdelest.ca

## SANS FRAIS

1-800-420-3214



lavoixdelest.ca  
facebook/lavoixdelest  
@lavoixdelest

Le quotidien *La Voix de l'Est* est publié et édité par la Coopérative de solidarité La Voix de l'Est sise au 158, rue Principale, à Granby (Québec).

*La Voix de l'Est* est imprimée aux presses de Transmag à Anjou.

**Canada**

L'Initiative de journalisme local est financée par le gouvernement du Canada

## > SIX RÉGIONS DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Les photographes des six journaux membres de la Coopérative nationale de l'information indépendante se sont donné un défi : s'imposer une thématique chaque semaine, en se détachant de l'actualité. Aujourd'hui, ils vous parlent de bouffe et de restos d'Ottawa-Gatineau à Saguenay, en passant par Granby, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Pour découvrir le travail des photographes des autres régions, visitez le [www.lavoixdelest.ca](http://www.lavoixdelest.ca) ou téléchargez notre application.

### > RESTOS AU BOULOT!



Encore une fois, consignes de la santé publique obligent, nos restaurateurs doivent fermer leurs salles à manger. Déjà jeudi matin, ils étaient au boulot pour vous préparer vos plats préférés. Pour emporter et en livraison. Comme leurs nombreux collègues de l'Estrie, la copropriétaire Jennifer Pinel, le sous-chef Samuel Pinçonnet et le chef Jason Kacprzak du Bistro Kapczak attendent vos appels pour vous servir leurs créations. Allez hop! On se fait plaisir. Pas le temps de sombrer dans la grisaille. Miam!

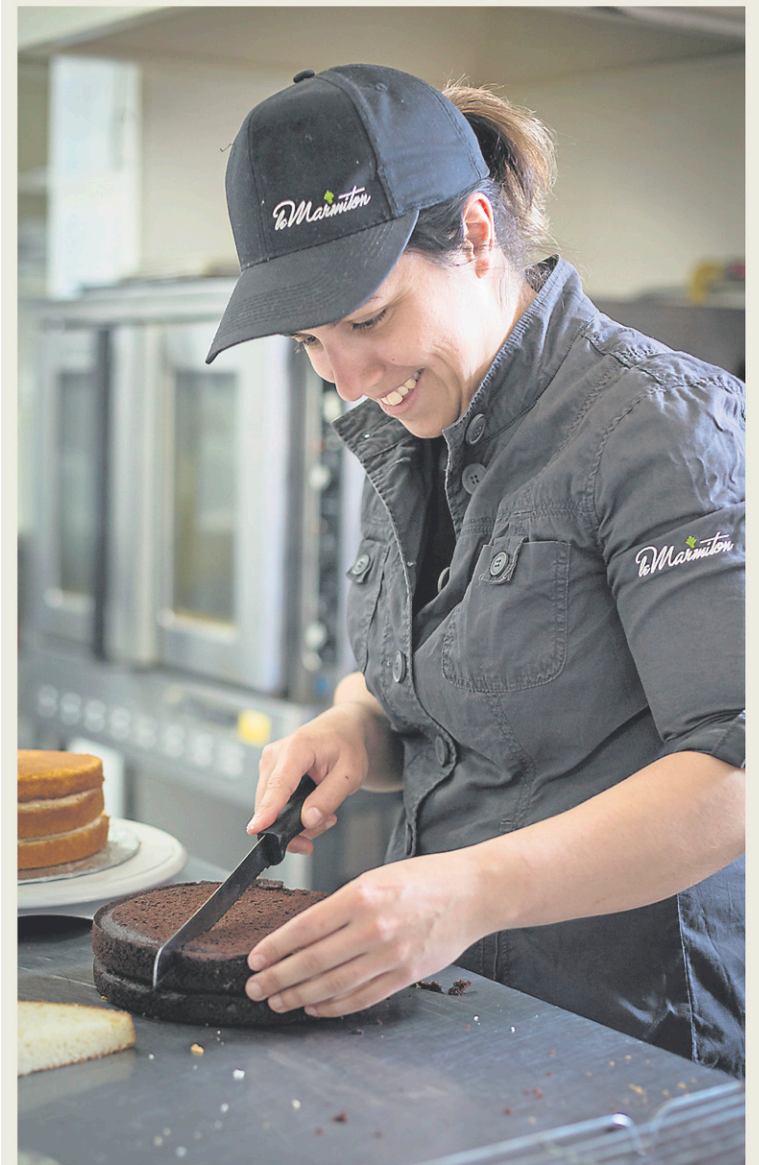
— TEXTE ET PHOTO ALAINDION

### > LOUIS' PUB



Profiter d'une dernière soirée au Louis' Pub avant de passer en zone rouge. Heureusement, il sera quand même possible d'acheter leurs petits plats pour emporter! — TEXTE ET PHOTO JULIE CATUDAL

### > JO-ANNIE



J'adore encourager local. Particulièrement mon amie Jo-Annie du service traiteur Le Marmiton. Elle prépare d'excellents plats et de magnifiques gâteaux! — TEXTE ET PHOTO JULIE CATUDAL

## LE MOT CACHÉ ANTIDOTE

Réordonnez les lettres pour trouver le mot qui correspond à la définition.

**E D R R E I N**

\_\_\_\_\_, adjectif

**Définitions** — Dans un ordre, celui après lequel il n'y en a pas d'autres. ♦ Qui est le plus récent.



**Antidote 10**

Le remède à tous vos mots.

[www.antidote.info](http://www.antidote.info)

# Les messieurs...

**MARIE-ÈVE MARTEL**

CHRONIQUE  
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca



## Vu d'même

**M**iss Alaska devra maigrir! annonçait un encadré de *La Voix de l'Est* datant de 1980, retrouvé lors d'une séance de feuilletage à la Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Menacée de perdre son précieux titre, la reine de beauté venait de se faire interdire de faire des apparitions publiques tant qu'elle n'aurait pas perdu les six livres et demie qu'elle avait prises depuis son couronnement.

En accompagnement de la courte dépêche, deux photos de la femme portant le même maillot de bain à pois: d'abord, chaussée de sandales à talons, dans le cadre d'un défilé, puis, debout sur une balance dans le racoin d'une salle de bain, dans une position peu flatteuse qui accentue le gonflement naturel de son bas ventre.

La rançon de la beauté! titrait la petite nouvelle. M'est avis que si un tel fait divers se reproduisait aujourd'hui, 40 ans plus tard, cela susciterait tout un tollé.

Le corps des femmes, sujet de conversation par excellence. Le corps des femmes, qui n'appartient qu'à elles, mais qui malgré lui est constamment discuté sur la place publique.

Signe qu'on est loin d'en avoir fini avec le corps des femmes, le passage d'une candidate plus en chair lors de la plus récente saison d'*Occupation Double* a fait jaser; certains se réjouissaient de voir enfin une femme ronde en ondes. Certes, c'est un premier pas vers une meilleure représentation de la diversité corporelle dans les médias.

Mais quand on le souligne parce qu'on le remarque, c'est surtout le signe que beaucoup de travail reste à faire et que rien n'est acquis.

Le jour où le corps des femmes ne fera plus l'objet d'une constante dissection populaire est loin d'être arrivé. S'il arrive un jour.

Rien n'est moins sûr.

.....

En mai dernier, j'ai publié ici une chronique portant sur l'impressionnante perte de poids de la chanteuse britannique Adele. J'y déplorais que tout un chacun, bien qu'il ne connaisse Adele ni d'Ève ou d'Adam, avait trouvé quelque chose à dire sur cette transformation drastique, qu'elle ait plu ou non. Je ressens le besoin de répéter mon propre avis sur la question: ce qu'une femme fait de son corps, ça ne regarde qu'elle-même.

Mais le message n'a pas réellement passé partout, il faut croire.

Quelques jours après la parution de cette chronique, où je mentionnais brièvement être moi-même du côté lourd de la balance, j'ai reçu le courriel d'un monsieur qui m'a autant fait rire que découragée.

«J'ai bien aimé votre article sur le corps de la femme. J'ai aimé quand vous avez dit que vous êtes une femme bien dodu [sic]. J'adore une femme dodu [sic] avec de belles courbes [...] Une femme le moins corpulente peut très bien paraître et être très attirante avec le bon linge», m'écrivait mon lecteur. Grand bien lui fasse, s'il apprécie les formes sinueuses dont nous a dotées Vénus.

C'est la suite de son mot qui m'a



Miss Alaska devra maigrir! annonçait un encadré de *La Voix de l'Est* datant de 1980. — PHOTO MARIE-ÈVE MARTEL

fait grincer des dents. «J'ai déjà eu une employée qui était jolie. Elle était courte avec une belle poitrine et un derrière assez large. Elle perdait confiance en elle-même parce qu'elle était forte des hanches. Je lui avais suggéré d'accentuer sa poitrine, ce qu'elle avait faite [sic]», me racontait-il, ajoutant que ses bons conseils avaient permis à son employée de regagner confiance en elle puisqu'elle attirait désormais le regard des hommes.

Comme si c'était notre raison d'exister.

Un autre lecteur bien intentionné, mais tout aussi maladroit a pris soin de m'écrire ce charmant souhait d'anniversaire: «Bonne fête belle dame je te souhaite une belle journée et que ton chum prenne bien soin de frotter ta lampe et t'amener au paradis avant de l'éteindre». Euh, pardon?

Je souligne aussi ici les propos malheureux du maire de Saint-Barnabé, en Mauricie, qui lui ont valu un blâme devant la Commission municipale du Québec. Pour expliquer l'opposition de certains membres du conseil, Michel Lemay

avait affirmé, lors d'une séance publique, que certains se trouvaient peut-être «dans leur période», en faisant référence aux menstruations des conseillers.

Comme si le fait d'avoir un cycle menstruel rendait les femmes hystériques. Un préjugé sans fondement qu'avait d'ailleurs repris en 2015 Donald Trump, alors candidat à la présidentielle américaine, quand il a dit d'une animatrice qui l'avait talonné sur ses propos misogynes qu'elle «saignait de quelque part».

Il y a encore du chemin à faire.

### ... ET LES MESDAMES

Je prends une pause ici avant de me faire traiter de féministe frustrée et de misandre. Juger le corps des femmes ou établir la valeur de celles-ci selon leurs choix n'est pas que l'apanage des hommes.

On l'a bien vu cette semaine avec la polémique qui entoure l'influenceuse Élisabeth Rioux, qui a dénoncé il y a quelques jours la violence conjugale dont elle s'est dit victime de la part de son ex-conjoint.

En réaction, des femmes — oui, des femmes — ont publiquement

miné la crédibilité de la victime sous prétexte qu'elle gagne sa vie grâce à son corps et qu'elle diffuse beaucoup d'éléments de sa vie privée sur son compte Instagram, avant de se demander quel message l'établissement de sa vie privée sur Internet envoie aux milliers de jeunes filles qui suivent l'influenceuse.

Au contraire, le fait qu'elle dénonce la violence dont elle se dit victime est un acte courageux qui risque d'apprendre à ses abonnées qu'il ne faut pas tolérer les abus et qu'il faut se respecter soi-même.

C'est comme le discours dépassé, mais qu'on entend encore, selon lequel une femme mérite d'être violée parce qu'elle était vêtue de façon provocante.

Aucune femme ne mérite d'être la cible de violence. Aucun homme non plus, d'ailleurs, et aucune personne qui se situe dans le large spectre de la non-binarité.

Bref, le jour où le corps des femmes ne fera plus l'objet de critiques est loin d'être arrivé. Surtout si, même entre femmes, on est incapables de se soutenir là où l'une des nôtres en a vraiment besoin.

## PAVILLON LEDUC



610, rue Lebrun, Granby 450 777-4005

## PAVILLON DU PARC



175, avenue du Parc, Granby 450 375-0184

### SERVICES INCLUS

dans nos deux pavillons

- 3 repas par jour
- Entretien ménager hebdomadaire
- Entretien de la literie
- Activités
- Service de navette
- Câble fourni

### SERVICES DISPONIBLES

avec frais supplémentaires

- Gestion de la médication
- Aide au bain ou toilette partielle
- Accompagnement lors des repas
- Entretien de la lessive personnelle

## CHAMBRES - STUDIOS - 3 1/2

Complexe pour retraités autonomes et semi-autonomes

Les Résidences  
**Distinction**

lesresidencesdistinction.com

# LA SEMAINE EN FAITS DIVERS

*La Voix de l'Est* propose un résumé des principaux faits divers survenus dans la région au cours de la dernière semaine

## UNE BOUTIQUE DÉVALISÉE PAR DES CAMBRIOLEURS À BROMONT

La boutique de l'entreprise Les Alpagas de la ferme Norli de Bromont a été victime d'un important cambriolage dans la nuit de dimanche à lundi. Les cambrioleurs se sont emparés de pièces uniques conçues en majorité avec la laine des alpagas élevés à la ferme située à l'intersection du boulevard Pierre-Laporte et du chemin de Magog. La marchandise volée représente la presque totalité de l'inventaire de la boutique. Il faudrait d'ailleurs compter deux ans avant de regarnir toutes les tablettes, a fait savoir la copropriétaire de l'entreprise. La valeur du vol grimpe dans les six chiffres. Le Service de police de

Bromont enquête. Un technicien du service de l'identité judiciaire de la Sûreté du Québec a collaboré sur la scène de crime.

## TROIS BLESSÉS DANS UNE COLLISION SUR LA ROUTE 137

Un accident survenu dans une zone de travaux routiers sur la route 137 à Granby a envoyé trois automobilistes à l'hôpital. La collision s'est produite près de l'intersection du 11e rang lundi matin. La conductrice d'une voiture a foncé tout droit devant celle qui roulait devant elle. Les deux

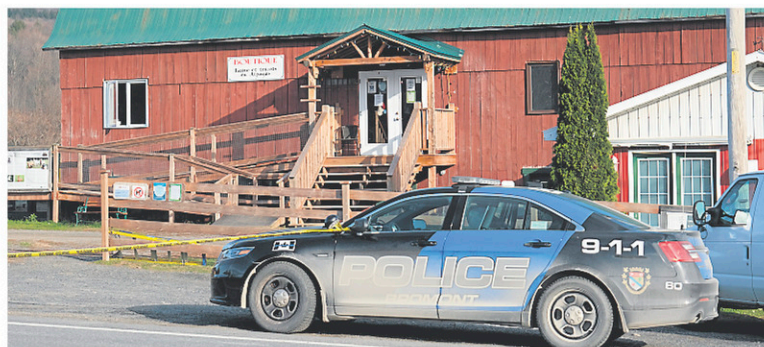
occupants de la voiture percutée ainsi que la conductrice fautive ont été hospitalisés pour soigner des blessures qui ne mettent pas leur vie en danger. Un moment de distraction pourrait être à l'origine de l'accident.

## IVRE, ELLE PERCUTE UN GARDE-FOU ET PREND LA FUITE

Une conductrice soupçonnée d'avoir pris le volant avec les capacités affaiblies par l'alcool a bien failli plonger dans la rivière Mawcook, jeudi matin à Granby. Sa voiture a quitté la route 137, près du 10e rang,

et a embouti le garde-fou. Malgré la violence de l'impact et les importants dommages causés à sa voiture, elle a poursuivi sa route. Les policiers dépêchés dans le secteur l'ont rapidement retracée. Conduite au poste de police, elle a refusé de se soumettre à l'alcootest. Des accusations criminelles seront déposées contre elle plus tard. La jeune femme a été transportée à l'hôpital pour soigner des blessures mineures.

Une opération de surveillance routière menée par la SQ de la MRC Brome-Missisquoi a permis d'intercepter neuf contrevenants, sur la route 202, à Dunham, mercredi entre 8 h 30 et 10 h 30. Sept contraventions ont été remises à des conducteurs ayant omis de s'immobiliser à un feu rouge, et deux autres à automobilistes ayant effectué un dépassement sur une ligne continue double. **LA VOIX DE L'EST**



La boutique de l'entreprise Les Alpagas de la ferme Norli de Bromont a été victime d'un important cambriolage. — PHOTO ALAIN DION

## BRAQUAGE DANS UN DOLLARAMA DE GRANBY

Un braqueur armé d'un couteau est reparti sans le moindre dollar du magasin Dollarama de la rue St-Jacques à Granby qu'il a tenté de cambrioler, sans succès. L'individu âgé d'environ 30 ans a menacé un employé à la caisse de lui remettre l'argent, ce qu'il n'a pas fait. Il est donc reparti les mains vides en direction du dépanneur situé à l'angle des rues St-Jacques et St-Charles. Les policiers sont toujours à ses trousses.

## NEUF CONTRAVENTIONS EN DEUX HEURES

Retrouvez tous les faits divers en temps réel sur notre application

la Voix del'Est

DISPONIBLE SUR Google Play

Disponible sur App Store

**AU CŒUR DE LA VIE**

Au profit de la **Fondation du CHUS**

**20 NOVEMBRE 20 h**

ICI  TÈLÉ

# LES FÊTES S'INSTALLENT DOUCEMENT AU CENTRE-VILLE

MARIE-ÈVE MARTEL  
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

Malgré le temps doux des derniers jours, des décorations festives ont peu à peu commencé à apparaître aux vitrines de certains commerces. Les acheteurs en quête du cadeau de Noël parfait sont déjà au rendez-vous, signe que le temps des Fêtes est à nos portes.

Les commerces voisins de Fleurs et passion et des Confiturières ont été parmi les premiers à décorer leur vitrine pour les Fêtes sur la rue Principale de Granby, en début de semaine. « Il fait beau, alors on en a profité pour installer les décorations tranquillement », indique la fleuriste Marcela Lopez.

« On pense que les gens ont besoin d'en avoir plein les yeux et de s'émerveiller pour oublier un instant l'isolement et la pandémie. Pour nous, c'est loin d'être trop tôt: au contraire, on n'avait pas le choix! » lance sa voisine Nathalie Daguzan, confiturière de renommée mondiale et copropriétaire de la boutique de la rue Principale avec sa fille Romane Jouanny.

En effet, la clientèle a débuté ses



Les commerces voisins de Fleurs et passion et des Confiturières ont été parmi les premiers à décorer leur vitrine pour les Fêtes sur la rue Principale de Granby, en début de semaine. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

emplettes de Noël au tournant de la mi-octobre. « Les gens sont déjà dans l'esprit des Fêtes, indique M<sup>me</sup> Lopez. Ils s'y prennent plus d'avance cette année pour leurs cadeaux de Noël. »

L'esprit de Noël s'est effectivement invité plus tôt au centre-ville cette année, confirme Fanny-Ysa Breton, codirectrice générale et coordonnatrice aux événements chez Commerce Tourisme Granby Région. « C'est déjà commencé dans nos commerces, indique-t-elle, et c'est plus hâtif que d'habitude. »

Cela ne surprend pas non plus Claude Surprenant, directrice générale sortante et responsable des communications de la Chambre de commerce de la Haute-Yamaska. « Les gens ont besoin des Fêtes: on l'a vu cette année, même à l'Halloween, les gens semblaient plus dans l'esprit de décorer, a-t-elle constaté. Le fait

qu'on ait eu de la neige la semaine dernière a peut-être mis les gens dans l'ambiance de Noël. »

Ce magasinage des Fêtes précoce peut s'expliquer en partie par le souci de vouloir avoir tous ses présents en main à temps pour le réveillon. « Comme Postes Canada a annoncé qu'il y aurait des retards dans les livraisons en raison du grand volume de colis à acheminer, il y a des gens qui ont probablement décidé de commencer leurs achats maintenant », spécule M<sup>me</sup> Breton.

Commerce Tourisme Granby Région, de concert avec la Ville de Granby, annoncera ses plans pour le temps des Fêtes au centre-ville au courant de la semaine prochaine.

## LE QUÉBEC SOUS LE SAPIN

Les commerçants sondés sont unanimes: l'engouement pour l'achat

local et les produits québécois se fera ressentir jusque dans les bas de Noël. Une bonne nouvelle pour les entreprises québécoises qui ont essuyé des pertes en cette année de pandémie.

« C'est le moment ou jamais de soutenir l'économie locale, indique M<sup>me</sup> Breton. Nos entreprises en ont bien besoin! »

M<sup>me</sup> Lopez a stocké les étalages de son commerce de produits faits dans la province, et ceux-ci s'écoulent très bien, a-t-elle laissé savoir. « Les gens s'intéressent beaucoup à ce qui est fabriqué au Québec, encore plus cette année », dit-elle.

Les Confiturières, par exemple, ont concocté un calendrier de l'avent contenant 25 saveurs de confiture, la plupart conçues avec des récoltes de la région. Les 80 exemplaires initiaux ont trouvé preneur en l'espace

de quatre jours, si bien qu'une centaine d'autres calendriers ont dû être préparés. Du nombre, 75 sont réservés et une dizaine sera vendue en boutique. « C'est la folie! On ne pensait pas que ça se vendrait aussi vite », confirme M<sup>me</sup> Daguzan, dont le chiffre d'affaires a doublé depuis le printemps.

Qu'à cela ne tienne, l'artisane ne croit pas manquer d'inventaire d'ici Noël. « Tout est fabriqué ici, à la boutique. Mon congélateur est plein, je ne suis pas inquiète! »

« Les gens ont besoin de réconfort, je ne serais pas surprise qu'ils s'offrent des cadeaux à eux-mêmes et se gâtent davantage cette année, souligne M<sup>me</sup> Surprenant. Ça peut s'expliquer par le fait que les gens ont besoin de prendre soin d'eux et que les rassemblements familiaux sont encore incertains. »

SOURIEZ EN  
BEAUTÉ ET EN  
CONFIANCE  
AVEC UNE NOUVELLE  
PROTHÈSE DENTAIRE

Steve Parent  
Denturologiste



SANTÉ DENTAIRE  
**IVOIRE**  
DENTUROLOGISTES

On vous sert comme personne

800, rue Principale, bur. 107 • GRANBY

CONSULTATION SANS FRAIS

**450 372-1104**

**ivoire.ca**





**Trouvez la différence entre les deux verres de lait.**



Réponse : Il n'y a pas de lactose dans le 2<sup>e</sup> verre de lait.  
Il contient donc les 15 mêmes nutriments essentiels que le lait,  
mais sans les inconforts pour les intolérants.

## CANNABIS EN MILIEU SCOLAIRE

## DÉMYSTIFIER LA LOI

KARINE BLANCHARD

karine.blanchard@lavoixdelest.ca

**Cocottes, bonbons, suçons, jujubes. Le cannabis et ses produits dérivés vendus parfois sur le web ou par l'entremise des réseaux sociaux ont la cote chez les jeunes consommateurs. Mais est-ce légal ou pas? Quelles sont les sanctions possibles? À la suite de la légalisation du cannabis, il est parfois difficile de s'y retrouver. Les policiers de Granby ont donc rencontré les directions des écoles secondaires et des intervenants pour démystifier la législation.**

« C'était plus simple d'appliquer la loi avant la légalisation qui a modifié beaucoup notre travail, explique d'entrée de jeu l'enquêteur Alexandre Labrecque. Avant, peu importe l'âge ou la quantité, le cannabis était illégal, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. »

Le détective Martin Daigle et lui, membres de l'escouade spéciale ACCÈS-Cannabis, dont le mandat est de s'attaquer au cannabis illicite à tous les niveaux et de contrer la consommation chez les jeunes de moins de 21 ans, ont récemment rencontré les directions et intervenants des écoles secondaires publiques et privées de Granby. L'objectif: démystifier la loi encadrant le cannabis, les informer des nouvelles tendances de consommation chez les jeunes et renforcer le partenariat entre les policiers et le milieu scolaire. « C'est la santé et la sécurité de nos jeunes qui sont importantes là-dedans », insiste l'enquêteur Labrecque.

Pendant plus d'une heure, les détails entourant la législation,

parfois complexes, ont été expliqués en long et en large. « Vos élèves ont en majorité moins de 21 ans, donc c'est interdit. C'est tolérance zéro », résume le détective Daigle.

« Des jeunes commandent du cannabis de dispensaires situés dans d'autres provinces. Est-ce que c'est légal? », questionne une intervenante. « Non, c'est interdit, l'informe le policier. On a beaucoup de cannabis qui arrive par la poste et qui provient d'autres provinces. »

Le pot, les jeunes se le procurent également auprès de citoyens qui possèdent un permis émis par Santé Canada les autorisant à en cultiver et à le consommer à des fins médicales. Dans certains cas, le nombre de plants autorisé grimpe jusqu'à 240 par année pour une seule personne! « Notre marché noir est là », indique Martin Daigle.

Lorsqu'un membre du personnel saisis du cannabis dans le sac d'un étudiant ou dans sa case, il y a systématiquement infraction, expliquent les enquêteurs. « Est-ce que c'est une infraction criminelle ou pénale? C'est au policier d'appliquer la loi », informe le détective Daigle, que ce soit au provincial ou au fédéral.

## BONBONS ET COMPAGNIE

Les membres du personnel ont également été sensibilisés aux différentes textures sous lesquelles le cannabis peut être consommé. Jujubes, suçons et autres bonbons sont populaires auprès des jeunes consommateurs et pourtant, tous les produits dérivés sont interdits.

Le shatter, un concentré de cannabis sous forme de cristaux qui a l'apparence d'un caramel, a aussi la cote chez les adolescents, indique le détective Labrecque. « Ça a des



— PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

concentrations de THC super élevées », précise-t-il.

Tous ces produits sont souvent livrés par la poste et glissés dans des emballages qui sont attrayants et attrayants aux yeux des consommateurs. Polar, Fuego, Firerock et Phyto 2.0 sont parmi les noms qu'on retrouve sur les sachets colorés contenant le shatter, une substance qui s'inhale.

## DES MÉDICAMENTS DANGEREUX

Des médicaments, comme le Xanax, Biphentin et Ritalin sont également populaires chez les jeunes, dont certains sont contrefaits et proviennent de pays étrangers. « Le dosage est douteux », explique le détective Labrecque.

D'autres médicaments vendus sous ordonnance sont obtenus auprès de personnes qui vendent leur ordonnance non utilisée à un trafiquant. « On en saisit beaucoup, informe l'un des enquêteurs.

C'est un fléau et ça crée des accoutumances. »

Une tendance observée chez les jeunes est également la consommation de codéine, un sirop vendu aussi sous ordonnance, qu'ils mélangent avec du jus ou encore une boisson gazeuse ou énergisante. Baptisé purple drank, le cocktail est souvent valorisé et mis en vedette dans des vidéoclips de chanteurs pop, remarquent les

policiers.

La livraison de drogue par la poste est de plus en plus observée par les enquêteurs. L'arrivée des cellulaires joue également un rôle dans la façon dont la drogue circule. Des vendeurs de drogue utilisent fréquemment les réseaux, principalement Snapchat, pour aviser leur clientèle des produits disponibles et la liste des prix, expliquent les enquêteurs.



— PHOTO ALAIN DION



Des représentants des écoles secondaires de Granby ont été informés des différentes lois qui encadrent le cannabis, légal depuis deux ans. — PHOTO JULIE CATUDAL



Le shatter, un concentré de cannabis sous forme de cristaux qui a l'apparence d'un caramel, est très populaire chez les adolescents. — PHOTO ALAIN DION

# Appliquer la bonne mesure au bon moment

KARINE BLANCHARD

karine.blanchard@laVoixdelest.ca

**Appliquer la bonne mesure au bon moment chez les adolescents est au cœur des interventions réalisées non seulement par le personnel des établissements scolaires, mais également par les policiers avec qui ils travaillent en étroite collaboration en matière de stupéfiants et autres crimes.**

« On a chacun notre part de responsabilité dans la gestion. On priorise la santé des jeunes. Il va à l'école pour apprendre donc s'il est en état de consommation, la chaîne d'apprentissage est brisée et plusieurs autres problèmes en découlent. Les jeunes, pour l'organisation policière, sont très importants et on déploie les efforts nécessaires », explique Marc Farand, l'un des policiers qui œuvrent dans les écoles avec la policière Caroline Garand. Un enquêteur qui se consacre à la jeunesse s'ajoute à la présence des forces de l'ordre.

Tous les membres du service de police collaborent à différents niveaux auprès des jeunes, précise M. Farand. « C'est vraiment un travail d'équipe », dit-il. Ce travail à l'unisson implique aussi le personnel des établissements d'enseignement. « L'école a ses responsabilités et nous, on est vraiment en appui avec eux. On doit accompagner l'école », affirme Stéphane Cabana, inspecteur-chef à la section des

enquêtes criminelles au sein du corps policier granbyen.

Le personnel des établissements scolaires représente une excellente source d'information pour lutter contre la consommation de drogues chez les jeunes. « Ils sont nos yeux et nos oreilles dans le milieu, illustre l'inspecteur-chef. L'école, c'est un mini-village. C'est comme le maire du village qui doit avoir un beau partenariat avec le service de police et on l'a. Il est super important. »

« On a de très bonnes collaborations avec les éducatrices en prévention de la toxicomanie, renchérit M. Farand. Elles nous donnent beaucoup d'informations sur les nouvelles tendances. On a aussi des contacts avec les corps policiers environnants et on partage ces informations. »

Les policiers sont d'ailleurs à l'affût des informations qui circulent dans les écoles, notamment à propos d'activités illicites entourant les stupéfiants. « L'équipe d'ACCÈS-Cannabis, dès qu'elle a une information à proximité ou dans une école, elle la valide, débute l'enquête et essaie d'intervenir rapidement et de réaliser une perquisition », explique M. Cabana.

Parfois, c'est lors d'une situation urgente que les policiers apprennent les nouvelles tendances de consommation chez les jeunes. « Quand on est appelé, c'est une situation qui est anormale, peut-être urgente, ça entre par le 911 et il y a une intervention des ambulanciers,

des policiers et on constate certaines choses qui permettent de comprendre une tendance qui peut-être peut avoir », explique l'inspecteur-chef.

## INTERVENTIONS

La pierre angulaire des interventions en milieu scolaire : la bonne mesure au bon moment. Et une intervention rapide, notamment à la suite de la perpétration d'un crime, est d'une grande importance. « La rapidité

d'intervention et le partenariat sont la clé du succès », affirme Marc Farand.

L'enquêteur dédié à la jeunesse au Service de police de Granby, Lucas Melançon-Dubois, en prend charge rapidement. Des mesures peuvent être prises à l'interne, c'est-à-dire par la direction de l'établissement d'enseignement, mais également par les policiers. La sanction dépend d'un paquet de facteurs. Parfois, le dossier se rend même au

Directeur des poursuites criminelles et pénales qui déterminera s'il y a matière à déposer des accusations ou pas.

« Ça dépend du jeune, de l'événement, de l'encadrement parental et de plein de facteurs, mais si on intervient avec la bonne mesure, c'est pour aider les jeunes à se reprendre en main, à se sortir de là. On fait partie de la solution. Le but est toujours d'amener le jeune à la bonne place », ajoute Marc Farand.



Le policier Marc Farand et l'inspecteur-chef à la section des enquêtes criminelles, Stéphane Cabana, expliquent l'importance d'appliquer la bonne mesure au bon moment chez les jeunes contrevenants. — PHOTO JULIE CATUDAL

## Ce qu'en pensent les intervenants du milieu

« Ça nous a mis les balises claires où on peut intervenir et eux, qu'est-ce qu'ils peuvent faire et comment ils peuvent nous appuyer dans nos interventions. Ça a été clarifié. Personne ne savait où les limites étaient. C'est venu clarifier tout ça. Ça nous aide à structurer nos interventions et nos sanctions par la suite. J'ai été stupéfaite de savoir que tant de grammes, ça représente tant de joints. Avec cinq grammes, ils peuvent faire plein de joints avec ça! Et que dire de tous les produits dérivés. »

— Marie-Claude Dicaire, directrice adjointe à l'école secondaire J.-H. Leclerc de Granby

« J'ai trouvé ça vraiment intéressant, super pertinent. Même s'il y a quand même une partie du contenu qu'on est plus habitués, qu'on connaît déjà, se le faire rappeler, se le faire mettre en perspective avec les différentes lois, je trouve que c'est nécessaire. Ça va être aidant parce que si on a des discours d'élèves, on sera capable d'avoir aussi cette information-là et de recadrer avec eux. Ça donne plus de contenu autour de la question. Je trouve ça pertinent de se le faire rappeler, remémorer. Sans le visuel des produits, c'est sûr que je serais probablement passée à côté, que je n'aurais pas porté attention. Lors d'une fouille, on va chercher plus le joint ou le cannabis, mais ça va nous allumer plus sur autre chose qu'on aurait peut-être passé sous le radar autrement. »

— Hélène Deslandes, directrice de l'école secondaire Haute-Ville de Granby



Hélène Deslandes — PHOTO JULIE CATUDAL

Entre résignation et inquiétude, l'Estrie s'est transformée en zone rouge jeudi. *La Voix de l'Est* fait le point avec des intervenants pour qui ce changement de palier d'alerte n'est pas sans conséquence.

# LE RÉSEAU DE L'ÉDUCATION SUR LE QUI-VIVE

**JEAN-FRANÇOIS GUILLET**

jean-francois.guillet@lavoixdelest.ca

**Déjà sous pression depuis le début de la pandémie, les acteurs du réseau de l'éducation dans la région, à commencer par les enseignants, devront ajouter plusieurs tâches à leur liste bien garnie en raison du passage de l'Estrie en zone rouge. Au cœur de ces turbulences, il y a les élèves. Et l'une des grandes préoccupations est d'éviter une flambée du taux de décrochage.**

Le directeur général du centre de services scolaire du Val-des-Cerfs (CSSVDC), Eric Racine, se dit « très inquiet » des répercussions du passage au palier d'alerte maximale sur certains élèves. Principalement pour les jeunes de troisième, quatrième et cinquième secondaire qui, en alternance, devront faire du téléenseignement de la maison et assister le reste du temps à leurs cours en personne. « Pour les résultats scolaires et l'acquisition de connaissances, je suis optimiste. Mais, pour nos élèves qui étaient ambivalents, une présence en classe une journée sur deux, je ne suis pas certain que c'est ce qui les ramènera le plus possible sur nos bancs d'école. »

La conjoncture économique tend toutefois à équilibrer le balancier, a nuancé M. Racine. « Au niveau de l'emploi, ce n'est pas évident en ce moment. Ça nous aide donc à garder nos élèves, ce qui n'était pas le cas il y a à peine quelques mois, avant la pandémie. »

Le directeur général de l'école secondaire privée du Verbe Divin à Granby, Jean Striganuk, entrevoit néanmoins des solutions pour contrer le ressac de l'alternance des horaires. « Pour les élèves plus fragiles, la COVID peut rendre les choses plus compliquées, a-t-il concédé. Par contre, on peut s'ajuster et permettre à ces jeunes ayant tout de difficulté de venir à l'école en temps de crise. »

De son côté, le Collège Mont-Sacré-Coeur est aux prises depuis quelques jours avec une éclosion de cas d'élèves ayant contracté le coronavirus. Or, le directeur général de l'établissement d'enseignement privé granbyen, Claude Lacroix, voit du positif dans l'entrée en vigueur de nouvelles balises concernant l'horaire des élèves. « Actuellement, avec les cas positifs, des jeunes sont absents. C'est difficile pour les enseignants d'accompagner les élèves à la maison en même temps que ceux qui sont en classe. Avoir tous les jeunes dans la même situation amènera une certaine stabilité. »

## RÉSILIENCE

C'est sans surprise que le DG de Val-des-Cerfs a accueilli la nouvelle du passage de l'Estrie au palier d'alerte maximale en santé publique. Les effets de la pandémie sur le personnel du réseau de l'éducation dans la région, qui fait preuve d'une « grande résilience », sont toutefois bien tangibles. « Je sens le niveau d'énergie baisser. Ça demande beaucoup d'efforts de s'adapter constamment aux nouvelles consignes. [...] Le plus difficile, c'est que ça s'étire dans le temps. C'est le jour de la marmotte », a imaginé Eric Racine.

Même constat du côté du syndicat des enseignants de la Haute-Yamaska (SEHY). « C'était prévisible (le passage en zone rouge) avec le nombre de cas croissant. On ne vit pas dans un monde de licornes. [...] Mais, c'est évident que les conditions de travail s'alourdissent. Les professeurs le ressentent. Ça joue sur le moral. Plusieurs sont en arrêt maladie », a indiqué la présidente du SEHY, Alina Laverrière, n'ayant toutefois pas de statistique à jour à ce sujet.

## MASQUE

Depuis vendredi, le port du masque est obligatoire en tout temps à l'école pour tous les élèves du secondaire. Idem pour les étudiants du collégial. Selon le DG de Val-des-Cerfs, cette règle sera « plus facile à



Le port du masque en tout temps est obligatoire pour tous les élèves du secondaire depuis vendredi. — PHOTO 123RF

faire respecter » par le personnel des établissements scolaires, car elle ne laissera pas de place à l'ambiguïté.

Le directeur du Verbe Divin concède toutefois qu'il s'agira d'un irritant majeur pour bien des élèves. « Plusieurs jeunes auront leur masque dans le visage durant près de 10 h par jour. Ils ne pourront l'enlever que pour manger. On entend l'inquiétude de plusieurs élèves à ce sujet », a mentionné M. Striganuk.

Claude Lacroix est d'avis que le port du masque obligatoire sera bien respecté en général. L'élastique est toutefois étiré au maximum. « Au niveau des mesures contraignantes, a-t-il dit, c'est le maximum. »

## VENTILATION

La ventilation adéquate des classes en contexte pandémique, pour éviter la propagation du virus, est au cœur de l'actualité. Au micro de l'animateur vedette du 98,5, Paul Arcand, le ministre de la Santé, Christian Dubé, a fait le mea culpa de son gouvernement concernant le peu d'importance accordée à la question de la qualité de l'air dans les établissements d'enseignement, alors que le Québec se dirigeait vers la deuxième vague de COVID-19. « Dans les priorités qu'on avait fixées par la santé publique, celle-là n'était pas là pendant l'été. Est-ce qu'elle aurait dû l'être ? Avec du recul, a-t-il concédé, vous avez sûrement raison. »

Selon la présidente du SEHY, la ventilation de « la majorité » des écoles du territoire de Val-des-Cerfs n'est pas conforme à ce niveau. Des correctifs doivent être apportés rapidement, a-t-elle affirmé. « La volatilité du virus est très inquiétante. Ça ajoute une surcharge de stress aux professeurs avec toute la gestion de



Le DG de Val-des-Cerfs, Eric Racine — PHOTOS ARCHIVES LA VOIX DE L'EST



Le directeur du Verbe Divin, Jean Striganuk



La présidente du SEHY, Alina Laverrière



Le directeur du Collège Mont-Sacré-Coeur, Claude Lacroix

la COVID, a indiqué Alina Laverrière. [...] On demande aux écoles qui n'ont pas de ventilation mécanique d'ouvrir les fenêtres. Quand il fera -20 degrés Celsius, ce ne sera pas trop agréable. Je ne sais pas si on a informé les élèves d'avoir des vêtements chauds. »

De son côté, Val-des-Cerfs ne voit

pas de problème dans son réseau. « La ventilation des locaux des établissements du CSSVDC est adéquate et répond aux exigences du ministère de l'Éducation, a mentionné par courriel Pamela Blouin, du département des communications. À noter qu'une ventilation adéquate peut être naturelle ou mécanique selon la construction des bâtiments. »

# « C'était inévitable »

**MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU**

marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

L'annonce du passage de l'Estrie en zone rouge à partir de jeudi n'a pas surpris outre mesure des maires de la région joints par *La Voix de l'Est*. Le maire de Granby, Pascal Bonin, estime même que la région sera ainsi mieux « protégée », après avoir été prise d'assaut par des résidents des zones rouges durant le week-end dernier.

« Ça m'attriste pour les commerçants. Certaines restrictions vont faire en sorte que ça va être plus difficile. Mais d'un autre côté, je suis un peu content, honnêtement, qu'on soit tombé en zone rouge. Granby a connu une grosse fin de semaine de tourisme, digne des gros week-ends de l'été », a affirmé M. Bonin.

« C'était inévitable qu'on en arrive là. C'est peut-être la meilleure protection qu'on pouvait avoir face à l'indéniable attrait que notre région et notre municipalité ont par rapport aux grands centres comme Montréal », a-t-il ajouté.

Les restaurants, pistes cyclables, centre commercial et autres endroits publics de Granby étaient très achalandés au cours des derniers jours. Tous ont pu le constater, a-t-il dit.

« On s'est fait littéralement envahir par les zones rouges. Ça n'avait plus de sens », a lancé le maire.

Selon lui, la direction générale de la Ville ainsi que le service de police sont prêts pour le changement de

palier d'alerte. La cellule de crise de l'administration municipale est aussi déjà en place pour réagir au besoin.

## À BROMONT

À l'instar de son homologue voisin, le maire de Bromont, Louis Villeneuve, n'est pas tombé en bas de sa chaise en apprenant que l'Estrie passe au rouge. « Je voyais ça venir. De toute évidence, la consigne de ne pas voyager interrégion n'a pas été suivie, a-t-il déploré. Et dans les deux sens, car il y a des gens d'ici qui sont aussi allés faire la fête en zone rouge. »

Comme à Granby, Bromont a été assailli par les touristes le week-end dernier, souligne le maire à grands traits.

Louis Villeneuve se dit par ailleurs « très fier des Bromontois et des efforts faits » au cours des derniers mois. « Malgré l'achalandage de visiteurs, la situation est demeurée assez stable. »

Le maire de Bromont voit ce passage au rouge comme une occasion pour la population de « démontrer [sa] résilience ». « Je trouve ça dommage ce qui nous arrive. Pour les commerçants, les restaurateurs. Mais si on veut s'en sortir et espérer avoir un Noël un peu plus intéressant, on doit baisser la courbe du nombre d'infections. (...) Nous devons continuer à nous serrer les coudes. »

## À COWANSVILLE

À une dizaine de kilomètres plus loin, la mairesse de Cowansville, Sylvie Beauregard, ne cachait pas sa déception face à cette nouvelle

situation. « Ça pourrait aller mieux », a-t-elle lancé. « Nos citoyens de Cowansville et Brome-Missisquoi ont fait tous les efforts, mais on n'a pas le choix de suivre » s'est-elle résignée.

M<sup>me</sup> Beauregard avait une pensée pour les citoyens, mais aussi pour les commerces qui sont « touchés plus directement » par le changement de zone. « Les affaires avaient bien repris pour eux. Avec l'approche des Fêtes, on se serait bien passé de cette deuxième vague », a-t-elle avoué.

**« Je voyais ça venir. De toute évidence, la consigne de ne pas voyager interrégion n'a pas été suivie, a-t-il déploré. Et dans les deux sens, car il y a des gens d'ici qui sont aussi allés faire la fête en zone rouge. »**

— Louis Villeneuve, maire de Bromont

Pour les propriétaires des commerces qui sont contraints de fermer leurs portes, la mairesse affirme que la municipalité sera présente pour eux lorsqu'ils pourront rouvrir pour de bon. « On va être à l'écoute et présents pour les aider. »

— Avec la collaboration de Jean-François Guillet et Roxanne Caron

## La MRC de Rouville complètement en zone rouge

**MARIE-ÈVE MARTEL**

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

En passant au palier rouge ce jeudi, l'Estrie a entraîné dans son sillage Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford. Ce faisant, le dernier tiers de la MRC de Rouville à se trouver dans l'orange a basculé lui aussi au niveau d'alerte maximale.

Rappelons que le 28 septembre dernier, les villes et municipalités appartenant à la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) ont été parmi les premières à se retrouver en zone rouge, là où les restrictions sont les plus sévères. Deux des huit municipalités de Rouville, à savoir Richelieu et Saint-Mathias-sur-Richelieu, en faisaient partie.

Puis, avec le passage de la Montérégie en zone rouge, à la mi-octobre, quatre autres municipalités de la MRC — Saint-Césaire, Sainte-Angele-de-Monnoir, Rougemont et Marieville — sont passées au niveau d'alerte maximale.

Étant donné qu'elles étaient rattachées à l'Estrie via les centres de services de La Pommeraiie et de la Haute-Yamaska en ce qui a trait aux soins de santé, Saint-Paul-d'Abbotsford et Ange-Gardien avaient jusqu'ici été épargnées.

« On se sentait privilégiés jusqu'à maintenant, commente le maire d'Ange-Gardien, Yvan Pinsonneault, à propos des semaines supplémentaires en zone orange dont ont pu bénéficier ses concitoyens. Il fallait bien s'attendre à ce que ça se termine. »

Son collègue de Saint-Paul-d'Abbotsford, Robert Vyncke, abonde en ce sens. « C'était à prévoir, dit-il. Il n'en demeure pas moins qu'on est très malheureux de cette situation, parce qu'il y a un écart significatif des règles du jeu entre les zones rouge et orange. »

## IMPACTS

Déjà, relèvent les deux élus, le passage en zone rouge aura des impacts économiques sur les entreprises locales, même si celles-ci s'étaient entre-temps

adaptées aux aléas de la pandémie, qui n'a pas frappé fort sur leur territoire.

À Saint-Paul-d'Abbotsford, par exemple, cela signifie que le Café des Récoltes, rue Principale, ne pourra plus accueillir sa clientèle en salle à manger. Le petit restaurant, situé au coeur du village, est au coeur du projet de revitalisation qui anime la municipalité et son maire. « C'est un petit moteur qu'on veut garder en marche, confie M. Vyncke. Ce n'est pas facile pour les deux propriétaires, qui avaient déjà accusé le coup en mars. »

À Ange-Gardien, les restaurants étaient déjà en mesure d'effectuer de la livraison. Mais comme bon nombre de ces entreprises servaient aussi de relais à la sortie 55 de l'autoroute 10, les affaires risquent d'être plus tranquilles même s'il est possible d'y commander des repas à emporter.

À Ange-Gardien comme à Saint-Paul-d'Abbotsford, certaines activités de loisir et certains services généralement offerts en personne seront suspendus.

« Ça nous limite », déplore M. Vyncke, qui voit dans le passage en zone rouge des contraintes encadrant la démocratie municipale, notamment parce que des séances de consultation publique qui auraient pu être tenues à l'hôtel de ville devront être faites de manière virtuelle ou repoussées, ce qui pourrait retarder la réalisation de certains projets.

« Je tiens à ce que ces consultations aient lieu, indique-t-il. Mais de les tenir de manière virtuelle, pour moi, c'est loin de l'idéal parce que je souhaite que les échanges avec les citoyens se fassent comme il se doit et qu'ils puissent s'exprimer pleinement. »

« On prenait déjà beaucoup de précautions, mais on n'a pas le choix, mentionne Yvan Pinsonneault. Tout ce qu'on peut faire, maintenant, c'est de se serrer les coudes et continuer à faire des efforts afin que les restrictions durent le moins longtemps possible. »

Zone rouge

Les directives de la santé publique



**Les rassemblements privés**

sont interdits. Un seul visiteur d'une autre adresse est accepté pour les personnes vivant seules. Les proches aidants, les personnes offrant des services de soin ou de main-d'œuvre sont aussi tolérés.



**À l'extérieur**

les rassemblements sont interdits. Lors des manifestations, le masque sera obligatoire.



**Salles d'entraînement**

seront fermées. Aucune activité sportive et de loisir organisée ne sera permise. Accès à des installations sportives sous certaines conditions.



**À l'école**

le port du masque sera obligatoire pour les élèves du secondaire. Des mesures de distanciation sont prévues pour les plus petits quand ils ne sont pas dans leur groupe-classe. Les activités parascolaires, interscolaires et les sorties sont suspendues.



**Les commerces**

resteront ouverts, incluant les salons de coiffure, les hôtels, etc.



**Les bars et restaurants**

fermeront leurs portes, sauf pour les ventes à emporter. Les cinémas, casinos, salles de spectacles, salles de réception, bibliothèques et musées fermeront également.



**Les lieux de culte**

pourront accueillir 25 personnes. Il sera de même pour les funérailles.

# Les grandes villes de Brome-Missisquoi tranchent pour un transfert vers l'Estrie

**CYNTHIA LAFLAMME**

*cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca*  
Initiative de journalisme local

**Les grandes municipalités de Brome-Missisquoi ont mis fin au débat. La MRC acceptera de passer en Estrie, à condition qu'un comité transitoire soit formé avec le gouvernement du Québec. La formation d'un tel comité de travail avait été demandée il y a deux ans déjà, au début de la réflexion, et n'a jamais vu le jour.**

Après plus d'une heure de discussions, de débats et parfois d'accusations, les maires sont finalement passés au vote lors d'une rare assemblée extraordinaire, mardi soir.

Bolton-Ouest, Brome, Bromont, Cowansville, Farnham, Lac-Brome et Stanbridge Station se sont prononcées pour un transfert dans la région administrative de l'Estrie. Les 14 autres municipalités de la région ont voté en défaveur.

Un tel vote n'est pas sous la formule d'une ville un vote. Les villes

ont plus de voix en fonction de leur ratio de population. Donc, le nombre de citoyens par territoire municipal et le nombre de voix au conseil comptent. Il y a eu 27 voix pour et 16 voix contre, ainsi que 67 % de la population, représentée par leurs maires, en faveur. «Le vote qu'on vient d'avoir démontre très, très bien que les grandes villes ont une vocation différente de la nôtre, reproche Jean Lévesque, maire de Frelighsburg. Il y a sûrement plus d'avantages pour eux. Ce qu'on veut, et ce qu'on a toujours dit qu'on voulait, c'est de conserver nos acquis, un point c'est tout.»

## UN COMITÉ EXIGÉ

Le comité transitoire verra à ce que le Fonds régions et ruralité (FRR-1) de la nouvelle Estrie, anciennement le Fonds d'aide et de relance régionale (FARR), soit augmenté suffisamment pour que le montant par habitant soit équivalent ou supérieur au ratio actuel en Estrie. Avec l'ajout de 150 000 nouveaux Estriens avec la Haute-Yamaska et Brome-Missisquoi, le ratio diminuerait de beaucoup si les sommes ne suivent pas.

Sans la formation de ce comité, la résolution devient caduque, a répété le préfet Patrick Melchior, également maire de Farnham.

De plus, les maires souhaitent que les services gouvernementaux, en quantité et en connaissances, reçus dans les milieux forestiers et agricoles suivent le transfert éventuel des ministères concernés. Par exemple, les experts du MAPAQ qui connaissent bien le territoire pourraient eux aussi être transférés en Estrie.

**Il y a eu 27 voix pour et 16 voix contre, ainsi que 67 % de la population, représentée par leurs maires, en faveur**

Sylvie Beauregard, mairesse de Cowansville, souhaite vivement que des représentants des milieux agricoles et forestiers soient membres du comité. «Depuis deux ans, on n'a

jamais pu s'asseoir et discuter. Il faut ce comité-là pour dire ce que nous, nous voulons, a lancé Mme Beauregard. On ne peut pas avancer sans ça. On tourne en rond autrement. On ne sait pas ce qu'on peut gagner ou perdre. Le comité, j'y tiens pour qu'on s'assoie, qu'on fasse preuve de leadership et qu'on demande de garder ce qu'on a en Montérégie. C'est dans ce sens-là que j'ai voté en faveur, afin d'être capable d'aller chercher des réponses.»

## DEMI-RÉPONSES

Le manque important d'informations a été le point central des discussions. Même certaines municipalités dont l'ADN correspond davantage à l'Estrie, comme Sutton, ont voté en défaveur du transfert puisqu'il y avait un manque d'informations.

Dans les dernières semaines, une lettre incluant une série de questions, doublée d'une série de demandes, a été envoyée au ministre responsable de l'Estrie, François Bonnardel. Or, dans la réponse obtenue le 28 octobre, les questions étaient à demi répondues, ont déploré les maires.

De vive voix, M. Bonnardel aurait mis de la pression pour que le conseil des maires se réunisse rapidement pour passer au vote. M. Melchior aurait perçu qu'une décision allait être imminente du côté du ministère des Municipalités et de l'Habitation (MAMH), avec ou sans le consentement des maires.

«C'est sûr que, dans le fond, on est mieux de s'organiser et de le faire du mieux possible plutôt que de se le faire imposer par le MAMH», a conclu Yves Lévesque. Le maire de Bedford a suggéré que des délais serrés pour le début des réunions et une récurrence des rencontres du comité soient exigés dans la résolution. Proposition qui a été retenue.

**CETTE NOUVELLE EST TIRÉE DE NOTRE APPLICATION**

la  
Voix  
del'Est

DISPONIBLE  
SUR  
Apple  
Google

**ZONE ROUGE**  
**SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL À HUIS CLOS**

Visionnez la séance au [granby.ca](http://granby.ca) ou sur les ondes de **MAtv**.

Prochaine séance : **le 23 novembre à 19 h.**

Veillez acheminer vos questions à l'adresse suivante : [questions@granby.ca](mailto:questions@granby.ca).

**Granby**  
Ville rayonnante

[granby.ca](http://granby.ca)

# UN MARCHÉ DE NOËL SANS TAMBOUR NI TROMPETTE



**ISABEL AUTHIER**  
isabel.authier@lavoixdelest.ca

**On pourrait croire le contraire, mais le Marché de Noël de la Haute-Yamaska aura bel et bien lieu cette année... en version plus modeste qu'à l'habitude.**

Pour sa 12<sup>e</sup> édition, l'événement se déroulera du 27 novembre au 6 décembre au Centre Notre-Dame de Granby, et sera uniquement consacré au volet agroalimentaire. Sa tenue est d'ailleurs possible parce que le Marché est considéré comme un commerce d'alimentation selon les règles de la direction de la Santé publique du Québec.

Pour l'occasion, 24 producteurs

agricoles, transformateurs et artisans agroalimentaires de la région proposeront aux visiteurs des légumes de serre, des viandes, des fromages fins, des pâtisseries, des condiments, des sucreries, des alcools et des mets préparés. L'offre de produits d'artisanat a donc dû être mise de côté pour cette année.

Ce nombre restreint d'exposants permettra du même coup d'appliquer les mesures de distanciation obligatoires. Pour mieux contrôler l'achalandage, les organisateurs demanderont également aux visiteurs de s'y rendre seul, en ayant préalablement réservé une plage horaire de 40 minutes pour la durée de leurs emplettes. Les modes de paiement sans contact seront prioritaires.

« Il est certain que l'édition 2020 n'offrira pas toute l'ambiance habituelle créée par l'animation et la chaleur humaine de l'achalandage. Au plan de l'offre agroalimentaire

cependant, tout sera en place pour que vous puissiez faire de belles découvertes ou retrouviez tout ce dont vous vous attendez au Marché qui se tiendra à Granby », assure la codirectrice générale de Commerce Tourisme Granby Région, Fanny-Ysa Breton.

Le préfet de la Haute-Yamaska, Paul Sarrazin, se réjouit pour sa part du retour de l'événement, malgré les circonstances. « C'est d'autant plus important considérant que l'agroalimentaire est un secteur où la reprise suivant une fermeture s'avère plus difficile », note-t-il, en rappelant l'importance d'investir dans l'économie locale.

## SEULEMENT À GRANBY

En raison de la pandémie et de toutes ses considérations logistiques, cependant, les organisateurs ont pris la décision de ne pas tenir de marchés de Noël à Roxton Pond et à Waterloo en 2020.



Cette année, distanciation oblige, il faut réserver sa visite au Marché de Noël de Granby. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

Le Marché de Noël de Granby sera ouvert au public le vendredi 27 novembre de 16 h à 20 h, les samedi et dimanche 28 et 29 novembre de 9 h à 16 h, le vendredi 4 décembre de

16 h à 20 h et les samedi et dimanche 5 et 6 décembre de 9 h à 16 h.

On réserve sa visite sur le site tourismegranby.com ou sur haltes-gourmandes.ca.

## TOUT LE QUÉBEC S'INVESTIT

### UNE RÉPONSE FORTE À UNE CRISE HISTORIQUE

12,7 G\$ INVESTIS DEPUIS MARS • 1,8 G\$ DE NOUVELLES INITIATIVES

#### RENFORCER NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ

5 G\$



DEPUIS MARS

- Reconnaître les efforts des travailleurs de la santé
- Acquérir des équipements de protection
- Augmenter le dépistage

#### SOUTENIR LES QUÉBÉCOIS ET NOTRE ÉCONOMIE

5,9 G\$



DEPUIS MARS

- Contre la détresse psychologique
- Assurer des services de garde sécuritaires
- Soutenir les élèves et le personnel du milieu scolaire

#### RELANCER L'ÉCONOMIE

1,8 G\$



- Favoriser la réintégration des Québécois sur le marché du travail
- Stimuler la croissance économique
- Favoriser la relance verte et encourager l'achat local

Le point sur la situation économique et financière du Québec  
Automne 2020

Québec.ca/lepoint

## BANDETTES D'INCONTINENCE URINAIRE

## UN LONG PÉRIPLÉ VERS LA



**BILLIE-ANNE LEDUC**  
billie-anne.leduc@lavoixdelest.ca

En quatre ans, Janick Cyr n'a jamais pu s'accroupir pour jouer avec sa fille. Aujourd'hui, le samedi 14 novembre, après avoir traversé la frontière menant aux États-Unis pour se faire enlever sa bandelette urinaire qui lui empoisonnait la vie, voilà qu'elle joue, marche et s'assoit.

Depuis quelques années, toutes ces actions en apparence banales s'accompagnaient chez elle de douleurs lancinantes et chroniques aux jambes, à l'aîne et au bassin. Tous ces inconforts persistaient plus précisément depuis la pose de sa bandelette sous-urétrale, ressemblant à une longue bande en treillis de polypropylène, que plusieurs femmes doivent se faire insérer à l'intérieur du corps, pour contrer leur problème d'incontinence urinaire.

Pour environ 10 % d'entre elles, la pose de la bandelette a occasionné de multiples problèmes de santé. Certaines ont eu l'urètre transpercé, les muscles traversés ou ont dû cesser toutes leurs activités sportives quotidiennes.

« C'est l'énergie physique et mentale qui plonge. Après la pose, mon état s'est constamment dégradé », indique Janick, qui a dû arrêter de travailler peu de temps après l'opération.

#### CHIRURGIE MINEURE, CONSÉQUENCES MAJEURES

La pose de la bandelette est une intervention mineure pratiquée par bon nombre d'urologues au pays. Pour bien des femmes, cette solution contre l'incontinence s'avère efficace.

Mais pour les 858 Québécoises faisant partie du groupe « Lameshée », mis sur pied en 2018 par Cynthia Gagné, une femme qui a elle-même passé à travers « l'épreuve de la bandelette », les effets secondaires sont permanents, désagréables, et inhumains. On parle de la réduction de mobilité, douleur lors de relations sexuelles, prise de poids et migraines. Le tout, accompagné bien sûr de graves problèmes d'incontinence. Physiothérapie, ergothérapie, ostéopathie, massothérapie. Janick a



La Granbyenne Janick Cyr s'est fait installer une bandelette sous-urétrale il y a quatre ans. Elle ne pouvait pas jouer avec sa fille Alexia, qui avait trois ans à ce moment-là. Jusqu'à aujourd'hui. — PHOTOS FOURNIES

tout essayé pour faire disparaître les douleurs chroniques qui l'accompagnent depuis les quatre dernières années. « Parfois, les soins dépassaient 1000\$ par mois », témoigne-t-elle.

#### « C'EST DE LA BOUCHERIE »

Au départ, Mme Cyr ne se doutait pas que ses problèmes étaient causés par cette fameuse bandelette. Mais, après le visionnement du premier reportage de l'émission *Enquête*, intitulé *Bandelettes, danger sous la peau*, puis du deuxième, *En finir avec les bandelettes*, où témoignait Cynthia Gagné, Janick s'est sentie interpellée par son expérience, et par la ressemblance avec ses propres symptômes. S'ensuivirent quelques visites chez des urologues, qui lui disaient qu'ils n'en « connaissaient pas d'autres » comme elle, et que le retrait de cette bandelette était pratiquement impensable, puisque celle-ci s'incruste dans les chairs et les muscles.

« N'importe quel médecin qui

regarderait ça s'arracherait les cheveux. C'est de la boucherie. On ne peut pas faire passer quelque chose à travers la fibre musculaire, c'est sacré », regrette-t-elle.

Mais Janick est convaincue : on doit lui retirer cette bandelette. Après moult recherches et discussions avec d'autres femmes du groupe à propos des urologues du Québec qui pourraient pratiquer ce genre d'intervention, elle hésite. Une telle opération est risquée, majeure, et elle n'a pas entièrement confiance, puisqu'aucun spécialiste ne semble avoir pratiqué un nombre considérable d'interventions.

Puis, elle voit que Cynthia offre d'accompagner des groupes de femmes à Saint-Louis, au Missouri, pour rencontrer le gynécologue Dr Dionysios K. Veronikis, spécialiste en retrait de bandelettes sous-urétrales.

En date de novembre 2020, il a retiré la bandelette de plus de 120 Québécoises.

C'est ainsi que le 19 octobre dernier, six femmes, dont Cynthia, Janick et Carole Ouellette, une résidente de Shefford, se sont envolées pour Saint-Louis, en pleine pandémie, pour tenter le tout pour le tout. « Un *trip* de filles, avec une chirurgie au passage! », illustre Janick.

#### RETROUVER SA VIE

Aujourd'hui, à l'aube de la cinquantaine, la mère de famille revit. « Je vais mieux que je ne l'ai jamais été depuis le 12 août 2016. Je n'ai presque plus de douleurs et ma mobilité s'est beaucoup améliorée. »

Même chose pour Carole Ouellette, 71 ans, qui s'est fait installer une bandelette lors de son hystérectomie (retrait de l'utérus), en 2018, en se faisant dire « ça va aider les petites fuites ».

« C'était pas une demande de ma part. Je n'ai pas eu toute l'information. C'est ce que je déplore. Si j'avais su, j'aurais probablement fait un autre choix », souligne-t-elle.

Janick, comme Carole, affirme ne pas avoir été mise au courant des risques associés à la bandelette. « Seulement ceux découlant d'une chirurgie », disent-elles en chœur.

Après son hystérectomie, Carole souffrait. Elle ne pouvait plus se pencher ni faire de trajets en voiture.

« Je me suis dit, j'ai 71 ans, je ne veux plus attendre. Je veux profiter de la vie. Je suis en personne en bonne santé, je ne prends aucun médicament. Intérieurement, ça faisait "oui oui, il me faut cette opération!" »

Le 5 novembre, Carole faisait son lavage au moment où *La Voix de l'Est* l'a contactée. Tranquillement.

L'été prochain, la dame pourra jardiner à nouveau et englober en voiture les kilomètres qui la séparent de son fils. Elle peut désormais contracter ses muscles et continuer d'exercer sa profession de massothérapeute.

Aujourd'hui, Janick et Carole ne souffrent plus.

# SANTÉ

## Une opération à 25 000\$

Le 19 octobre, tests négatifs de COVID en main, les six femmes logent à un hôtel à Saint-Louis en attendant de se faire opérer l'une après l'autre. Cynthia Gagné, qui a elle-même subi l'opération en 2019, s'occupe des réservations, des repas, de la logistique et est présente lors des rencontres avec le Dr Veronikis, devenu comme un ami.

Quelques jours après l'opération, le groupe de femmes et Cynthia ont parlé à *La Voix de l'Est*, par visioconférence, d'une chambre d'hôtel, au Missouri.

Janick Cyr est passée sous le bistouri le samedi 24 octobre, juste avant Carole Ouellette. L'opération pour retirer sa bandelette de type TOT, explique Janick, se fait par deux incisions dans chaque aine, et par les voies naturelles.

« À l'hôpital, tu es accueillie comme une reine, raconte Janick. Tout le monde se présente, et tu peux avoir les services d'un interprète si tu le souhaites. »

« À la manière dont les femmes sont traitées, beaucoup se sentent en sécurité, souligne M<sup>me</sup> Gagné. Je n'ai jamais vu de femmes stressées. Elles sont toutes zen. »

En octobre, Cynthia en était à

son deuxième voyage d'accompagnement, mais il s'agissait cet automne du premier de sa nouvelle entreprise « L'expérience Ameshée ».

À la fin novembre, elle en sera à son quatrième groupe, portant le total de femmes accompagnées en présentiel, en octobre et en novembre, à 16. Mais en support moral, l'accompagnement se dénombre par centaines, affirme la femme originaire de Saint-Boniface.

Certes, cette opération dans le pays voisin a un coût: 25 000\$ canadiens, que toutes doivent déboursier de leur poche, sans l'aide de la RAMQ.

« Le docteur l'a confirmé: la bandelette était là pour que je n'aie aucune souplesse, aucune mobilité », raconte Janick Cyr.

« Janick avait les jambes prises ensemble », ajoute Cynthia.

« L'opération a été particulière pour moi, témoigne pour sa part Carole, car la bandelette était prise dans l'urètre. Elle mesurait 19 centimètres. Elle se mêlait aux muscles et aux os... »

Les six femmes sont revenues au Québec le 31 octobre, sans complication, et en forme. **BILLIE-ANNE LEDUC**



Janick Cyr s'est fait enlever sa bandelette par le Dr Dionysios K. Veronikis, à Saint-Louis, au Missouri.

## Le combat des «Ameshées»

Suite aux reportages, en 2019, le Collège des médecins du Québec a débuté une enquête sur les bandelettes sous-urétales. Les patientes sondées demandent notamment au Collège « de les prendre au sérieux, de faire des recommandations à ses membres pour que ceux-ci s'assurent d'obtenir un consentement éclairé préalablement à la mise en place d'une bandelette, et d'identifier les experts pouvant leur retirer les bandelettes en toute sécurité », peut-on lire dans le rapport d'enquête publié en juin 2020.

Parmi les 17 recommandations qu'on peut y lire, le Collège propose d'instaurer un moratoire sur la pose de bandelettes

transobturatrices (de type TOT et TVTO) au Québec.

Cynthia Gagné et son groupe Lameshée prônent l'importance de la mise en place d'un système de spécialisation en retrait de bandelettes, et demandent également à se faire rembourser, se faire épauler, par la Régie de l'assurance maladie du Québec, qui à ce jour ne paye pas les frais encourus par une telle opération à l'extérieur de la frontière, qui s'élèvent à plus de 20 000\$, puisque des urologues peuvent le faire au Québec, aurait-on expliqué à Mme Gagné. « Mais on ne prend pas en compte le manque de confiance et d'expertise d'ici, ce que les femmes redoutent. »

Le Collège des médecins émet également un tel souhait: « En l'absence, à ce jour, d'une organisation structurée d'évaluation et de prise en charge des patientes présentant des effets indésirables, les patientes qui ont déjà subi une opération de retrait complet de leur bandelette à l'extérieur du Québec devraient avoir droit au remboursement des frais encourus à cette fin. »

Par ailleurs, de nombreux recours collectifs sont en cours contre les fabricants de bandelettes, et d'autres groupes de militantes ont vu le jour partout dans le monde, notamment « Sling the Mesh ». **BILLIE-ANNE LEDUC**



Six femmes, dont Cynthia, Janick et Carole (à droite), se sont envolées pour Saint-Louis, en pleine pandémie, pour tenter le tout pour le tout.



Du 3 au 30 novembre  
100% électrique,  
100% disponible dès maintenant.  
En inventaire.



LEAF SV 2020 illustrée

## LEAF 2020

FINANCEMENT À PARTIR DE

**478\$** / MOIS

POUR

**84** MOIS

PRIX DE VENTE À PARTIR DE

**35 057\$**

AVEC **0\$** EN COMPTANT INITIAL

Incluant des remises allant jusqu'à

**13 000\$**

au total grâce aux incitatifs  
gouvernementaux provinciaux et  
fédéraux pour les véhicules électriques<sup>1</sup>.

Image à titre indicatif  
seulement.

+

Obtenez une borne résidentielle de  
recharge pour véhicule électrique sans  
frais au financement ou à la location de  
n'importe quel modèle LEAF 2020\*.

(Valeur de 995\$)



### e-Pedal

Découvrez la e-Pedal<sup>2</sup>, conçue  
pour vous donner une accélération  
et un freinage instantané avec  
une seule pédale.

**Zero Emission**

CONSULTEZ [FR.NISSAN.CA](http://FR.NISSAN.CA) POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 3 au 30 novembre 2020. \* Financement offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF. Exemple de financement : LEAF SV 2020 avec un prix de vente de **46 363 \$** et selon un montant financé de 35 057 \$ (ce qui inclut une remise de 8 000 \$ du programme Roulez électrique offerte par le gouvernement du Québec et une remise provenant du programme iVZE du gouvernement fédéral de 5 000 \$, lesquelles sont toutes déduites du prix de vente négocié après taxes) financé à 3,99 % pendant 84 mois, équivaut à 84 versements mensuels de 478 \$ avec 0 \$ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 5 059 \$, obligation totale : 40 116 \$. Les taxes, le permis de conduire, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. Les paiements à la location incluent 13 000 \$ en incitatifs gouvernementaux provinciaux et fédéraux. Les quantités sont limitées. \* Le crédit sur la borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique de 995 \$ est offert à l'achat/location/financement d'un modèle LEAF 2020 neuf et non-immatriculé auparavant enregistré et livré entre le 3 et le 30 novembre 2020 chez un concessionnaire Nissan participant au Québec, jusqu'à épuisement des stocks. L'installation n'est pas incluse. L'offre consiste en un crédit maximum de 995 \$ applicable uniquement à l'achat d'une borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique au moment de l'achat/location/financement initial du véhicule. Le crédit sur la borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique sera déduit du prix de vente négocié de la borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique avant les taxes. Toute partie inutilisée du crédit sera perdue. L'offre n'a aucune valeur de rachat au comptant. Quantités limitées disponibles. L'offre s'applique uniquement aux marques de bornes de recharge pour véhicules électriques éligibles; la marque peut varier et est à la discrétion de chaque concessionnaire. Les concessionnaires sont libres de fixer leurs propres prix. Le client qui choisit une borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique d'une valeur inférieure ne sera pas crédité la différence. La sélection d'une borne résidentielle de recharge pour véhicule électrique d'une valeur supérieure obligera le client à payer la différence. Des conditions s'appliquent. L'offre ne peut être appliquée à des transactions antérieures ou combinée au programme d'achat de véhicule de Nissan (PAV). Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. 1. Des remises à l'achat de véhicules électroniques (VÉ) sont offertes dans certaines provinces. Les remises VÉ allant jusqu'à 13 000 \$ sont uniquement offertes aux résidents du Québec admissibles à l'achat d'un véhicule Nissan LEAF 2020 enregistré et livré entre le 3 novembre 2020 et le 31 décembre 2020 (ou jusqu'à épuisement des fonds disponibles), auprès d'un concessionnaire Nissan participant au Québec. Le montant des remises VÉ totales de 13 000 \$ s'applique uniquement à l'achat ou au financement sur un terme de 48 mois ou plus et consiste en : (i) une remise de 8 000 \$ du programme Roulez électrique offerte par le gouvernement du Québec; et (ii) une remise provenant du programme iVZE du gouvernement fédéral de 5 000 \$. Les remises seront déduites du prix de vente négocié du véhicule après taxes et le montant des remises varient selon le modèle et le terme de financement applicable. Visitez [www.vehiculeselectriques.gouv.qc.ca](http://www.vehiculeselectriques.gouv.qc.ca) et [www.tc.gc.ca/en/services/road/innovativetechnologies/zero-emission-vehicles.html](http://www.tc.gc.ca/en/services/road/innovativetechnologies/zero-emission-vehicles.html) pour tous les détails et conditions. Veuillez noter que les remises gouvernementales peuvent être sujettes à changements et sont uniquement offertes jusqu'à l'épuisement des fonds consacrés. Nissan Canada n'est pas responsable de toute modification aux programmes de remises des gouvernements. 2. Vous devez surveiller les conditions de circulation et utiliser les freins classiques, au besoin, pour éviter les collisions. Consultez le manuel du conducteur pour obtenir des renseignements sur la sécurité. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez [fr.nissan.ca](http://fr.nissan.ca) ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.



Du 3 au 30 novembre

# L'événement LIQUIDATION TOTALE

Financement  
à partir de

# 0%

sur modèles sélectionnés.

Obtenez jusqu'à

# 6 000\$<sup>†</sup>

de rabais

à la location ou au financement à taux standard, sur d'autres modèles sélectionnés. (Montant annoncé applicable au Murano Édition limitée).

Obtenez un  
ensemble d'hiver  
incluant pneus  
et tapis de sol  
sans frais  
supplémentaires.<sup>‡</sup>

(Sur modèles sélectionnés.  
Quantités limitées.)

QASHQAI

Louez le Qashqai S 2020  
à partir de 252 \$\*/mois, pendant 64 mois.

C'est comme payer

# 58\$<sup>\*\*</sup>

/semaine

Valeur au détail  
à partir de

# 23 663\$

Avec **0\$** en comptant initial

KICKS

Louez le KICKS S 2020  
pour 229 \$\*/mois, pendant 64 mois.

C'est comme payer

# 53\$<sup>\*\*</sup>

/semaine

Valeur au détail

# 21 343\$

Avec **0\$** en comptant initialLouez la Sentra S 2020  
à partir de 214 \$\*/mois, pendant 64 mois.

C'est comme payer

# 49\$<sup>\*\*</sup>

/semaine

Valeur au détail  
à partir de

# 20 583\$

Avec **0\$** en comptant initial

SENTRA  
« La voiture compacte  
la plus attrayante  
aux États-Unis. »

- J.D. Power



Consultez [fr.nissan.ca/offers](http://fr.nissan.ca/offers) pour plus de détails | L'association des concessionnaires Nissan du Québec

Offres en vigueur du 3 au 30 novembre 2020. \* Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km/an (allocation totale de 106 667 km pour un terme de 64 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$/km. Le premier paiement et le versement comptant, le cas échéant, sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. L'offre de location sur le KICKS inclut un rabais spécial à la location de 500 \$ (déduit du prix de vente négocié avant les taxes) et l'offre sur la Sentra inclut le crédit d'hiver alternatif de 500 \$ (disponible aux consommateurs qui choisissent le crédit d'achat alternatif de 500 \$ plutôt que le crédit d'hiver sur les pneus et tapis de sol de 750 \$). \*\* Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. † Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Qashqai S 2020 et autres modèles 2020 sélectionnés. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Qashqai S 2020, basé sur un prix de vente de 23 663 \$, financé à 0 % pendant 60 mois, équivalent à 60 versements mensuels de 394 \$, 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 23 663 \$. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ‡ Le rabais au financement ou à la location à taux standard sera déduit de prix de vente négocié avant les taxes et ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à certaines autres offres. L'offre n'a aucune valeur de rachat au comptant ou autre valeur et ne peut être appliquée à des transactions antérieures. Des conditions s'appliquent. † Le forfait « Ensemble d'hiver » est offert à l'achat au détail/la location/au financement de tout modèle KICKS et Qashqai 2020 neuf et non-enregistré auparavant qui est enregistré chez un concessionnaire Nissan participant autorisé au Canada. L'offre s'applique uniquement aux pneus d'hiver et tapis de sol toutes saisons admissibles. Les jantes, l'installation et l'équilibrage ne sont pas inclus et seront en sus. La valeur maximale pour les pneus d'hiver/les tapis de sol toutes saisons sont de 1 096 \$/94,96 \$ (excluant les frais et les taxes). L'offre « Ensemble d'hiver » sur le KICKS et Qashqai 2020 n'a aucune valeur de rachat au comptant. Quantités limitées disponibles. La taille et la marque des pneus peuvent varier. Les concessionnaires sont libres de fixer leurs propres prix. La sélection de pneus ou de tapis de sol toutes saisons d'une valeur supérieure obligera le client à payer la différence. Le client qui choisit des pneus ou des tapis de sol toutes saisons d'une valeur inférieure ne sera pas crédité la différence. L'offre ne peut être appliquée à des transactions antérieures. Des conditions s'appliquent. Pour toute information sur les prix J.D. Power, visitez [jdpower.com/awards](http://jdpower.com/awards). Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez [fr.nissan.ca/offers](http://fr.nissan.ca/offers) ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

## PANORAMA DES RÉGIONS DU QUÉBEC

## LÀ OÙ IL FAIT BON VIVRE



MARIE-ÈVE MARTEL  
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

En dévoilant son plus récent Panorama des régions du Québec mercredi, l'Institut de la statistique du Québec nous révèle certaines informations fort intéressantes pour mieux comprendre notre coin de pays. Voici quelques faits saillants sur la Montérégie et l'Estrie.

### › EMPLOI

Entre 2009 et 2019, 11,6 % de tous les emplois créés au Québec l'ont été en Montérégie, ce qui représente 84 400 postes. Du nombre, un peu moins de 50 000 sont occupés par des femmes et tout près de 35 000 par des hommes.

L'Estrie a pour sa part obtenu 6,8 % des nouveaux emplois de la dernière décennie.

Alors en pleine pénurie de main-d'œuvre, les deux régions jouissent également d'un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale, qui était de 5,1 % l'an dernier. L'Estrie a en effet enregistré un taux de chômage de 4,3 % et la Montérégie, de 4,1 %.

Par contre, seule la Montérégie a un taux d'emploi (62,9 %) plus élevé que celui de la province (61,5 %); le niveau d'emploi de 59,2 % de l'Estrie peut probablement s'expliquer par le fait qu'il s'agit d'une région très prisée des retraités.

L'Institut de la statistique mentionne cependant qu'au cours de la première moitié de 2020, en raison du ralentissement économique généralisé provoqué par la pandémie de la COVID-19, le taux de chômage provincial a grimpé d'environ 5 %, amputant du même souffle le taux d'emploi de 4,5 %.

### › DÉMOGRAPHIE

La Montérégie est la deuxième région administrative la plus peuplée du Québec. Elle comptait 1,6 million d'habitants au 1er juillet 2019, alors que la province en dénombrait 8 485 000.

L'âge moyen des Montérégiens l'an dernier était le même que celui du Québécois moyen, c'est-à-dire de 42,4 ans.

L'âge moyen des Estriens était pour sa part légèrement plus élevé, à 43,8 ans. Cet âge moyen a, tant dans la province que dans les deux régions administratives, crû de trois ans entre 2016 et 2019, signe que la population est vieillissante.



### › TRANSPORT ÉLECTRIQUE

La Montérégie conserve son titre de grande championne du véhicule électrique, avec tout près de 30 % de ces types de véhicules à travers la province.

Depuis cinq ans, la région demeure aussi en tête quant au nombre de voitures électriques recensées, qui sont passées de 1390 en 2015 à 19 206 en 2019.

Au Québec, on en dénombrait 5684 il y a cinq ans, et 69 004 l'an dernier. L'Estrie a contribué à l'effort collectif en voyant son parc automobile électrique passer de 245 voitures en 2015 à 3891 en 2019.

Les deux régions administratives, qui comptent l'équivalent de 87,1 (Montérégie) et 84,8 (Estrie) véhicules électriques par 10 000 habitants, tirent toutefois de l'arrière face à Lanaudière, où ce ratio est de 107 voitures électriques pour la même tranche démographique.

En ce qui concerne le nombre de bornes de recharge, la Montérégie arrive bonne deuxième après la métropole, comptant 953 unités.

### › PIB PAR HABITANT

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant a crû de 6,9 % en Estrie cette même année, classant la région parmi celles ayant connu les meilleures augmentations. Sur la période comprise entre 2010 et 2018, le PIB par habitant dans la cinquième région administrative est passé de 30 918 \$ à 40 036 \$ (+29 %), tandis qu'en Montérégie, il est passé de 31 841 \$ à 39 946 \$ (+25 %) au même moment. Le PIB par habitant à l'échelle provinciale est quant à lui passé de 38 675 \$ à 48 614 \$, une augmentation de 25,6 %.

## › ÉDUCATION

Les régions de la Montérégie et de l'Estrie comptent parmi celles qui accueillent le plus grand nombre de diplômés universitaires. En effet, ces deux régions comptent respectivement 29 % et 26 % de titulaires d'études universitaires, soit plus d'un citoyen sur quatre.

Avec 20 % de sa population ayant terminé ses études secondaires, la Montérégie jouit également d'un taux de diplomation de base supérieur à la moyenne québécoise, qui est de 17 %. L'Estrie s'en approche avec un taux de 16,3 %.

En Montérégie, 9 % des femmes n'ont aucun diplôme; la statistique grimpe à 14 % chez les hommes. En Estrie, le portrait est sensiblement le même avec des taux de non-diplomation de 9,7 % chez les femmes et de 15,1 % chez les hommes.



## › ÉCONOMIE

La Montérégie fait partie des quatre régions, avec Montréal, Québec et les Laurentides, qui ont compté pour plus de 65 % de la croissance du produit intérieur brut (PIB) du Québec en 2018. Parmi

les secteurs économiques qui ont le vent dans les voiles en Montérégie, notons les finances, les assurances et les services immobiliers qui ont connu une hausse de 4,5 % depuis deux ans, de même que les services professionnels, scientifiques et techniques qui ont crû de 3,9 % dans la région.

Les retombées du commerce de gros et celles du commerce de détail représentent des augmentations respectives de 4,6 % et de 5,7 % en Montérégie, où la hausse de 9 % des investissements dans le secteur de la construction la place bonne deuxième sur l'échiquier provincial.

L'Estrie devance toutefois sa voisine dans le secteur de la fabrication, avec une hausse de 10,7 % en 2018 comparativement à 3,8 % en Montérégie.

Du côté de l'élevage et de l'agriculture, on a constaté une baisse de tout près de 2 % en Montérégie, mais une hausse de 5,5 % en Estrie.



## › HABITATION

Avec une croissance de 3,25 % et de 3,75 % pour les années 2018-2019 et 2019-2020, la valeur moyenne des résidences unifamiliales en Montérégie a grimpé plus vite que la moyenne québécoise, où les hausses des deux dernières années totalisent 6 %. On est loin du compte en Estrie, où les augmentations successives ont été d'environ 1,5 % et de 2 %.

La valeur moyenne d'une résidence unifamiliale au Québec a atteint en 2 020 286 344 \$, quelque 27 000 \$ de moins que celle d'une résidence en Montérégie, évaluée à 313 346 \$. En Estrie, une maison unifamiliale moyenne est estimée à 228 609 \$.

Plus précisément, la valeur moyenne d'une résidence unifamiliale dans Brome-Missisquoi a atteint 289 170 \$, alors qu'en Haute-Yamaska, elle se situe à 246 838 \$. Dans les MRC d'Acton et de Rouville, la maison unifamiliale moyenne est estimée respectivement à 192 332 et 266 777 \$.

Pour sa part, la valeur moyenne des copropriétés, tant en Montérégie qu'en Estrie, est bien en deçà de la moyenne provinciale, qui est de 285 663 \$. Avec des copropriétés d'une valeur de 213 465 \$ et de 200 523 \$, on est loin du compte.

Enfin, bien que la Montérégie arrive deuxième en importance dans la province en ce qui a trait aux investissements en immobilisations, l'Institut de la statistique prédit une baisse «notable» de 13,3 % pour 2020.



## › TOURISME

Destination touristique par excellence, les Cantons-de-l'Est, qui chevauche l'Estrie et la Montérégie, ont connu une hausse marquée de 4,7 % de leurs unités d'hébergement disponibles entre 2018 et 2019, portant leur total à 1,3 million et leur valant la quatrième place à l'échelle provinciale. Le reste de la Montérégie, avec ses 1,7 million d'unités d'hébergement, les devance d'une place.

À l'échelle provinciale, la région touristique se classe cinquième avec 131 établissements hôteliers de tous genres.

Sur les quelque 1,3 million d'unités à louer dans les Cantons-de-l'Est, 1 290 786 l'ont été en 2015. Le tout a un peu diminué en 2019, alors qu'on a enregistré 1 255 086 nuitées. D'ailleurs, le taux d'occupation de 46,3 % figure en queue de peloton, devant les régions d'Eeyou Istchee (43,3 %) et de Duplessis (43,4 %), dans le nord du Québec, de même que de Lanaudière (44,4 %).



## FERMETURE DES ÉCOLES

# Québec doit d'abord mettre d'autres mesures en place, dit Hivon

**CAROLINE PLANTE**  
La Presse canadienne

**Le gouvernement Legault fermerait les écoles avant même d'avoir amélioré la ventilation dans les classes et priorisé le dépistage chez les élèves et le personnel, s'indigne Véronique Hivon.**

En point de presse à l'Assemblée nationale vendredi, la députée péquiste de Joliette a accusé le gouvernement de rester les bras croisés au lieu de travailler à sécuriser les écoles.

Résultat : le nombre de cas de COVID-19 et de classes fermées dans les écoles a plus que doublé entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 11 novembre, et le nombre de cas chez le personnel a triplé, a-t-elle dit.

Pas moins de 1214 groupes d'élèves sont actuellement en isolement à la maison, selon le

bilan officiel.

« Allez ! Bougez ! Faites quelque chose ! » s'est exclamée M<sup>me</sup> Hivon en anglais.

Elle estime que Québec aurait pu munir chaque classe d'un purificateur d'air et d'un détecteur de CO<sub>2</sub>, en plus de former des demi-classes au secondaire, tel que recommandé par l'Organisation mondiale de la santé.

Déjà, les étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire suivent des cours à distance une journée sur deux, « sauf que c'est une classe complète qui est en virtuel ».

« Si on le faisait par demi-classe, bien, on aurait un double bénéfice : moins d'élèves dans l'école, mais aussi moins d'élèves dans les classes », a-t-elle expliqué.

Au chapitre du dépistage, M<sup>me</sup> Hivon s'est étonnée vendredi que les écoles soient classées sur le site Web du ministère de la Santé au 15<sup>e</sup> rang des priorités.

Les éclosions dans les écoles deviennent pourtant « des vecteurs de transmission communautaire extrêmement puissants », a-t-elle rappelé.

« Ce qu'on demande au gouvernement, c'est que, s'il est sérieux dans sa volonté de prioriser l'ouverture des écoles, s'il veut tout faire pour éviter la fermeture des écoles, il est temps de mettre tous les moyens en place côté ventilation, côté fréquentation par demi-classes et côté priorisation de dépistage. »

Elle ajoute : « Il y a beaucoup de travail encore à faire par le gouvernement avant de nous dire que la seule solution qui se tient devant lui, c'est de fermer les écoles. »

Jeudi, le premier ministre François Legault a confirmé évaluer la possibilité de fermer les écoles « pour une période bien définie » autour du temps des Fêtes afin de ralentir la propagation du

coronavirus.

Il a indiqué vouloir aborder avec les syndicats d'enseignants l'idée de prolonger l'année scolaire en juin et même en juillet.

## SCÉNARIO REJETÉ

Vendredi, la Fédération autonome de l'enseignement et la Fédération des comités de parents du Québec ont fait savoir qu'ils rejetaient le scénario d'une fermeture prolongée pendant les Fêtes.

La Fédération des syndicats de l'enseignement a déploré quant à elle que de tels scénarios soient annoncés publiquement avant même d'être discutés avec les acteurs du réseau.

Pour sa part, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a multiplié les interventions pour dire qu'il est pratiquement impossible d'en faire plus actuellement.

Concernant la ventilation, trois



Veronique Hivon, députée péquiste de Joliette — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

lettres ont été envoyées au réseau scolaire depuis juin demandant un état des lieux et rappelant l'importance de faire les travaux pour bien ventiler les locaux, a-t-il affirmé.

Quatre mois plus tard, le ministre admet qu'il n'a pas reçu un état des lieux complet. Celui-ci sera déposé « d'ici quelques semaines », a-t-il promis jeudi au Salon bleu.

## TRACTION INTÉGRALE, 1 250\$ D'ACCESSOIRES ET ENTRETIEN SANS FRAIS GENESIS G70 2.0L ADVANCED 2021



Modèle G70 3.3L Sport 2021 illustré

**448\$**  
/mois

Location 60 mois, 1000\$ comptant

- ✓ 1 250\$ D'ACCESSOIRES SUPPL. SANS FRAIS INCLUS
- ✓ SERVICE À DOMICILE AVEC VOITURIER
- ✓ 5 ANS D'ENTRETIEN SANS FRAIS
- ✓ TRACTION INTÉGRALE

Communiquez avec nous pour réserver un essai routier et une démonstration personnalisée à l'endroit de votre choix.

GENESISESTRIE.CA 1-866-249-9716



GENESIS ESTRIE  
par  
Groupe Beaucage

MC/MD Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Genesis sont des marques de commerce appartenant à (ou accordées sous licence par) Genesis Motors Canada, une division de Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. \*Prix de vente de 43 150 \$ disponible pour une Genesis G70 2.0T Advanced 2021 neuve à traction intégrale. Le prix comprend les frais, les prélèvements et toutes les charges applicables (excluant la TPS/TVQ). Frais d'enregistrement, assurances, RDPRM et droits d'immatriculation en sus. Visitez [www.genesis.ca](http://www.genesis.ca) ou communiquez avec votre distributeur Genesis pour tous les détails. Garantie de 5 ans/100 000 km (selon la première éventualité), entretiens réguliers gratuits, service de voiturier à domicile avec véhicule de courtoisie, garantie globale limitée inclus. Certaines limites s'appliquent. Consultez un distributeur Genesis autorisé pour tous les détails. Entretien régulier gratuit couvre tous les entretiens réguliers, tels que décrits dans le Passeport de service. Le plan ne comprend pas la réparation ou l'entretien des pièces soumises à une usure ou à une détérioration normale. Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Genesis pour un véhicule neuf Genesis G70 2.0T Advanced 2021 à traction intégrale à un taux d'intérêt annuel de location de 1,9 % jusqu'à 60 mois. 488 \$ par mois pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Acompte initial de 1 000 \$ et premier versement exigés. La valeur du véhicule d'échange, le cas échéant, pourra être appliquée au montant de l'acompte initial. Obligation totale de location de 30 280 \$. Les offres de location comprennent le droit sur les pneus neufs et la taxe sur le climatiseur. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) sur tous les modèles. Kilométrage annuel de 16 000 km. 15 \$ par km additionnel pour tous les modèles. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les stocks sont limités.

# opinions

Directeur général **CHRISTIAN MALO**

Rédactrice en chef **ISABELLE GABORIAULT**

## Parc des Sommets: une solution rassembleuse pour le pavillon d'accueil

Madame la ministre du Tourisme du Québec, Caroline Proulx  
Monsieur le maire de Bromont, Louis Villeneuve,

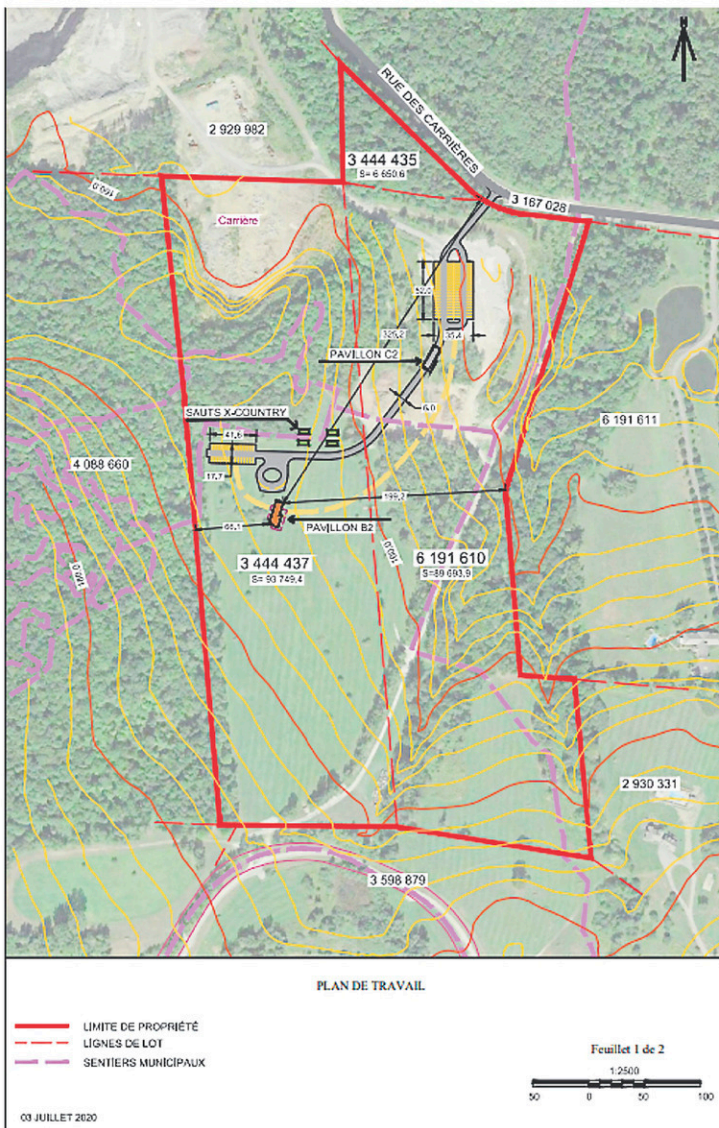
Le parc des Sommets de Bromont est un parc naturel situé en haute montagne qui a vu le jour grâce à la volonté et l'implication massive des Bromontois ainsi que celle de différents ministères, dont principalement celui du Tourisme.

Bromontois

En effet, deux requêtes contre cet emplacement ont été déposées à la Ville, une par un groupe composé de Bromontois bien impliqués dans différentes sphères de notre société et l'autre par la FADOQ, qui représente nos aînés tant délaissés.

Malheureusement, le terrain choisi est situé dans une zone humide et n'offre aucune vue. De plus, le contrat de construction octroyé dépasse de près de 100 % le budget initial.

Ce choix est la résultante d'un malheureux compromis entre la communauté équestre et la communauté cycliste.



— PLAN FOURNI

Parmi les exigences du ministère du Tourisme, la construction d'un pavillon d'accueil était prévue.

Or, l'emplacement de ce pavillon est loin de faire l'unanimité auprès de centaines de

Le clivage qui existe entre ces deux groupes qui perdure depuis des années n'en sortira qu'amplifié.

Pour ma part, il ne s'agit pas que d'un simple pavillon avec une



billetterie et un bloc sanitaire que nous proposons, mais plutôt un bâtiment emblématique sis sur un lieu spectaculaire digne de Bromont.

Un endroit inclusif où les aînés, les jeunes familles, les personnes à mobilités réduites y trouveront également leur compte parmi les autres Bromontois et nos précieux touristes.

L'extraordinaire endroit que nous suggérons est situé sur le même terrain offert gracieusement par Eurovia (que nous remercions) à seulement quelque 200 mètres plus loin.

Une solution rassembleuse vient de naître : suite à une rencontre avec une représentante du Concours complet international (CCI), celle-ci souhaitait se rapprocher de notre population en créant un «poney club» afin que la jeunesse puisse faire connaissance avec le cheval.

Voilà pour moi la piste de solution tant recherchée.

Enfin un vent de fraîcheur provenant du monde équestre souffle!

Bromont posséderait quatre attraits touristiques majeurs

de calibre international dans le monde du sport et du plein air :

- Bromont, montagne d'expériences devenue un modèle quatre saisons en soi, avec son million de skieurs alpins et de cyclistes de montagne;
- Le vélodrome en voie de se concrétiser, qui bonifiera l'offre touristique;
- Le parc équestre olympique, avec ses compétitions internationales et son nouveau poney club;
- Finalement, le parc des Sommets et son pavillon d'accueil.

Pour réussir cet exploit, un moratoire sur la construction du pavillon s'impose Monsieur le maire!

En votre qualité de rassembleur accompagné de l'appui de votre population ainsi que des différents ministères et collaborateurs financiers, tout devient possible.

Bromontoises et Bromontois, vous pouvez aider votre conseil municipal en vous exprimant!

**Robert Désourdy**, parce que j'aime Bromont !

## Une opinion ?

Les lecteurs sont invités à partager leur opinion sur des sujets d'actualité. Les lettres doivent être transmises par courriel à [opinions@lavoixdelest.ca](mailto:opinions@lavoixdelest.ca), et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Seuls le nom et la municipalité seront publiés. Nous ne donnons pas suite aux lettres anonymes. Ces commentaires ne doivent pas excéder les 500 mots. La Voix de l'Est se réserve le droit d'abréger et de refuser des lettres.

## PROXIMITÉ PME

# KASEME: PROPULSÉE PAR LE WEB ET LE MARKETING NUMÉRIQUE



**PIERRE THÉROUX**

Collaboration spéciale  
p.theroux@videotron.ca

KaseMe est une entreprise bien de son temps. La *startup* beauceronne, spécialisée dans la fabrication et la vente d'étuis pour téléphone cellulaire, a vite compris que sa réussite passait d'abord et avant tout par la vente en ligne et le marketing numérique.

«Internet est à la base de notre modèle d'affaires», souligne Gabriel Bolduc, cofondateur avec William Giroux de cette entreprise de Saint-Georges en Beauce qui, comme bien d'autres, a vu le jour dans un sous-sol, celui du chalet familial.

Dès sa création en 2016, KaseMe a conçu un site web transactionnel. Puis, au lieu de s'en remettre aux stratégies de marketing traditionnelles, elle a eu recours à des influenceurs pour se propulser en ligne.

### SOUS L'INFLUENCE DES MÉDIAS SOCIAUX

«C'est un concept qui n'était pas encore très utilisé au Québec, par rapport aux États-Unis. On l'a adopté en travaillant avec des influenceurs qui étaient surtout connus sur Instagram, mais aussi sur Facebook. C'est

vraiment le véhicule promotionnel qui nous a fait connaître», explique William Giroux.

L'entreprise s'en est ensuite remise aux publicités numériques payantes sur Google et les réseaux sociaux Facebook, Instagram et, plus récemment, sur Pinterest et la plateforme TikTok. «Le succès d'une stratégie marketing, depuis toujours, repose sur la capacité d'aller à la rencontre de clients, là où ils passent leur temps», note Sylvain Sénécal, professeur au département de marketing et titulaire de la Chaire de commerce électronique RBC Groupe Financier à HEC Montréal.

KaseMe vend toujours ses produits principalement par l'entremise de son site Web, qui génère aujourd'hui environ 75 % de ses revenus.

KaseMe vend toujours ses produits principalement par l'entremise de son site web, qui génère aujourd'hui environ 75 % de ses revenus. Ses étuis sont aussi disponibles dans des dizaines de boutiques de Simons, Bell, Rogers ou encore Fido. La PME a également conclu des ententes avec plusieurs entreprises, notamment Desjardins et Le Groupe Germain, pour la conception d'étuis



corporatifs.

«On ne dira jamais non à des détaillants ou des entreprises qui nous approchent pour vendre nos étuis, mais c'est moins intéressant financièrement pour nous. On préfère mettre l'emphase sur nos ventes sur le web», indique William Giroux.

### PIED DE NEZ À LA CHINE

C'est autour d'un verre que les deux amis beaucerons, diplômés

en administration et alors à l'emploi d'entreprises, ont convenu de démarrer leur propre compagnie. «J'ai parlé à William du projet d'entreprise que j'avais élaboré à ma troisième année de bac et on a décidé de se lancer», raconte Gabriel Bolduc.

Les deux compères ont non seulement osé quitter des emplois bien rémunérés, mais aussi s'attacher à un marché accaparé par des géants venus notamment de Chine.

Pour mieux rivaliser, «notre objectif était de fabriquer des étuis haut de gamme, plus stylisés et personnalisés», explique Gabriel Bolduc.

Sans oublier que l'entreprise ne vend pas seulement un produit, mais aussi une marque. «On ressemble plus à une compagnie *fashion* qui suit les tendances de la mode», fait valoir William Giroux en précisant que KaseMe offre justement des collections saisonnières et que la plupart des clients ont plus

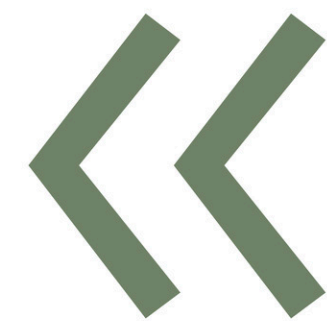
**Productivité  
innovation**

Une initiative  
d'Investissement Québec

Propulsez vos projets d'innovation  
avec nos experts

Contactez-nous

1 844 474-6367 investquebec.com



«C'est un concept qui n'était pas encore très utilisé au Québec, par rapport aux États-Unis. On l'a adopté en travaillant avec des influenceurs qui étaient surtout connus sur Instagram, mais aussi sur Facebook.»

— William Giroux



Gabriel Bolduc et William Giroux ont fondé l'entreprise KaseMe. Les deux compères ont osé s'attaquer à un marché accaparé par des géants venus notamment de Chine. — PHOTO LE SOLEIL ERICK LABBÉ.

## COMMENT ÉLABORER UNE STRATÉGIE MARKETING EN LIGNE EFFICACE

### 1) Assurer une présence active.

«La majorité des consommateurs commencent maintenant leur processus de magasinage en ligne. Il faut y être, sinon le concurrent en sortira gagnant. Mais si le site web date des années 1990 et que le dernier post remonte à plusieurs mois, ce ne sera pas plus efficace», constate Sylvain Sénécal.

### 2) Choisir la bonne plateforme.

Les réseaux sociaux se sont multipliés ces dernières années. Mais «il ne faut pas pour autant toutes les utiliser pour attirer, convertir et fidéliser ses clients. L'important est de bien connaître la clientèle visée et sur quelles plateformes les rejoindre. Sinon, les entreprises y investiront de l'argent pour

rien», conseille Sylvain Sénécal.

«Les entreprises qui perdurent sont celles qui savent adapter leurs stratégies de marketing rapidement, presque en temps réel, selon les différentes plateformes», ajoute William Giroux.

### 3) Manipuler avec soin.

Le marketing en ligne favorise les interactions entre une entreprise et des clients. Mais les consommateurs misent aussi sur les commentaires d'autres internautes pour forger leurs décisions d'achats. «C'est une arme à double tranchant. L'entreprise doit s'assurer de fournir des produits ou services de qualité, sinon les avis négatifs peuvent jouer contre elle et devenir viraux», prévient Sylvain Sénécal.

qu'un étui.

Les résultats témoignent de leur audace. Les deux entrepreneurs, qui fabriquaient initialement une quarantaine d'étuis quotidiennement pendant leur temps libre le soir et la fin de semaine, en produisent aujourd'hui entre 500 et 700 avec une équipe qui compte désormais une vingtaine d'employés.

Les revenus suivent aussi une courbe exponentielle. Les ventes, qui totalisaient près de 600 000 \$ la première année, ont ensuite bondi à 1,4 M\$ puis à 4 M\$. L'entreprise prévoit doubler son chiffre d'affaires à 8 M\$ pour l'exercice financier qui se termine en août 2021. Elle entend le faire en accentuant notamment sa présence aux États-Unis et ailleurs à l'échelle internationale qui génère pour l'instant 10 % de ses revenus, comparativement à 55 % au Québec et 35 % dans le reste du pays. Et ce, en reprenant la même formule qui a fait son succès.

En collaboration avec l'École d'Entrepreneurship de Beauce et le Groupement des chefs d'entreprise

## Les capsules de la semaine en bref

Proximité PME présente des contenus qui mettent en valeur des approches et pratiques, d'ici et d'ailleurs, à la fois innovantes et inspirantes. Consultez l'intégralité de ces capsules dans la section Proximité PME sur notre site web et sur notre application mobile.

### FONDATEUR ET PDG: POUVEZ-VOUS VRAIMENT JOUER LES DEUX RÔLES?

La création d'une *startup* commence toujours par une idée. C'est le point de départ et la raison d'être de son fondateur qui a eu une vision et rêve de devenir le prochain Steve Jobs ou Mark Zuckerberg. Mais d'entrepreneur à dirigeant d'entreprise, la marche peut être trop haute à gravir pour certains fondateurs qui ne sont pas toujours les mieux placés pour diriger leurs entreprises, indique le magazine *Maddyness*.

### LEADERSHIP : FAIRE PREUVE DE SAGESSE

La sagesse serait la première de toutes les vertus. C'est du moins la qualité de quelqu'un qui fait preuve d'un jugement droit, sûr, averti dans ses décisions et ses actions, nous dit le Larousse. Or, les leaders qui en font preuve sont les meilleurs pour affronter les crises et sont même les mieux placés pour bâtir les entreprises agiles, inclusives et durables du 21<sup>e</sup> siècle, écrit Navi Radjou, fellow de la Judge Business School à l'Université de Cambridge, dans un article du *Harvard Business Review*.

### NOUVELLES RÈGLES D'AFFAIRES POUR LES PROCHAINS 25 ANS

Une révolution mondiale est en train de changer le monde alors qu'une nouvelle génération d'entrepreneurs et de dirigeants travaille à réécrire les règles d'affaires, constataient les cofondateurs du magazine d'affaires américain *Fast Company* pour souligner son lancement en novembre 1995. Vingt-cinq ans plus tard, alors que la société est confrontée à une pandémie mondiale et au pire ralentissement économique depuis la Grande Dépression, le magazine a demandé à un groupe de dirigeants d'entreprises et d'organisations à but non lucratif de l'aider à rédiger de nouvelles règles. Certains changements, comme l'augmentation des salaires et des promesses de réduction de l'empreinte carbone, sont déjà dans l'air du temps.

### COMMENT ACCROÎTRE L'IMPACT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Quelque 90 % des organisations ne profitent pas encore d'avantages significatifs liés à l'implantation de l'Intelligence artificielle (IA) dans leur mode de gestion et de production, indique une récente étude de l'École de gestion Sloan du MIT qui s'est donc intéressée aux façons de faire des 10 % qui se démarquent. Pour eux, la réussite tient du fait que l'IA n'est pas seulement une voie vers l'automatisation, mais aussi une composante stratégique intégrale de leurs activités et de leurs apprentissages, indique un article du *MIT Sloan Management Review*.

### LE TÉLÉTRAVAIL: PAS SEULEMENT UNE QUESTION DE PRODUCTIVITÉ

La deuxième vague de la pandémie a notamment eu pour effet de repousser encore davantage le retour éventuel d'employés dans les bureaux. Si certaines entreprises, comme Google, ont déjà repensé leurs options de travail à long terme, d'autres en sont encore à analyser les différentes formules à mettre en place dans le futur tout en pesant le pour et le contre de ces diverses options qui consistent à continuer à travailler soit au bureau, soit à la maison, ou dans une formule hybride. Dans tous les cas, les dirigeants d'entreprises devront voir plus loin que la seule question de la productivité, indique le magazine *Forbes*.



AUTRES TEXTES  
SUR NOTRE  
APPLICATION  
ET SUR  
lavoixdelest.ca

DISPONIBLE SUR  
Google Play

Disponible sur  
App Store

**Granby**  
Ville rayonnante

**LA VILLE DE GRANBY RECRUTE :** joignez-vous à une équipe dynamique dans le domaine municipal. Nous sommes à la recherche de :

**Technicienne ou technicien en évaluation – niveau 2 (2<sup>e</sup> affichage)**

Service de l'évaluation

Poste permanent – temps plein

Concours 20054

**Sauveteuse-monitrice ou sauveteur-moniteur**

Division aquatique et sports

Service de la coordination du loisir, des arts,  
de la culture et de la vie communautaire

Poste permanent – temps plein

Concours 20058

Veuillez consulter le site web granby.ca pour obtenir plus de renseignements quant aux exigences de ces postes, et au processus de mise en candidature.

*La Ville de Granby applique un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature. Pour ces dernières, certaines mesures d'adaptation peuvent également être offertes pour le processus de présélection et de sélection, si elles le désirent.*

## PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DE LA MONTÉRÉGIE

# INNOVER POUR FAIRE



**MARIE-ÈVE MARTEL**

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

**La pandémie de la COVID-19 n'a pas suffi pour freiner la créativité des entrepreneurs montérégiens, révèle un sondage réalisé par la firme Léger pour le compte de QuébecInnove.**

En effet, malgré le contexte économique incertain et les chamboulements entraînés par les restrictions sanitaires, près de 6 petites et moyennes entreprises (PME) sur 10 dans la région ont développé un projet concret en innovation au cours de la dernière année, une hausse de 10 % par rapport à 2019.

Signe qu'un trait commun des entrepreneurs est de savoir transformer l'adversité en opportunité, la moitié des PME montérégiennes ont profité du contexte actuel pour

accélérer leur virage numérique et pour mettre en place des pratiques d'affaires plus écoresponsables, apprend-on. D'ailleurs, 60 % des répondants au sondage ont indiqué que leur capacité à innover les a aidés à faire face à la crise.

Dans 47 % des cas, le modèle d'affaires a dû être revu pour se donner la flexibilité nécessaire pour traverser 2020.

Une donnée qui rejoint l'indice national de 61 %, où les investissements en technologies de l'information (28 %) et dans les équipements et machineries (11 %) ont été identifiés comme les plus porteurs en ce sens.

Les investissements en recherche et développement ont crû, en moyenne, de l'équivalent de 6,3 % du chiffre d'affaires des PME. Là aussi, il s'agit d'une augmentation vis-à-vis l'année précédente, ou un peu moins de 5 % avaient été réinvestis.

Fait à noter, comme il s'agit d'une moyenne, il importe de souligner ici que 68 % des répondants régionaux ont indiqué avoir investi 1 % ou

moins de leur chiffre d'affaires.

Une entreprise québécoise sur cinq n'ayant pas investi en innovation pour faire face à la crise de la COVID-19 a affirmé avoir regretté, après coup, de ne pas l'avoir fait. En Montérégie, ce taux est deux fois moindre; seul un entrepreneur sur dix croit que des investissements auraient pu faire une différence.

### LE DÉFI DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Or, au cours de la prochaine année, plusieurs PME québécoises pourraient corriger le tir ou poursuivre dans cette veine: 77 % seraient incités à le faire si des subventions sont disponibles à cet effet; 40 % si leur secteur d'activités fait l'objet d'assouplissements réglementaires et 62 % si leur main-d'œuvre répond davantage à leurs besoins.

À ce sujet, l'enquête révèle que le principal défi auquel font face les PME innovantes de la Montérégie est le recrutement de main-d'œuvre spécialisée. Il s'agit en effet de la préoccupation la plus souvent relevée par les répondants au sondage, avec 70 % de mention. Suivent les besoins

0050328



0049841

## ON RECRUTE

- Infirmier(ère) auxiliaire •
- Préposé(e) aux bénéficiaires •
- Réceptionniste •
- animateur(trice) de loisirs •

DEVENEZ UN RAYON DE SOLEIL,  
ENGAGEZ-VOUS POUR NOS AÎNÉS

residencessoleil.ca  
rh@residencessoleil.ca

Les Résidences Soleil Manoir Granby  
235 Rue Denison Est • (450) 378 4400

LES RÉSIDENCES



Famille Savoie

# FACE À LA PANDÉMIE

en équipement et la poursuite du virage technologique dans une proportion d'environ 50 % chacun.

## VIRAGE NUMÉRIQUE

Environ 55 % des entreprises québécoises ont réalisé cette année des projets de numérisation de leurs activités. 27 % de ces projets représentent le développement ou l'amélioration d'une plateforme transactionnelle en ligne.

D'ailleurs, un répondant sur cinq au sondage, à l'échelle provinciale comme en Montérégie, a constaté une augmentation de leurs revenus provenant de leurs ventes en ligne.

Parmi les autres projets inclus dans le virage numérique des PME québécoises, la sécurisation des infrastructures technologiques et l'augmentation de l'espace de stockage infonuagique ont été les plus privilégiées.

## REVENUS À LA BAISSE

C'était à prévoir : la crise a plombé les revenus des petites et moyennes entreprises de la région, qui devraient accuser une baisse moyenne de 5,3 % de leur chiffre d'affaires au terme de l'année. Au

niveau provincial, cette baisse devrait être située à 4,5 %, mais est expliquée par le fait que la moitié des entreprises prévoient tout de même enregistrer des revenus supplémentaires.

Près de deux entreprises sur trois auraient eu recours aux divers programmes de soutien financier des gouvernements depuis le printemps.

En Montérégie, les trois quarts des entreprises répondantes génèrent un chiffre d'affaires inférieur à 25 millions de dollars.

Si, en moyenne, les exportations représentent 32,6 % du chiffre d'affaires des PME montérégiennes, il faut noter que 72 % d'entre elles n'exportent pas du tout leurs produits, signe d'un écart important dans la nature des activités des différents répondants au sondage.

L'enquête s'est déroulée au téléphone et en ligne entre le 15 septembre et le 15 octobre 2020, auprès de 711 décideurs dans des PME de 25 à 500 employés au Québec. Au total, 240 entrevues téléphoniques et 471 sondages Web ont été complétés, indique-t-on. Un total de 89 répondants étaient situés en Montérégie.



Signe qu'un trait commun des entrepreneurs est de savoir transformer l'adversité en opportunité, la moitié des PME montérégiennes ont profité du contexte actuel pour accélérer leur virage numérique et pour mettre en place des pratiques d'affaires plus écoresponsables. D'ailleurs, 60 % des répondants au sondage ont indiqué que leur capacité à innover les a aidés à faire face à la crise. — PHOTO 123RF

## La crise, une opportunité pour des PME d'ici

**JEROME SAVARY**

[jerome.savary@lavoixdelest.ca](mailto:jerome.savary@lavoixdelest.ca)

Les petites et moyennes entreprises d'ici ne sont pas restées les bras croisés depuis la fin du mois de mars.

« Les entreprises ont accéléré la mise en œuvre de processus d'innovation », soutient Éric Tessier, directeur développement industriel chez Granby Industriel.

Selon lui, plusieurs ont amélioré la numérisation de leurs activités de production pour éviter, entre autres, que les employés aient à s'échanger du papier.

« On sent aussi que beaucoup d'entreprises se sont équipées d'outils adéquats pour assurer une meilleure communication à distance avec le télétravail. »

M. Tessier désigne trois entreprises granbyennes qui tirent particulièrement leur épingle du jeu : Artopex (mobilier de bureau) se distingue par la mise en place de processus robotisés et automatisés au niveau de la production ; Produits intégrés Avior (aérospatial) et son modèle industriel 4.0 permettant un meilleur échange de données entre les différents postes de travail ; A7 Intégration (usinage de

haute précision) se démarque par le développement de technologies liées à la réalité augmentée et à la réalité virtuelle.

## ACCOMPAGNEMENT

Quatorze guides sectoriels ont été produits par Granby Industriel afin d'indiquer aux entreprises quels intervenants peuvent les accompagner dans leur processus d'innovation.

Du côté de Brome-Missisquoi, le Centre local de développement (CLD) a éclairé les entreprises sur les différents programmes d'aide gouvernementale. L'organisme est aussi témoin de l'innovation comme antidote au coronavirus dans les PME.

« J'accompagne une dizaine d'entreprises dans leur virage en innovation, et j'ai été très surprise que les plus résilientes pendant la pandémie étaient celles qui étaient à la fois les plus innovantes et dont les employés étaient mobilisés face au changement », indique Julie Thérien, conseillère au développement économique et stratégie en innovation au CLD de Brome-Missisquoi.

Selon elle, la collaboration est au cœur de la réussite d'un projet innovant : « Le succès ne

repose pas sur une personne ou sur le travail d'une seule équipe, il est la marque d'une culture d'entreprise. »

Les entreprises innovantes ont réfléchi à renouveler leurs produits ou leurs services afin d'offrir une nouvelle expérience à leurs

clients. Les meilleures d'entre elles ont intégré cette dynamique dans leur ADN entrepreneurial.

À Lac-Brome, Les Plastiques Moulin retiennent l'attention de M<sup>me</sup> Thérien, cette entreprise ayant intégré un nouveau système de collecte de données de

production en temps réel dans leurs procédés de fabrication automatisés et robotisés.

« Malgré les défis, les baisses des ventes, les entreprises ont réfléchi à faire les choses autrement, dit-elle. La crise a accéléré les réflexions en ce sens. »



**ROSEDALE**  
...Nos gens c'est notre force

**CHAUFFEUR CLASSE I**  
avec expérience pour du travail régional


Semaine de travail du lundi au vendredi 15 h jusqu'à la fin  
Taux de rémunération 23.00 \$ pour les 3 premiers mois et 23.50 \$ par la suite

**Nous exigeons :**  
Un permis de classe 1 valide, minimum 1-2 ans d'expérience de conduite, excellent dossier de conduite, aucun dossier criminel, prêt à passer un test de dépistage de drogues avant l'embauche. Permis pour train routier un atout avec rémunération plus élevée.

**Nous offrons :**  
Salaires, horaires compétitifs, avantages sociaux, payé aux 2 semaines, primes de référence de chauffeur, une équipe de répartition dynamique, bons uniformes et boîtes de travail ainsi que bonus d'entreprise.

Si vous êtes intéressé, venez porter votre C.V. en personne au  
**850 Vadnais à Granby** ou soumettre à [jobs@rosedale.ca](mailto:jobs@rosedale.ca)  
Seuls les candidats qualifiés avant l'expérience décrite seront considérés pour une entrevue.

0050213



**MEUBLES D'AVANTAGE**

**LIVREUR DE MEUBLES**

**À Farnham**

Livreur de meubles, électroménagers et électroniques de façon efficace.

Installation de base chez le client.

Horaire : mardi au samedi.

S.V.P. contactez  
M. Benjamin Acosta  
514-581-2242  
ou envoyer votre CV à :  
[acosta.b@meublesetdavantage.ca](mailto:acosta.b@meublesetdavantage.ca)

0050042

**TAXI AB**

**RECHERCHONS CHAUFFEURS À COWANSVILLE**

• temps plein • temps partiel • anglais fonctionnel

Se présenter au **107, rue Olivier, Cowansville**  
ou téléphoner au **450 263-2020** ou **450 775-0050**

0050117

# APPEL DE CANDIDATURES

Ministère des Transports du Québec

## CONDUCTEUR(-TRICE)S ET OPÉRATEUR(-TRICE)S DE CAMIONS LOURDS ET D'ENGINS DE CHANTIERS

### FAIRE CARRIÈRE AU MINISTÈRE DES TRANSPORTS, VOUS Y AVEZ PENSÉ?

Vous vous passionnez pour les camions et les machineries lourdes de toutes sortes?

Vous rêvez d'une carrière au cœur de l'action et riche de possibilités, qui vous permettra, entre autres, de parcourir les routes du Québec et de contribuer au développement et au maintien du réseau routier et des infrastructures? Vous souhaitez être au service des gens? Devenez conductrice et opératrice ou conducteur et opérateur de camions lourds et d'engins de chantiers au ministère des Transports.

Soucieux de la qualité de vie au travail des membres de son personnel, le Ministère désire offrir un milieu épanouissant où la santé et le mieux-être sont au cœur des pratiques de gestion. Pour ce faire, le Ministère met en œuvre les bonnes pratiques définies par la certification Entreprise en santé, celles-ci visant à développer une culture organisationnelle favorisant la mobilisation et l'amélioration durable de la santé et du mieux-être des personnes.

### EN CHOISSANT LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS COMME EMPLOYEUR, VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC...

- un réseau routier de plus de 30 500 kilomètres de routes et 9 500 ponts;
- des équipes réparties dans les 17 régions administratives du Québec;
- des défis qui vous permettent de savoir que vos talents et vos efforts vous mèneront plus loin.

### ATTRIBUTIONS

Plusieurs emplois occasionnels sont disponibles au centre de services de Foster, situé à Shefford, en Estrie

- Opérer et conduire diverses machineries lourdes requérant l'exécution simultanée de plusieurs opérations nécessaires à l'entretien et à la construction de diverses infrastructures, notamment des niveleuses, des excavatrices, des chargeurs sur roues ou à chenilles, des butteurs ou tout autre engin de chantiers.
- Opérer et conduire des camions de déneigement équipé d'un chasse-neige, d'une aile latérale ou d'une benne-épandeur.
- Opérer une souffleuse à neige automotrice d'une capacité minimale de 2 500 tonnes métriques de neige/heure.
- Conduire un camion de 2, 3 ou 4 essieux remorquant un fardier de 12 tonnes métriques et plus.
- Remplir un rapport de ronde de sécurité, une fiche journalière ou tout autre rapport ou document requis.
- Effectuer les travaux d'entretien préventif requis et faire rapport de toute défectuosité constatée.
- Effectuer le chargement et le déchargement du matériel transporté ou y participer.
- Exécuter des travaux manuels lorsque la conduite ou l'opération de l'équipement mobile n'est pas requise.

### QUALITÉS RECHERCHÉES

- Autonomie
- Sens des responsabilités
- Capacité à travailler en équipe
- Esprit d'analyse
- Disponibilité
- Polyvalence

### CONDITIONS D'ADMISSION

- Détenir un permis de conduire valide de la classe appropriée, soit la classe 1, 2 ou 3, comprenant la mention F pour le freinage pneumatique.
- Détenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) avec spécialisation dans le domaine de la conduite de camions lourds ou de l'opération de machineries lourdes ou dans tout autre domaine pertinent, ou une attestation d'études pertinentes. Une personne est également admissible si elle est en voie de terminer la dernière année de scolarité exigée pour l'obtention du diplôme requis.

### OU

- Est également admise une personne qui détient un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'études pertinentes et qui possède au moins une année d'expérience pertinente à la conduite et à l'opération de véhicules ou de machineries lourdes utilisés dans la réalisation de travaux de construction et d'entretien d'ouvrages publics ou dans le transport de matériaux. Cette année d'expérience doit avoir permis à la personne d'acquérir des notions au sujet du fonctionnement et de l'entretien préventif de l'un des véhicules ou de l'une des machineries lourdes visés par les attributions de l'emploi.

### SALAIRE

Le taux horaire est de 22,48 \$/l'heure. À cela s'ajoute une prime de 6,5 % pour compenser certains avantages sociaux, ce qui donne 23,94 \$/l'heure.

L'horaire de travail régulier est de 38 h 45 par semaine sur des factions rotatives de jour, de soir, de nuit et de fin de semaine.

Consultez le portail Carrières de la fonction publique québécoise pour connaître tous les avantages distinctifs que celle-ci offre.

### PÉRIODE D'INSCRIPTION

Du 30 octobre 2020 au 30 novembre 2020. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant la fin de la période d'inscription.

Pour soumettre votre candidature, faites-nous part de votre intérêt par courriel à [emplois@transport.gouv.qc.ca](mailto:emplois@transport.gouv.qc.ca).

Pour en apprendre davantage, voyez le témoignage d'un opérateur de chasse-neige.

Québec

# Trudeau ne voudrait pas avoir à choisir où envoyer l'aide fédérale

LINA DIB

La Presse canadienne

OTTAWA — Si la Croix-Rouge canadienne va prolonger sa mission dans les CHSLD du Québec jusqu'au 15 janvier, Justin Trudeau prévient les provinces: de telles ressources fédérales ne sont pas illimitées et il ne voudrait pas avoir à choisir entre deux régions du pays où les envoyer.

Le premier ministre a servi cet avertissement, vendredi, alors que le nombre de nouveaux cas de COVID-19 continue d'augmenter partout au pays. Déjà mardi, M. Trudeau avait dit aux provinces et aux villes de ne pas hésiter à suspendre les activités commerciales pour protéger la santé des citoyens et ralentir ainsi la pandémie.

Il leur disait de ne pas sacrifier la santé au profit des affaires parce qu'à moyen terme, les affaires aussi pâtiront si la pandémie s'aggrave.

Jeudi soir, les premiers ministres du pays ont tenu leur conversation

téléphonique régulière. C'était la 21<sup>e</sup> depuis le début de la crise sanitaire.

«J'ai assuré aux premiers ministres des provinces que le gouvernement fédéral sera toujours là pour les aider, mais je leur ai aussi rappelé que nos ressources ne sont pas illimitées», a rapporté M. Trudeau.

En point de presse, le premier ministre a précisé que ces ressources fédérales dont il parle, c'est la Croix-Rouge, c'est du personnel pour retracer des contacts.

«À un moment donné, on pourrait devoir faire face à des choix extrêmement difficiles entre d'aider une région ou une autre avec plus de ressources fédérales», a-t-il dit.

«On veut être là pour tout le monde, mais on n'a pas nécessairement les capacités physiques de pouvoir gérer une crise qui s'en va de pire en pire comme on est en train de vivre», a-t-il déclaré.

C'est pour ça qu'il faut agir maintenant pour limiter les contacts, ralentir la propagation du virus, a-t-il insisté une fois de plus.



Sainte-Brigide-d'Iberville  
Des gens de coeur et de terre

## OFFRE D'EMPLOI

### ADJOINT ADMINISTRATIF (administration et loisirs)

Type de poste : permanent à 4 jours/semaine (28 heures)

Entrée en fonction : janvier 2021

Conditions salariales : selon les compétences, à discuter

#### Responsabilités

Sous l'autorité de la direction générale de la Municipalité, le titulaire du poste apporte un soutien aux tâches municipales et est responsable de l'ensemble des activités de loisirs, sportives et culturelles.

#### Principales tâches

- Rédige les procès-verbaux et divers documents de la Municipalité;
- Planifie, organise et dirige les activités de loisirs, sportives et culturelles;
- Participe aux réunions de la Société du Patrimoine de Sainte-Brigide;
- Collabore à l'élaboration des budgets annuels des activités;
- Tiens à jour le répertoire des personnes-ressources;
- Recherche les programmes de subvention dont pourrait bénéficier la Municipalité;
- Met à jour le site Internet et la page Facebook de la Municipalité;
- Gère et met à jour le système d'alerte aux citoyens
- Rédige le bulletin municipal mensuel;
- Toute autre tâche connexe.

#### Aptitudes et qualités requises

- Autonomie, facilité à communiquer et aptitudes en relations interpersonnelles;
- Capacité à élaborer des budgets et gérer des programmes et événements;

#### Exigences

- Deux années d'expérience en loisirs (toute combinaison de scolarité et d'expériences pertinentes sera considérée);
- Connaissance du domaine municipal un atout;
- Bonne connaissance de la langue française orale et écrite;
- Connaissance de la suite informatique MS Office;

Veillez consulter le site Internet de la Municipalité pour l'offre d'emploi détaillé : [www.sainte-brigide.qc.ca](http://www.sainte-brigide.qc.ca)

#### Commentaires

La Municipalité emploie le masculin dans le but d'alléger le texte et souscrit pleinement au principe d'égalité en emploi.

Toute personne intéressée à poser sa candidature est invitée à faire parvenir son curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation avant 16 h le vendredi 4 décembre 2020 à l'adresse suivante: 555, rue Principale, Sainte-Brigide-d'Iberville, Québec, JOJ 1X0 ou par courriel: [direction@sainte-brigide.qc.ca](mailto:direction@sainte-brigide.qc.ca).



**FAITES-VOUS  
UN  
CADEAU**

# GAGNEZ JUSQU'À 10 000\$ EN BONI

SUR NOS MODÈLES  
LES PLUS POPULAIRES

OBTENEZ AUSSI PEU QUE **0% + 1500\$** JUSQU'À **EN CRÉDIT**

SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS  
(INCLUT UN BONI DE 500\$)  
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



**SELTOS** LX TRACTION INTÉGRALE 2021

LOCATION À **268\$** /MOIS PENDANT **48** MOIS

ACOMPTE DE 1 995\$ | 2,99% D'INTÉRÊTS

|   |  |  |
|---|--|--|
|  <p><b>RIO</b> 2020</p> <p>ACHAT À PARTIR DE</p> <p><b>0%</b> PENDANT <b>84</b> Mois</p> <p><b>+ 1500\$ EN BONI!</b></p> |  <p><b>FORTE</b> 2020</p> <p>ACHAT À PARTIR DE</p> <p><b>0%</b> PENDANT <b>84</b> Mois</p> <p><b>+ 2500\$ EN BONI!</b></p> |  <p><b>SPORTAGE</b> 2021</p> <p>ACHAT À PARTIR DE</p> <p><b>0%</b> PENDANT <b>48</b> Mois</p> <p><b>+ 1000\$ EN BONI!</b></p> |
|---|--|--|

|   |   |
|---|---|
|  <p><b>SOUL</b> EV 2021</p> <p><b>2,49%</b> À L'ACHAT <b>84</b> MOIS</p> <p><b>+1 000\$</b> DE RABAIS SUPPL.</p> <p><b>+13 000\$</b> DE REMISE GOUV</p> |  <p><b>NIRO</b> PHEV 2020</p> <p><b>2,49%</b> À L'ACHAT <b>84</b> MOIS</p> <p><b>+1 000\$</b> DE RABAIS SUPPL.</p> <p><b>+6 500\$</b> DE REMISE GOUV</p> |
| <p><b>50 KIA</b></p> <p>HYBRIDES   PHEV   ÉLECTRIQUE<br/>EN STOCK</p>   |   |

**5 ANS / GARANTIE 100 000 KM**  
**/ ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS**

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD

**KIAGRANBY.com**

1348, rue Principale • 1 888 774-7171

**KIACOWANVILLE.com**

403, rue de la Rivière • 1 888 774-7171

Seltos LX AWD 2021 : location 48 = 268\$/mois pendant 48 mois avec comptant de 1995\$ et 2,99% d'intérêts. Limite de 16000km/an, 0,125 du km excédentaire, transport et préparation inclus, taxes en sus. Rio 4 2020 / Forte 4 2020 / Sportage 2021 = financement à l'achat de 0% / 0% / 0% jusqu'à 84 / 84 / 48 mois disponible en plus d'un rabais additionnel en argent jusqu'à 1500\$ / 2500\$ / 1000\$. Soul EV 2021 / Niro EV 2021 = éligible à la remise gouvernementale fédérale et provinciale de 13 000\$ taxes incluses. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Sujet à approbation du crédit. Détails sur place.

# Le droit d'être obsolète

**PATRICK DUQUETTE**

CHRONIQUE  
pduquette@ledroit.com



savoir d'un ordinateur ou d'un courriel. Il préfère *Le Droit* papier au *Droit* numérique. Sans tomber dans l'âgisme, on peut bien dire que c'est son droit, non? À partir d'un certain âge, on a le droit de résister.

Sauf que... ça devient de plus en plus compliqué de résister.

Début novembre, M. Leduc reçoit une lettre — par la poste.

Le secrétariat du Conseil du Trésor l'informe que, selon un sondage, la plupart des retraités préfèrent recevoir des renseignements sur les régimes de pensions et d'avantages sociaux... par courriel.

(Vérification faite, c'est à moitié vrai. Le courriel est le premier choix de 60 % des retraités. Mais le bon vieil envoi postal obtient quand

même la faveur de 50 % d'entre eux...)

Mais le gouvernement du Canada ne s'embarrasse pas de ces détails. Et il est «heureux» d'annoncer à M. Leduc le lancement de son nouveau système de notification... par courriel. Ai-je besoin de vous dire que M. Leduc, lui, n'est pas heureux? Qu'il n'en a rien à cirer du nouveau système? Qu'il veut recevoir les renseignements sur sa pension par la poste, comme avant?

Mais c'est l'encadré au milieu de la lettre qui le met en furie. On lui suggère, s'il n'a pas de courriel, de s'abonner au nouveau système via une personne de son choix qui lui transmettra l'information. Comme aucune information personnelle n'est divulguée, c'est sécuritaire.

N'empêche... M. Leduc n'est pas à l'aise avec l'idée de passer par un intermédiaire pour obtenir des renseignements sur SON régime de retraite. Et à supposer qu'il le veuille, à qui demanderait-il de s'abonner en son nom?

«Ça ne se peut pas qu'ils fassent ça, s'insurge M. Leduc. J'ai trois enfants. Un qui demeure à 200 milles d'ici, un autre à 75 milles d'ici, l'autre à Gatineau. Je ne vais pas leur demander de me rapporter l'information. Ils n'ont pas à rentrer dans ma vie privée à ce point là!»

M. Leduc a fait des pieds et des mains pour recevoir les infos par la poste. Il a téléphoné au bureau de sa députée, au numéro 1-800...

En vain.

«Je me pose la question. Vont-ils faire ça pour les rapports d'impôt? L'assurance-santé? La pension de vieillesse? C'est une première. Mais vont-ils s'arrêter là?»

.....

La lettre a effectivement été source de confusion pour plusieurs retraités, constate-t-on à l'Alliance de la fonction publique du Canada. Que M. Leduc et les autres se rassurent: le Conseil du Trésor assure qu'il continuera de diffuser les informations importantes par les moyens traditionnels. La lettre qui a été envoyée est strictement destinée au portail en ligne où les retraités peuvent consulter à tout moment leur relevé de pension.

.....

N'empêche...

Que fait une caisse ou une banque quand elle veut fermer un comptoir pour le remplacer par un guichet automatique? Elle invoque un sondage auprès de sa clientèle comme quoi la plupart des clients font leurs transactions de manière électronique. Qui en pâtit le plus? Les plus âgés, moins à l'aise avec les nouvelles technologies.

On n'arrête pas le progrès, bien sûr. Mais en cette période de pandémie, où on parle beaucoup de l'importance de faire attention à nos aînés, peut-on les laisser assumer leur obsolescence en paix?

Jean-Marie Leduc n'a ni ordinateur ni adresse courriel. Et à 84 ans, le retraité de la fonction publique fédérale d'Ottawa ne veut ni l'un ni l'autre.

Pourquoi, au fait? «Je n'en ai pas besoin. Le téléphone fonctionne très bien, la poste aussi!», me lance-t-il.

Comme vous le constatez, M. Leduc assume sans complexe son

obsolescence technologique. Il résiste.

Quand la Ville d'Ottawa lui a offert de recevoir son compte de taxes par courriel, il a refusé. Les compagnies de téléphone, de câble, de gaz lui ont fait la même offre: non merci, j'aime mieux recevoir mes factures par la poste.

Oui, il résiste à la modernité. Il l'avoue lui-même. Il ne veut rien

**Girardot & MÉNARD**  
COMPLEXE FUNÉRAIRE

**JARDIN OASIS DES MÉMOIRES**  
Cimetière écologique pour cendres

**Oasis DES MÉMOIRES**  
CIMETIÈRE ÉCOLOGIQUE

Un havre de paix, un lieu de recueillement unique, afin de célébrer la vie en harmonie avec la nature.

Une création du  
COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MENARD.  
Professionnels en rituels funéraires d'exception, depuis maintenant 109 ans.

470, rue Dufferin, Granby | GIRARDOT-MENARD.COM | 450 372-4498



Jean-Marie Leduc n'a ni ordinateur ni adresse courriel. Et à 84 ans, le retraité de la fonction publique fédérale d'Ottawa ne veut ni l'un ni l'autre. — PHOTO LE DROIT



**Les Constructions Odyssees**  
R.B.O. : 8224-6174-30  
Bâtisseur de votre avenir!

Pour une visite sur rendez-vous,  
appelez au 450 776-2676

lesconstructionsodyssees.com

Suivez-nous sur





# LE MOMENT T'APPARTIENT



OUTLANDER PHEV 2020

0%

PENDANT

84

SUR  
CERTAINS  
MODÈLES

MOIS<sup>1</sup>

OUTLANDER 2020

PLUS 1 500 \$ DE RABAIS<sup>2</sup>

OU

OBTENEZ 7 500 \$<sup>3</sup>

SUR CERTAINS MODÈLES SÉLECTIONNÉS

OU  
OBTENEZ 5 000 \$<sup>4</sup>

SUR CERTAINS MODÈLES SÉLECTIONNÉS

## APERÇU DE L'OUTLANDER PHEV 2020

PROLONGÉE SANS FRAIS D'UNE VALEUR DE 2 600 \$<sup>5</sup>!

**10 ANS/160 000 KM**  
Garantie limitée sur le  
groupe motopropulseur\*\*

**10 ANS/160 000 KM**  
Garantie limitée sur la  
batterie lithium-ion\*\*

**10 ANS/160 000 KM**  
Garantie limitée sur un  
nouveau véhicule\*\*

**10 ANS/KILOMÉTRAGE  
ILLIMITÉ**  
Assistance routière\*\*

PLUS, OBTENEZ UN RABAIS GOUVERNEMENTAL POUR  
VÉHICULES ÉLECTRIQUES DE 6 500 \$

/ Recharge facile à domicile sur une prise murale  
ou aux bornes de recharge publiques

/ Le seul VUS hybride électrique rechargeable avec  
la traction intégrale en mode 100 % électrique  
(autonomie de 35 km en mode électrique)

/ Rendement à 3,2 L<sub>e</sub>/100 km (combinée)\*

/ Conduisez en toute confiance avec le Super  
contrôle intégral

# MITSUBISHI DE GRANBY

1332, RUE PRINCIPALE • 1 888 774-7171

WWW.MITSUBISHIGRANBY.COM

**10 ANS**  
160 000 KM  
GARANTIE LIMITÉE  
SUR LE GROUPE  
MOTOPROPULSEUR

Les modèles Outlander GT S-AWC 2020/Outlander PHEV SE S-AWC 2020 ont un prix de vente de 38 598 \$/43 998 \$. Les véhicules illustrés comprennent des caractéristiques ou des accessoires en option. 1 Financement à 0% à l'achat offert par l'entremise de Services financiers de Mitsubishi Motors sur approbation de crédit jusqu'au 30 novembre 2020, pour 84 mois à l'achat de certaines versions d'un modèle Outlander 2020/Outlander PHEV 2020 neuf (les modalités peuvent varier selon le modèle), chez les concessionnaires participants. Exemple représentatif : pour un véhicule Outlander PHEV ES S-AWC 2020 avec un PDSF de 43 998 \$ et 183 paiements de 246 \$ aux deux semaines basés sur un contrat de 84 mois et un prix au détail de 43 998 \$ avec un acompte de 0 \$, 1 500 \$ en incitatifs aux consommateurs à l'achat/au financement d'un modèle Outlander PHEV 2020 neuf acheté et livré entre le 3 novembre 2020 et le 30 novembre 2020, incitatif qui peut être combiné aux taux de financement subventionnés de SFMM 7,5% en incitatifs aux consommateurs à l'achat de certaines versions d'un modèle Outlander PHEV 2020 neuf acheté et livré entre le 03 novembre 2020 et le 30 novembre 2020, 5 000 \$ en incitatifs aux consommateurs à l'achat de certaines versions d'un modèle Outlander 2020 neuf acheté et livré entre le 3 novembre 2020 et le 30 novembre 2020. Offre disponible entre le 3 novembre 2020 et 30 novembre 2020 pour les clients admissibles à l'achat/au financement d'un Outlander PHEV 2020 (protection contre les bris mécaniques) d'une valeur allant jusqu'à 2 500 \$. Une garantie prolongée d'une durée limitée est offerte par l'entremise de la gamme de produits secondaires du Plan Diamant de Mitsubishi Motors. La protection contre les bris mécaniques (achat et financement seulement) couvre les systèmes de climatisation, électriques et d'alimentation en essence, ainsi que l'assistance routière en cas d'interruption de voyage et plus encore, jusqu'à 120 mois/160 000 km, selon la première éventualité. L'incitatif du gouvernement fédéral allant jusqu'à 2 500 \$ est offert sur les véhicules neufs admissibles [Outlander PHEV] [2019/2020] achetés ou loués à compter du 1er mai 2019. D'autres conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire ou le site Web du gouvernement du Canada pour en savoir plus et pour le processus de demande.

# Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches



**Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.**

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

## Prenez soin de vous

- Mettez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les événements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.



## Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

*Aller mieux à ma façon* est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez [Québec.ca/allermieux](https://Quebec.ca/allermieux)



## Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.



## Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.



## Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

## Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**  
Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**  
Offre des services 24/7 pour la population en détresse :  
[centredecrise.ca/listecentres](http://centredecrise.ca/listecentres)
- **Service d'intervention téléphonique**  
Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide :  
1 866 APPELLE (277-3553)

**De nombreuses autres ressources existent pour vous accompagner, consultez : [Quebec.ca/allermieux](http://Quebec.ca/allermieux)**

[Quebec.ca/allermieux](http://Quebec.ca/allermieux)

 **Info-Social 811**

Québec 

# Comment ça va, Hélène ?

**MYLÈNE  
MOISAN**

CHRONIQUE

mmois@lesoleil.com



« J'aime vraiment ce que je fais. J'ai une satisfaction professionnelle que je n'avais jamais vécue comme ça jusqu'à maintenant. »

Hélène Durocher est préposée aux bénéficiaires.

Je vous ai parlé d'elle il y a un peu plus de quatre mois, elle était en train de suivre la formation accélérée que le gouvernement a créée pour envoyer des renforts dans les CHSLD et ainsi éviter une autre hécatombe comme celle du printemps, où au moins 5000 personnes sont mortes de la COVID-19.

Avant ça, elle travaillait comme conseillère aux communications au bureau du premier ministre, lorsque les libéraux étaient au pouvoir, elle épluchait l'actualité et distribuait les « lignes de presses » aux ministres. Tirée à quatre épingles, elle gravitait autour des plus hautes sphères du pouvoir au Québec.

« Là, j'ai les deux mains

dedans. »

À la mi-septembre, tout de suite après sa formation, Hélène a été recrutée comme préposée dans un CHSLD de la Montérégie-Est, pas trop gros, entre 150 et 200 résidents qui se retrouvent là surtout pour des troubles cognitifs, comme dans la plupart des quelque 400 CHSLD du Québec.

Je l'ai appelée jeudi.

-Et puis, comment tu trouves ça ?

-J'adore ça.

-Ah oui ?

-C'est extrêmement gratifiant. Quand tu serres un aîné dans tes bras et qu'il se serre encore plus, tu le sais qu'il en a besoin.

Hélène ne s'est jamais sentie aussi utile que maintenant, ni aussi fatiguée à la fin d'une journée. « Je n'ai jamais travaillé de même de ma vie, c'est minimum 12 000 pas par quart de travail, ça va jusqu'à 16 000. Quand j'arrive le soir, je dis à mon conjoint "je suis fourbue", mais c'est vraiment une belle job. »



Hélène Durocher est préposée aux bénéficiaires — PHOTO FOURNIE PAR HÉLÈNE DUROCHER

« Plus de bénéfices à notre compte que comme employés. »



FAITES COMME  
LUZ STELLA ET CARLOS,  
DEVENEZ  
ENTREPRENEUR

EN  
ENTRETIEN MÉNAGER  
COMMERCIAL!

Être propriétaire  
opérateur certifié  
Jan-Pro c'est: **plus  
de bénéfices,  
plus de temps** pour  
votre famille,  
**plus d'autonomie**  
et bien plus!

CONTACTEZ-NOUS ET  
PARLONS DE VOTRE AVENIR!

1-855-780-0800  
franchises.jpce@jan-pro.ca  
jan-pro.ca

**JAN-PRO**

Obtenez plus que ce que vous voyez

Lapointe  
centres dentaires

1 800 Lapointe | centreslapointe.com

Tous les services offerts



Dentisterie esthétique  
et fonctionnelle



Implantologie



Denturologie



Orthodontie et  
coquilles invisibles



Dentisterie  
familiale

0048805

**PLOMBERIE  
CARIGNAN INC.**

Résidentiel | Commercial | Industriel



Travaux de plomberie

Inspection par caméra - Nettoyage et débouchage haute pression

Localisation de bris - Drain de fondation - Excavation



Jean-Yves Carignan  
www.PlomberieCarignan.com  
**450.378.7473**

0048769

\$

ACHAT DE MÉTAUX  
FERREUX ET  
NON FERREUX



PRÊT DE CONTENEURS  
+ contenants



SERVICE DE  
RAMASSAGE POUR  
GROS VOLUME



RECyclage  
GRANBY



metauxdoucet.com

Lundi au vendredi  
8h00 à 17h00  
Samedi  
8h00 à 12h00

0048867

C'est beau, juste d'imaginer ça.

Une job dans un « monde spécial » où il faut répéter sans cesse à des résidents de ne pas fouiller dans les bacs où il y a les draps souillés, « il y en a qui ont une obsession avec ça, qui ont toujours les mains là. » Une job où il y a des cas très lourds. « Il y a une femme autiste, d'une cinquantaine d'années je dirais, elle crie énormément, c'est terrible. Une fois, elle était dans sa chambre, elle criait vraiment fort. Quand je suis arrivée, elle avait retiré sa culotte, elle avait des excréments plein les jambes, dans le dos, partout sur elle. Ça, ça vient me chercher. »

Elle est bien loin des corridors feutrés du gouvernement. « Il faut apprendre à vivre là-dedans. »

Elle avait un peu peur d'y mettre les pieds au début, avec tout ce qui se disait, que les « nouvelles » de la formation accélérée étaient attendues avec une brique et un fanal. « Bien sûr, j'ai entendu des commentaires, comme "elles l'ont eu facile", mais grosso modo, ça va. [...] J'écoute ce que ceux qui étaient là avant me disent, je me sens bien reçue. Je joue en équipe, je pense que c'est ça qu'il faut faire. »

Elle apprend des trucs. « Il y en a une qui m'a montré comment déplier une jambe qui est *stiff*, il y a un point où on pèse en dessous du pied et ça déplie. »

Pratique. Elle a bien sûr entendu les témoignages dans les médias de préposées fraîchement débarquées en CHSLD qui ont

déchanté. « Ça ne semble pas être la même chose partout. Moi, je n'ai pas à me plaindre. Il semble y avoir une bonne stabilité de personnel, et j'ai de bonnes relations avec les employés. »

Mais surtout, et on n'entend pas ça souvent, Hélène a du plaisir. « J'ai du *fun* avec les résidents ! Des fois, ils sont bien *cutes* » et d'autres fois, « ils sont gripettes. C'est comme si leur personnalité d'avant est décaplée. Une femme qui adorait ses enfants se promène avec une poupée, il y en a une autre qui a de l'alzheimer très avancé et qui a un piano dans sa chambre, elle joue. »

Sur Facebook, Hélène a raconté cette anecdote :

« Madame Untel, une jolie dame, pleure beaucoup. »

- Ben voyons M<sup>me</sup> Untel !

Pourquoi vous pleurez ? Qu'est-ce qui se passe ?

- Mange d'la marde !

- Bon... À tantôt M<sup>me</sup> Untel... »

Elle ne s'en fait pas, évidemment. « Ce sont des gens qui sont très malades, il faut prendre ça avec un grain de sel. »

Hélène travaille une fin de semaine sur deux, il y a deux fois moins de personnel que la semaine. « C'est l'enfer », convient-elle. « Ça se gère », mais il faut s'en tenir à un minimum de soins. Tout le contraire de la semaine où elle a le temps de divertir la galerie entre les déjeuners à servir, les toilettes à faire, les tournées de propreté et les collations à distribuer. « Je fais des activités tous les jours, comme du coloriage, ça peut



Hélène travaille une fin de semaine sur deux, il y a deux fois moins de personnel que la semaine. « C'est l'enfer », convient-elle. « Ça se gère », mais il faut s'en tenir à un minimum de soins. — PHOTO ARCHIVÉS LA PRESSE

être de chanter ou de danser, avec eux ou devant eux... »

Il y a de beaux moments, comme la crème glacée de l'après-midi.

D'autres moins, comme de se battre avec le spaghetti. « Peux-tu trouver quelque chose de plus dur à manger à la fourchette quand la personne tremble ? »

Un jour, elle a apporté un ballon. « La première fois que j'ai sorti le ballon, tu aurais dû voir ça, c'était de toute beauté. Il y a des messieurs et des madames qui l'attrapent, qui le lancent, et ils se trouvent bons ! Il y a des femmes que je n'aurais pas cru qu'elles joueraient. Il y a une dame qui le prend, le cache... elle me regarde et elle rit ! Ils sont contents de participer, c'est beau de les voir s'illuminer. »



**JE M'EN OCCUPE DE VOS PNEUS D'HIVER**

**NATHALIE BÉLAND**  
Service 360°

**ATELIER MÉCANIQUE P. HAMAN**

2000, rue Principale Est, Farnham  
**450 293-3127**

**SUR LE WEB**  
SUIVEZ-NOUS SUR  
[lavoixdelest.ca](http://lavoixdelest.ca)



facebook.com/  
lavoixdelest



@lavoixdelest

**DRAPS EN SOLDE...**  
flanelle, santé, coton et bambou

*Literie Plus Design*  
19 Principale, Granby • 450 991-0600  
[www.literieplusdesign.com](http://www.literieplusdesign.com)

# «Folie furieuse» pour les sapins de Noël québécois

La Tribune

**SAINT-EDWIDGE-DE-CLIFTON** — Capitale québécoise du sapin de Noël, l'Estrie s'active ces jours-ci alors que près de 2 millions d'arbres de Noël québécois auront été envoyés chez nos voisins du sud d'ici quelques semaines. Et l'année s'annonce particulièrement prospère pour les producteurs, qui profiteront de la vague avant qu'elle ne s'essouffle.

Chez l'un des plus gros joueurs de l'industrie, Plantations BL Christmas Trees, les camions-remorques convergent depuis la semaine dernière. À travers ses quelques cours de chargement, 425 camions feront transiter 400 000 arbres notamment en direction du Texas, de la Floride, de la Caroline du Nord et même de quelques îles des Caraïbes.

Dans sa plus grande cour de chargement, à Saint-Edwidge-de-Clifton en Estrie, on a même instauré un système pour emballer jusqu'à 50 arbres sur une seule palette, et ainsi remplir les remorques presque trois fois plus rapidement. Sur les arbres : des étiquettes de la chaîne de quincaillerie Lowe's, le plus gros client du producteur.

La frénésie est palpable, puisque la demande est particulièrement grande depuis quelques années, explique Émilie Turcotte-Côté, agronome pour Plantations BL et vice-présidente de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec. «Chaque année depuis deux ou trois ans, c'est la meilleure

année à vie pour les producteurs, et pas juste pour nous. Ça fait dix ans que je suis dans le domaine et quand j'ai commencé, c'était des années difficiles. Les producteurs vendaient leurs sapins à de très bas prix et il n'y avait pas beaucoup de marchés, parce qu'aux États-Unis, il y avait une abondance. Présentement, c'est le contraire. Il n'y a pas assez producteurs pour suffire à la demande», dit-elle, soulignant l'importance de cette tradition de l'autre côté de la frontière, où pas moins de 98 % des exportations québécoises sont envoyés.

En 2019, les producteurs d'arbres de Noël du Québec, qui détiennent près des trois quarts du marché canadien, avaient augmenté de 36 % leurs exportations en comparaison avec l'année 2018. Selon Mme Turcotte-Côté, on peut certainement s'attendre à une autre année record pour 2020. «On a des commandes réservées depuis janvier 2020 et c'est certain qu'avec la pandémie, toute la production locale est plus à la mode. Avec l'Association, on reçoit beaucoup de demandes localement, et ça n'arrête pas.»

Une bonne nouvelle malgré une année marquée par le gel tardif, la sécheresse et la chaleur de novembre, qui menaçait de sécher les arbres déjà coupés si on ne les couvrait pas.

Mais les beaux jours pourraient ne pas durer pour les producteurs, qui doivent composer avec de longs cycles pour leurs plantations, et ainsi anticiper la demande 10 ans à l'avance.

## LA DEMANDE LOCALE EXPLOSE

L'entreprise coaticookoise de livraison d'arbres de Noël à domicile Bôsapin, dont les plantations sont principalement situées à La Patrie, a déjà vu ses commandes en ligne plus que doubler comparativement à l'année dernière. Les ventes ne sont ouvertes que depuis un mois.

«C'est la folie furieuse, note l'un des propriétaires, David Thibeault. J'ai l'impression que les gens sont prêts à fêter Noël encore plus à cause de la COVID, et ça paraît dans leurs achats. Ils font des grosses commandes de décorations aussi. Je vais probablement devoir fermer mes ventes en ligne d'ici deux semaines, je n'aurai plus de sapins!»

Pas besoin de compter sur l'exportation pour arrondir le chiffre d'affaires, cette année. «On savait déjà que le marché pour les États-Unis était très fort. J'ai refusé énormément de commandes de distributeurs cette année, je reçois des appels de partout.»

Bôsapin prévoit livrer cette année près de 18 000 sapins à la porte, partout à travers le Québec et l'Ontario, grâce à une quarantaine de livreurs «casse-noisettes» qui seront envoyés sur la route.

Revenus québécois de l'industrie du sapin de Noël: 16 M\$

Production québécoise: 262 producteurs, 8428 hectares de plantations

Production estrienne: 130 producteurs, 5689 hectares de plantations

**GARAGE CHRISTIAN ST-PIERRE ET ASS.**  
MÉCANIQUE GÉNÉRALE

**UNI-PRO**  
Pour une expérience client optimale

Entretien et réparation : auto/VR/camion léger  
■ Antirouille ■ Pneus ■ Amortisseurs ■ Climatiseur

Auto de courtoisie maintenant disponible

2, rue Barré, Granby  
**450 776-6868**  
Surveillez nos promotions  
garagechristianstpierre.com

**LD DIMENSIONS** ARMOIRES DE CUISINE

Luc Landry, propriétaire  
**450 263-4448**  
152, RUE PRINCIPALE, COWANSVILLE

- Estimation gratuite
- Salle de montre

**RIALTO** • Vous êtes au cœur de tout!

**RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS**  
Environnement sécuritaire, convivial et serein

**LOGEMENT DISPONIBLE**

- Repas servis aux tables
- Entretien ménager
- Câblodistribution
- Air climatisé et électricité
- Activités variées
- Dispositif d'appel d'urgence mobile
- Personnel soignant 24/7

Residencerialto.ca • 450.375-0050 • 402, rue Principale, Granby

Visite sur rendez-vous

# Profitez d'un sommet historique de l'or

## LES QUESTIONS FRÉQUENTES QUI NOUS SONT POSÉES CONCERNANT LE RACHAT D'OR

**Q. Est-ce le bon temps pour vendre mes vieux bijoux?**

R. Oui, plus que jamais. L'or se dirige vers un sommet historique. L'incertitude économique et politique fait que l'or redevient une valeur « refuge » de plus, le prix de l'or est toujours basé en devises américaines. Actuellement, une once d'or pur frôle les 2 450 \$ CAN.

**Q. Toutes les bijouteries donnent-elles le même prix pour l'or?**

R. Non. Le prix peut toujours varier d'un commerce à un autre. Nous sommes réputés pour donner plus que la compétition pour le rachat ou la récupération de vos vieux bijoux en or ou en argent.

**Q. Est-ce vrai que vous offrez plus en note de crédit à votre commerce que si vous me donniez un chèque comme mode de paiement?**

R. Absolument. Lorsque nous achetons de vous des bijoux pour refonte, nous vous offrons deux possibilités, soit un mode de paiement unique par chèque en date de la journée même, soit nous doublons ce montant en note de crédit si vous décidez de vous gâter. Et naturellement, une note de crédit n'a aucune date limite.

**Q. Est-ce que vous pouvez faire d'autres bijoux avec mes vieux bijoux?**

R. Ce n'est vraiment pas recommandé. Vos anciens bijoux contiennent des soudures et régulièrement de nombreuses impuretés qui se transformeront en porosité (microbulles d'air) dans le nouveau bijou, ce qui en fera un bijou plus fragile avec une faible longévité.

**Q. Est-ce bien long pour faire ces tests d'or et ça coûte combien?**

R. Les tests ne sont pas longs à faire. Vous n'avez pas besoin de rendez-vous. Nous faisons ces tests devant vous en prenant le temps de vous expliquer les différences entre les teneurs d'or et il n'y a pas de frais pour exécuter ces tests, même si vous remettez votre décision à plus tard.

## SAVIEZ-VOUS QUE ?

- Il y a 31,1035 grammes dans une once de Troy.
- Le Canada est le 5<sup>e</sup> pays producteur d'or avec une quantité annuelle de 180 tonnes. La Chine est le premier producteur avec 440 tonnes, suivie de l'Australie, de la Russie et des États-Unis. Depuis le début de l'humanité, il est estimé que la production TOTALE d'or pur extraite remplirait un édifice carré de seulement 20 mètres de hauteur, soit 145 000 tonnes.
- L'or pur est du 24 carats (Karat ou kT). Si votre bijou est en or 10 carats, cela signifie qu'il est composé de 10 parties d'or pur et de 14 parties d'alliage, pour faire un total de 24. Par contre, si votre bijou est en or 14 carats, il sera composé de 14 parties d'or pur et de 10 parties d'alliage pour toujours totaliser 24. En conclusion, un bijou en or 18 carats sera composé de 18 parties d'or pur et de 6 parties d'alliage.
- Nous sommes détenteurs d'un permis de la Sûreté municipale de Granby.

**159, rue Principale, Granby • 450 372-2780**  
[www.bijouteriegervais.ca](http://www.bijouteriegervais.ca)

Fermé les dimanches et lundis

*\*Le prix des métaux est quoté à la bourse et est sujet à un changement quotidien.*

**G**ERVVAIS  
 Depuis 1965

**Bijoutiers • Horlogers  
 Joailliers**

Gemmologue gradué (GIA)

## MENTAL MALADE DE DAVID GOUDREULT

## ALLER PLUS LOIN QUE LES MOTS

FRANÇOIS HOUDE  
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — La signature sur ses pages de courriel indique : David Goudreault, auteur, etc. C'est probablement le etc. de son activité

professionnelle qui ressort de ses plus récents projets dont un album musical *Le nouveau matériel* qui sortira le 4 décembre. Au nombre des chansons qu'on y retrouve, *Mental malade*, qui est accompagnée par un clip entièrement tourné à Trois-Rivières, dont Goudreault a

cosigné la réalisation et qui vient de paraître.

Comme son titre n'en fait pas secret, c'est une chanson sur la santé mentale, un sujet qui préoccupe son auteur depuis plusieurs années : il est porte-parole de Santé Mentale Québec depuis trois ans. « Comme travailleur social, j'ai travaillé au sein d'organismes communautaires en santé mentale. Je suis intéressé par le sujet depuis bien avant la pandémie et je dirais que c'est un peu un fil conducteur qui traverse l'album. La chanson *Mental malade* était d'ailleurs en chantier depuis quelques années déjà. »

Le clip est dédié à Fred Lapointe, un ami trifluvien de David Goudreault qui s'est enlevé la vie en 2019. « Fred était un très cher ami et un précieux collaborateur. D'ailleurs, je lui ai rendu hommage dans mon dernier roman parce qu'il a été un des tout premiers lecteurs du manuscrit. Il avait toujours un œil bienveillant et judicieux sur mes projets artistiques. C'était avant tout un ami qui me manque encore quotidiennement. »

Courte parenthèse pour indiquer que ledit roman, *Ta mort à moi*, est finaliste pour le prix littéraire France-Québec dont le gagnant sera annoncé le mardi 17 novembre.

Poursuivons. « C'est Fred qui avait lancé l'idée d'une collaboration avec un de nos amis, Dominic Grimard, un réalisateur. C'est au moment de ses funérailles qu'on a décidé de réaliser ce projet-là et quand l'album a pris forme, que je savais que

la chanson *Mental malade* allait en faire partie, on a convenu de faire le clip d'autant que Santé Mentale Québec apportait son soutien. »

C'est un ouvrage d'amitié puisque d'autres copains s'y sont greffés. Le Trifluvien d'origine Alex McMahon a écrit la musique alors que Florence K'interprète. La comédienne Anick Lemay et sa fille Simone Tougas de même que Simon Naud-Marcotte, Philippe Girouard, Élise Legrand et Simon Durocher-Gosselin ont tous été interprètes sur le clip qui se décline comme un court métrage avec son scénario, son intrigue propre.

## PARLER OUVERTEMENT

Par-delà la valeur de la chanson comme de la vidéo qu'elle a engendrée, la sensibilisation à la santé mentale en ressort comme un thème d'une douloureuse pertinence. À cause de Fred Lapointe, à cause de la pandémie et de l'isolement parfois nocif qu'elle entraîne, à cause d'événements tragiques comme la tuerie de Québec du 31 octobre dernier. Ce serait cependant trahir quelque peu la cause que de n'aborder la santé mentale qu'en fonction de circonstances particulières.

« Certains événements sensationnels viennent nous en rappeler l'importance, commente le poète, mais il ne faut pas oublier que les problèmes de santé mentale touchent un important pourcentage des citoyens et ça demeure quelque chose dont on a de la difficulté à parler. Énormément de gens manquent des ressources nécessaires pour y

faire face et c'est une des raisons pour lesquelles il est important d'en parler ouvertement. On ne devrait pas attendre un prétexte offert par l'actualité. »

On parle ici davantage de santé mentale que de maladie mentale; la nuance n'est pas insignifiante. La santé mentale implique beaucoup plus que les pathologies et s'applique à tous par la vigilance qu'elle impose au quotidien. Être à l'écoute de soi, soucieux de son bien-être, attentif aux divers signes de malaise émotionnel en sont des paramètres essentiels.

« Dans la chanson, je parle de détresse psychologique et des intervenants du milieu comme des individus m'ont écrit parce qu'ils s'y reconnaissent et ça m'a fait un grand bien de le constater. Cependant, à Santé Mentale Québec, on cherche aussi à sensibiliser les gens aux toutes petites alertes du quotidien. Il ne faut pas attendre d'être en crise pour s'occuper de son bien-être mental. »

« SMQ fait souvent le parallèle entre la santé physique et la santé mentale : nous n'hésitons pas à intervenir sur notre douleur physique dès l'apparition d'un symptôme, mais on ne le fait pas nécessairement pour la santé mentale. On devrait. »

À travers sa chanson, Goudreault affirme s'adresser davantage à l'ensemble de la population qu'à ceux qui sont directement affectés par la maladie mentale. « Je suis très touché que plein de gens qui se reconnaissent dans le propos se sentent enfin considérés, mais je veux faire voir à tout le monde combien c'est dur d'être en détresse. On devrait être sensibles à cette souffrance-là pour soi-même, mais aussi quand elle se manifeste chez les autres. »

« Faire de l'art, ça peut aussi être utile; ça peut être une force de plus dans le cadre des campagnes de prévention. Il y en a qui sont plus touchés par le message à travers une chanson que par une publicité gouvernementale sur le sujet. »

« Il reste, conclut l'artiste, que pour que j'inclue *Mental malade* sur mon album, il fallait que ce soit d'abord une bonne *tonne*, ce que j'estime qu'elle est. Cependant, à travers les mots et les images, elle peut nous amener plus loin. »

*Vous pouvez sourire*

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE

Hélène Picard d.d.  
Marion Bélair d.d.

*Stabilité, confort et esthétique*

Fabrication et réparation de prothèses dentaires complètes, partielles et sur implants

- Première consultation gratuite
- SERVICE D'URGENCE

58, RUE ST-ANTOINE SUD, GRANBY  
450 378-1966

MARION BÉLAIR D.D. HÉLÈNE PICARD D.D.

#1 en accessoires de salle de bain et cuisine

PLOMBERIE

SABOURIN

Zitta

Visitez notre salle de montre au 632-Dufferin, Granby  
plomberiesabourin.com 450 372-1138



David Goudreault — PHOTO LE NOUVELLISTE

CLINIQUE PODIATRIQUE DE GRANBY

66, rue Court, bureau 214, Granby  
450 991-4117  
www.CliniquePodiatriqueGranby.ca

**Le podiatre : le professionnel de confiance pour la santé des pieds**

Placez vos pieds entre bonnes mains!

- Orthèses plantaires sur mesure
- Ongles incarnés, callosités
- Douleurs pieds, genoux, dos
- Verrues plantaires

\*\* Pour enfants et adultes

Couvert par la majorité des régimes d'assurance privés. Aucune référence médicale nécessaire.

D<sup>re</sup> Stéphanie Blum, podiatre  
D<sup>re</sup> Geneviève Payette, podiatre

Membres de l'Ordre des podiatres du Québec



# ÉVÉNEMENT FIN D'ANNÉE MAZDA



## MAZDA3 SPORT 2021

**0,5%** AU FINANCEMENT  
À L'ACHAT\*

MAINTENANT OFFERTE AVEC  
**MOTEUR TURBO ET  
TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV**

PUISSANCE DE 250 CH\* • COUPLE DE 320 LB-PI

## CX-30 GX 2021

LE NOUVEAU

ÉQUIVAUT À  
**75\$**  
/SEM.

INCLUT LA  
TRACTION  
INTÉGRALE  
i-ACTIV

PRIX DE DÉTAIL  
**28 100\$**

À PARTIR DE **327\$\***/MOIS  
LOCATION 60 MOIS  
ACOMPTE DE 2 265\$  
20 000 KM/AN COMPRIS  
(8¢/KM EXCÉDENTAIRE)

## CX-5 GX 2021

ÉQUIVAUT À  
**85\$**  
/SEM.

INCLUT LA  
TRACTION  
INTÉGRALE  
i-ACTIV

PRIX DE DÉTAIL  
**32 050\$**

À PARTIR DE **370\$\***/MOIS  
LOCATION 48 MOIS  
ACOMPTE DE 1 385\$  
20 000 KM/AN COMPRIS  
(8¢/KM EXCÉDENTAIRE)

**0,5%**  
AU FINANCEMENT  
À L'ACHAT\*

SUR TOUS LES MODÈLES  
NEUFS 2021

JUSQU'À **1 000\$**  
DE CRÉDIT POUR  
4 PNEUS D'HIVER\*

SUR MODÈLES NEUFS  
SÉLECTIONNÉS

UNE GARANTIE  
À KILOMÉTRAGE  
ILLIMITÉ\*

DE SÉRIE AVEC TOUS  
LES NOUVEAUX MODÈLES

ET UN ENGAGEMENT HORS PAIR EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

\*À l'utilisation d'essence ordinaire avec un indice d'octane (AKI) de 93. Avec l'essence super à indice d'octane (AKI) de 87, la puissance est de 227 ch à 5 000 tr/min et le couple de 310 lb-pi. \*Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-30 GX 2021 (ZXXK81AA00)/Mazda CX-5 GX 2021 (NXXL81AA00) de base neuf, d'une valeur de 28 100\$/32 050\$, incluant la traction intégrale i-Activ (d'une valeur de 2 000\$/2 000\$), ce qui équivaut à 60/48 paiements mensuels de 327\$/370\$, avec acompte de 2 265\$/1 385\$. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08\$/0,08\$ par kilomètre excédentaire. Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM allant jusqu'à 88,12\$ (incluant les frais d'agent pour l'inscription) sont en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre, passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent pour l'enregistrement sont payables à la livraison. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. \*Le taux annuel de financement à l'achat de 0,5% est offert pour tous les modèles 2021 neufs. Les modalités peuvent varier selon le modèle. Exemple de financement du modèle CX-5 GX 2021 (NVXL81AA00) au prix de vente de 30 550\$: pour un montant financé de 30 550\$, avec un acompte de 0\$, les mensualités sont de 855,16\$, les frais de crédit sur une période de 36 mois, de 236\$ et l'obligation totale de financement, de 30 786\$. L'offre de financement inclut la taxe de 100\$ sur le climatiseur (le cas échéant) et les frais de transport et de préparation de 1 950\$. Les taxes et les droits pour les pneus neufs sont en sus et requis au moment de l'achat (ceux-ci peuvent varier par concessionnaire et/ou région). \*L'offre de crédit pour les pneus d'hiver est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2020/2021 neufs, non immatriculés, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Canada, entre le 3 et le 30 novembre 2020. Les modèles admissibles et les montants maximums de crédit sont les suivants: 500\$ pour les Mazda3 et Mazda3 Sport 2021, CX-3 2020/2021, CX-30 2020/2021; 750\$ pour les Mazda3 et Mazda3 Sport 2020; 1 000\$ pour le Mazda6 2020/2021, les MX-5 ST 2020, la MX-5 RF 2020, le CX-5 2020/2021, le CX-9 2020/2021. Le client peut choisir de remplacer le crédit pour les pneus d'hiver par un rabais au comptant. Le rabais sera déduit avant l'application des taxes. Les jantes et les frais d'installation sont en sus. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. \*Pour en savoir plus sur la garantie à kilométrage illimité de Mazda, visitez le site mazdaillimitee.ca. À moins d'avis contraire, ces offres sont valables du 3 au 30 novembre 2020 ou jusqu'à épuisement des stocks. Achat ou location sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Visitez [mazda.ca](http://mazda.ca) ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.

# COVID : TEMPS DURS POUR LES BATTERIES ET LES FREINS

**SAMUEL DUCHAINE**  
sduchaine@lequotidien.com

**Les garages du Québec ont vu la demande pour des interventions pour les freins et les batteries augmenter, au cours des sept derniers mois. Selon CAA-Québec, cette hausse est assurément liée aux déplacements moindres dans un contexte de télétravail et de périodes de confinement.**

Tout compte fait, selon les données de CAA-Québec, une augmentation annuelle de 30 % des interventions pour les batteries a été enregistrée entre la fin des mois de septembre 2019 et 2020. Si l'on se concentre sur la période de confinement du printemps, l'augmentation grimpe jusqu'à 137,7 %.

« Pour donner un exemple, notre service d'Assistance batterie a plus que doublé durant la période de confinement du

printemps. Au mois de mai, on parle de 138 % d'augmentation du volume d'interventions pour les batteries, justement en raison de véhicules qui ne bougent pas. L'augmentation est de 95 % en avril », souligne le conseiller aux communications chez CAA-Québec, Pierre-Olivier Fortin.

Selon lui, nul doute qu'il existe un lien étroit entre la pandémie et cette augmentation. « Une voiture, c'est fait pour rouler. Quand elle ne roule pas, ou pratiquement pas, elle peut nous jouer de vilains tours. Il y a assurément un lien à faire avec le télétravail et le confinement. »

C'est notamment le cas des batteries qui se rechargent avec l'énergie produite par la voiture lorsqu'elle roule. « Les batteries perdent leur charge graduellement, lentement, mais sûrement, même si le véhicule est stationné et ne roule pas. Il y a aussi certains accessoires du véhicule qui peuvent consommer

une certaine quantité d'énergie, infime, mais sur le long terme, on se rend compte que ça dégrade la batterie. Quand elle est à plat, le véhicule refuse de démarrer et ça peut arriver que la batterie soit endommagée au point de devoir la changer », explique M. Fortin.

Avec le froid qui s'en vient, le phénomène pourrait prendre de l'ampleur. « La puissance de la batterie se trouve à être diminuée par le froid et le démarrage demande plus d'énergie. De base, on est doublement pénalisés par l'hiver. Avec le fait que la voiture roule moins souvent, on ajoute un facteur à la perte de puissance de la batterie », souligne Pierre-Olivier Fortin.

CAA-Québec offre quelques conseils pour tenter de préserver la batterie, entre autres de ne pas excéder 10 secondes lors d'une tentative de démarrage de la voiture et d'attendre 30 secondes avant de recommencer, de privilégier l'huile synthétique lorsqu'elle

est autorisée par le fabricant et d'utiliser un chauffe-moteur dans la mesure du possible.

« On conseille aussi d'éviter les petites courses et de regrouper les courses. Quand on prend le véhicule, vaut mieux rouler pour la peine. Bien sûr, il y a un enjeu environnemental. On ne peut pas demander aux gens de faire rouler leur voiture juste pour la faire rouler. L'idée est de regrouper nos déplacements pour utiliser le véhicule sur une plus longue période. Il est préférable de commencer par la plus loin pour que la batterie recharge le plus possible. Si on a deux voitures, en prendre une pour toutes les courses et alterner d'une fois à l'autre », conseille M. Fortin.

## LA ROUILLE S'INSTALLE

L'autre élément des voitures qui semble être touché par la réduction des déplacements, c'est le système de freinage. Bien que CAA-Québec n'ait pas de

statistiques précises à ce sujet, Pierre-Olivier Fortin confirme que plusieurs garages affiliés font état d'une hausse de ce côté également.

« Une des choses que l'on peut voir lorsqu'une voiture ne bouge pas beaucoup, c'est de la rouille qui s'installe dans le système de freinage. Quelquefois, ça peut être de la rouille en surface qui se nettoie seule après quelques freinages, mais parfois, la corrosion s'installe à l'intérieur et à ce moment-là, l'intervention d'un garagiste qualifié est nécessaire », explique M. Fortin.

Pour ce problème, il n'y a pas de recette miracle. « Il faut éviter de stationner le véhicule dans un endroit humide, mais ça, c'est difficile. On a l'espace qu'on a. L'hiver, il faut enlever le maximum de neige et de glace sur l'ensemble de la voiture, surtout si on la stationne dans le garage. Ça permet aussi de contrôler l'humidité dans l'habitacle et c'est plus confortable. Le plus important, ça reste de faire un bon entretien des freins et de vérifier leur état quand on le peut. Il ne faut pas hésiter lors des mises au point de routine, changement d'huile ou de pneus, à demander au mécanicien de faire un diagnostic rapide », conclut M. Fortin.



Centre de pédiatrie sociale  
de la Haute-Yamaska

Le 20 novembre prochain c'est la

## Journée internationale des droits de l'enfant

Les partenaires, Dorion Leclerc Avocats, Groupe Piette Avocats, Jodoin & Associés Avocats, Normandin Gravel Rhéaume Avocats inc., M<sup>e</sup> Line Nadeau, M<sup>e</sup> Véronique Coutin, Poitras Fournier Cossette Avocats et le Centre de pédiatrie sociale de la Haute-Yamaska s'unissent afin de promouvoir cette journée parce que tous les enfants ont des droits.

La pédiatrie sociale de la Haute-Yamaska est au service des enfants vulnérables de Granby et Waterloo. Notre approche de pédiatrie sociale en communauté de la Fondation du Dr Julien s'appuie sur la Convention relative des droits de l'enfant.

### Les sept grands principes des droits de l'enfant

- Les enfants naissent égaux en droit**
- L'intérêt supérieur de l'enfant gouverne les décisions qui le concerne**
- L'enfant participe réellement aux décisions pour jouir de libertés et de droits civils**
- L'enfant grandit dans une famille aimante soutenue par la communauté entière**
- L'enfant naît et grandit en santé**
- L'enfant s'instruit, s'amuse et s'ouvre sur le monde**
- L'enfant est protégé sur tous les plans**

La Pédiatrie tient à remercier chaleureusement tous nos partenaires qui ont généreusement participé à la promotion de cette journée en nous remettant 3 750\$. Leur partenariat vient soutenir le Centre de pédiatrie sociale de la Haute-Yamaska dans la poursuite de sa mission, soit de permettre à chaque enfant de développer son plein potentiel car les enfants ont des droits qui doivent être défendus pendant toute l'année.

Ensemble on fait la différence.

### Partenaires Suprême



M<sup>e</sup> Christelle Dorion, Ambassadrice de la campagne pour la Journée internationale des droits de l'enfant et Membre du conseil d'administration

**DORION**

**LECLERC**  
AVOCATS



M<sup>e</sup> Leilani Piette du Groupe Piette Avocats, Membre fondatrice et ancienne présidente du conseil d'administration du Centre de pédiatrie sociale de la Haute-Yamaska

**Groupe Piette**  
avocats

### Partenaires d'Appel

**Normandin  
Gravel  
Rhéaume**  
AVOCATS inc.

**JODOIN & Associés**  
AVOCATS

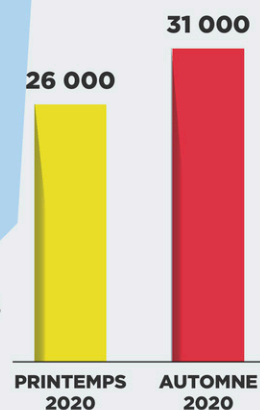
### Partenaires Supérieur

M<sup>e</sup> Véronique Coutin  
M<sup>e</sup> Line Nadeau  
Poitras Fournier Cossette Avocats

# La Voix de l'Est poursuit son ascension... et vous dit **merci!**



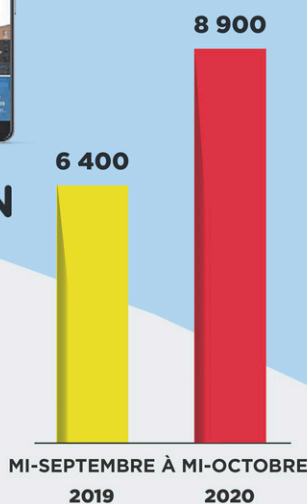
**+19%**



**• PAPIER**  
MOYENNE DE LECTEURS CHAQUE SAMEDI



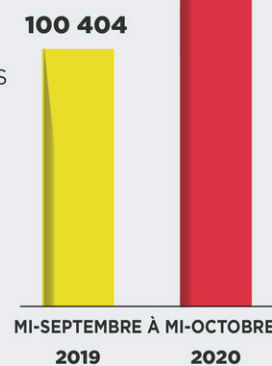
**+39%**



**• APPLICATION**  
UTILISATEURS UNIQUES CHAQUE SEMAINE



**+84%**



**• WEB**  
UTILISATEURS UNIQUES CHAQUE SEMAINE

**laVoixdel'Est**

COOPÉRATIVE D'INFORMATION

papier / appli / web

SOURCE : VIVIDATA AUTOMNE 2020, GRANBY RMR, ADULTES 18 ANS +; GOOGLE ANALYTICS.

# DESJARDINS, ET POUR LONGTEMPS !

UNE RÉALISATION  
DU SERVICE DE  
LA PROMOTION

## PRÉSENTATION DU PROJET

À l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de Desjardins, notre groupe de presse a demandé à des élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de quelques écoles de s'exprimer sur la coopération, une valeur fondamentale pour Desjardins. Un texte d'environ 125 mots était demandé; les responsables dans les écoles ou parfois un jury externe ont choisi le texte pour la publication et sa diffusion sur nos plateformes.

Tous les textes reçus pour ce projet ont été remis au président de Desjardins, M. Guy Cormier, qui réagit aujourd'hui à ce coup de sonde conduit auprès de jeunes d'un même groupe d'âge et de même niveau scolaire dans les régions desservies par nos coopératives d'information.

Malgré la pandémie et les conditions bien particulières qui en découlent pour les jeunes et le personnel enseignant, les écoles choisies ont bien répondu. Merci beaucoup.

À l'école secondaire Pointe-Lévy, une école de 2130 élèves, l'enseignant Marc Fillion a piloté ce projet avec des élèves d'un groupe de formation générale.

À Saguenay, l'enseignant Sylvain Dubois, du Séminaire de Chicoutimi, a mis à contribution un groupe de cette institution privée de 495 élèves; l'école prône l'utilisation des technologies de façon responsable.

À l'école De Rochebelle, à Québec, le directeur adjoint Mark Leblanc, a appuyé la démarche auprès d'élèves de cette institution publique de 1800 jeunes.

M. Vincent Gauthier, responsable des communications au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, a assuré le lien auprès d'élèves de cette école privée et mixte de 800 jeunes afin de contribuer au projet.

À Granby, l'enseignant Alexandre Faucher et Jean Striganuk, de la direction de l'École du Verbe Divin, ont pris charge de cet exercice auprès des élèves de l'institution de 500 jeunes.

À Gatineau, le Collège Nouvelles Frontières, une école de 880 élèves, a répondu à l'appel de l'enseignante Marie-Noëlle Lepage.

Bonne lecture !

Avec la collaboration de Yves Therrien  
0049890

## COOPÉRATION

# La parole à des jeunes



### ÉCOLE SECONDAIRE POINTE-LÉVY LÉVIS

#### L'ORGANISATION SOCIALE

À mon avis, la coopération est un mode d'organisation sociale nécessaire dans la vie de tous les jours. Sans celle-ci, le Québec d'aujourd'hui ne serait qu'une région dépourvue de ressources et de richesses. Imaginez une société où personne ne coopère, où chaque compagnie ne fonctionne qu'avec son fondateur, sans employés, seul à gérer les affaires. Ceci créerait une économie chaotique, il n'y aurait pas d'emplois pour les gens et les compagnies offriraient des services insuffisants ou inefficaces. Quand je serai plus vieux et que j'occuperai un emploi, il est clair que je devrai coopérer afin d'atteindre les objectifs et de créer de bonnes relations avec mes partenaires. Il est donc important de coopérer les uns avec les autres.

*Zacharie Giroux*

### SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH - TROIS-RIVIÈRES



#### LA COOPÉRATION

Les expositions universelles, la station spatiale internationale, l'ONU, tous sont des exemples de coopération internationale.

Que signifie « coopération » ? Selon moi, c'est l'union des forces de chacun afin d'obtenir un résultat bonifiant pour tous. Autrement dit, c'est le fait de s'associer pour surmonter les défis. En ce sens, la coopération est omniprésente dans ma vie; au basketball, au travail et à l'école dans mes travaux d'équipe. Pour moi, l'entraide est essentielle. « Les grandes découvertes et les améliorations impliquent constamment la coopération de nombreux esprits. » Alexander Graham Bell l'a bien dit !

En conclusion, seul on va vite, mais ensemble on va loin. Désormais, le monde entier doit mettre de côté ses conflits et collaborer afin de passer au travers de cette période difficile pour tous.

*Léa Boisvert*

### COLLÈGE NOUVELLES FRONTIÈRES - GATINEAU



#### L'INCLUSIVITÉ

Malgré les controverses d'aujourd'hui, une chose est certaine, notre génération a un grand esprit de coopération. En prenant en exemple une initiative récente qui a fait jaser, on peut parler des étudiants québécois portant la jupe avec fierté et sourire aux lèvres. C'est grâce à la coopération que le mouvement entrepris par ces jeunes activistes aura pris une telle ampleur.

À plus grande échelle, on n'a pas à chercher loin pour savoir ce qui échoue dans notre société : le contraire de l'inclusivité, c'est l'exclusivité. La collaboration, c'est partir de cette notion d'exclusivité, de s'y opposer et d'en faire quelque chose de constructif et d'exemplaire.

C'est en posant de petits gestes comme celui de porter une jupe ou de dénoncer l'insensé de l'exclusivité qu'on abordera cette notion au sein du monde de demain.

*Léa-Marie Poirier*

### SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI SERVICES ÉDUCATIFS

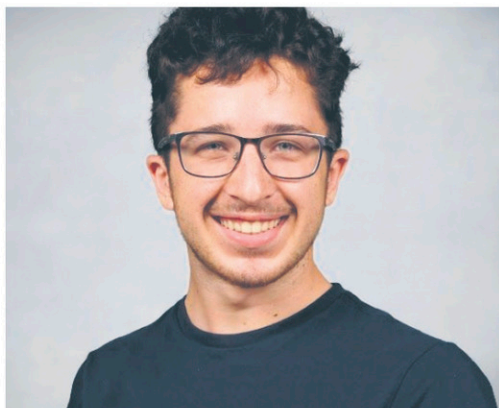


#### NOUS, LES BRIQUES

Travailleurs du prolétariat contemporain. Esclaves de l'escroquerie des aigrefins. De nos propres mains, leurs richesses sont créées. Unissons-nous. Fin à notre rivalité. Camarades, l'abus des banques, plus jamais ! Possédons ! Monstrueux actionnaires, du balai ! Attends que je te sauve ! N'a dit aucun dieu. La riposte est celle du miséricordieux. L'opresseur veut que nous soyons en parcelles. Imbriqués, on bâtit à grande échelle.

*Victor Lévesque, une brique comme une autre*

## ÉCOLE SECONDAIRE DU VERBE DIVIN – GRANBY



### LA COMPÉTENCE

Pour moi, la coopération est une compétence : celle de pouvoir prendre en compte le point de vue d'un partenaire, se laisser aider par celui-ci et travailler de concert pour arriver à un but commun.

Pour ma part, j'aimerais beaucoup étudier en psychologie. Dans ce domaine, on s'efforce de comprendre les gens et de les aider à régler leurs divers problèmes. Or, le travail est mutuel : je dois absolument avoir une relation de coopération avec mon patient pour que mon service soit réellement efficace.

Je souhaite donc peaufiner mes talents de coopération lors du reste de mon parcours scolaire pour ainsi être prêt au futur qui m'attend.

*Maxime Del Mistro*

## SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI SERVICES ÉDUCATIFS



### ENSEMBLE POUR ALLER LOIN

Solidarité et altruisme. Ces valeurs vous interpellent-elles ?

En premier lieu, il est important de savoir que celles-ci sont la fondation des sociétés coopératives. Ces regroupements de membres considèrent que les travailleurs et citoyens affrontant des difficultés semblables devraient chercher à se regrouper pour trouver des solutions, créant ainsi des associations autonomes. Étant non seulement un système véhiculant le dévouement à la communauté et la propriété collective entre ses membres, pensez aux avantages que ces organisations apportent.

Passant par les coopératives d'habitation, qui offrent des loyers à prix réduits, ainsi que les coopératives agricoles, qui assurent la survie économique de nos fermes locales, ces associations ont le même objectif : l'entraide. Qu'advierait-il de toutes ces personnes qui, sans les coopératives, seraient incapables de se loger, de subvenir à leurs besoins et de faire profiter leurs entreprises dans des contextes difficiles ?

Au final, en améliorant le quotidien des gens partageant une réalité commune, elles contribuent à parvenir à un avenir meilleur.

*Marjorie Morin*

## ÉCOLE DE ROCHEBELLE – QUÉBEC



### PARTAGER LA RICHESSE

Au primaire, j'ai lu une bande dessinée sur la fondation de la coopérative Desjardins. J'ai retenu que l'on prêtait à ceux qui avaient moins d'argent et ils pouvaient rembourser leur prêt plus facilement. Avec l'argent qui revenait chez Desjardins, il servait à aider d'autres personnes à emprunter pour leurs besoins. En déposant mon argent chez Desjardins, je sais que cet argent pourra servir à des projets d'entraide.

Les valeurs des coopératives me touchent, car je suis en faveur du partage de la richesse. Si on s'entraide, on sera capable d'aller plus loin dans nos projets.

À l'école, je suis président du comité SOPAR qui lève des fonds pour la construction de puits en Inde, dans les villages qui n'ont pas accès à l'eau potable. On travaille ensemble dans un but commun. L'entraide et la collaboration sont importantes pour aider les gens de ces villages.

Le bénévolat obligatoire à l'école nous amène à adopter des valeurs de coopération et de compassion qui nous suivront toute notre vie.

Je veux conserver les valeurs de la coopération dans ma future carrière. Je veux étudier en droit ou en science politique pour aider mes concitoyens et réduire les inégalités sociales et économiques.

On voit des mouvements, dont les manifestations pour sauver la planète ou contre le racisme systémique; ça va dans le sens des valeurs communes dans la coopération.

*Ryan Kent*



### UN OBJECTIF COMMUN

Le mode des coopératives est une façon pour que les membres d'une communauté puissent collaborer pour atteindre un objectif commun. L'exemple avec Desjardins, c'est de créer un modèle économique idéal. Les valeurs de la coopération sont basées sur l'entraide, la collaboration, la situation des autres pour les aider à améliorer leur sort.

Je connais aussi les coopératives comme IGA avec une communauté qui les entoure. Elles donnent des ristournes aux membres qui participent. Le sentiment d'appartenance dans une coopérative m'incite à en faire partie en ayant un lien personnel avec l'entreprise.

Passionné de l'impression 3D, j'ai imprimé des supports pour les visières pour protéger les travailleurs de la santé durant l'épidémie de la COVID-19. Une façon pour moi de coopérer et de trouver une solution à un problème en m'impliquant dans la communauté.

Avec un groupe de jeunes, à l'école, nous avons créé le groupe des Troubadours afin d'offrir des spectacles aux personnes âgées. Une façon de redonner à la communauté et apporter de la joie chez les gens. Puis, dans le programme d'études internationales, nous devons faire du bénévolat. C'est dans la ligne des valeurs de la coopération même si ce n'est pas exactement une coopérative.

J'aime le principe des coopératives. Si j'avais un projet entrepreneurial, je choiserais probablement le mode coopératif. Dans ma vie, je veux continuer à développer les valeurs de la coopération, peu importe l'emploi que j'occuperai.

*Benoît Audet*

## MOT DE GUY CORMIER



**Guy Cormier, chef de la direction et président du conseil d'administration du Mouvement Desjardins**

### Des valeurs toujours actuelles !

La solidarité. L'entraide. La considération et le respect des personnes. L'importance de penser à autrui et à sa communauté. Ces valeurs-là, je les retrouve dans vos textes, que j'ai lu avec beaucoup d'attention et de plaisir ! Ce sont aussi des valeurs avec lesquelles j'ai grandi et que j'ai retrouvées chez Desjardins.

Depuis le tournant du millénaire, même avant la pandémie de la COVID-19, on entend de plus en plus de gens se questionner sur les dommages collatéraux de la croissance économique, sur les inégalités sociales et sur les impacts sur le climat... il faut aussi garder en tête qu'il y a des gens qui sont laissés pour compte. C'est pourquoi je suis convaincu qu'il faut repenser notre société pour qu'elle soit plus inclusive et plus solidaire.

Lorsqu'il a fondé notre coopérative, la volonté d'Alphonse Desjardins était de créer un mouvement qui appartient aux gens. Qui redonne et éduque. Qui permet aux gens de développer leur propre autonomie financière. Des valeurs qui sont toujours d'actualité et qui sont au cœur de nos actions.

Je parle régulièrement à plusieurs jeunes, comme vous. Vous avez, à juste titre, de grandes attentes envers les organisations et vous souhaitez pouvoir y avoir une influence. Cela est très emballant pour un leader d'entreprise. Le mouvement coopératif met en valeur des organisations responsables où vous pouvez faire entendre votre voix. N'hésitez pas à vous impliquer et à vous engager !

*Guy Cormier*

**120 ans de Desjardins : prochain rendez-vous le 28 novembre sur toutes nos plateformes**

## ARÈS CASAVANT

### Mme Lucille - 1934-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À Sherbrooke, le 7 novembre 2020, à l'âge de 86 ans, est décédée madame Lucille Arès, épouse de feu monsieur Fernand Casavant, demeurant à Granby. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Simone (Michel Chagnon), Jacques (Marie-Josée Beaulac), Gilles (Adèle Gilbert), Gaétan (Francine Foisy), Estelle (André Lamarche); ses 15 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants. Elle était la soeur de : Cécile (feu Julien Casavant), feu Gérald, Thérèse (Jacques Lemaire), Monique (feu Gaston Coutu), Véronique (Rolland Lequin), feu Théodore (Huguette Labrecque), Juliette (Donald Lequin), la belle-soeur de : feu Marcel (Pierrette Robert), Marie-Claire (feu Fernand Auclair). Elle laisse également ses neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel de la résidence le Riverain de Granby.

Madame Casavant repose au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY. Selon les recommandations du gouvernement du Québec, le port du masque ainsi que la distanciation sociale sont obligatoires. Les mots de sympathie sont à préconiser via notre site web : [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com). La famille recevra les témoignages de sympathie au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le vendredi 20 novembre 2020 à compter de 9 h, suivi de la célébration de la Parole à 11 h en la chapelle, en toute intimité. Vous êtes toutefois invités à assister à la cérémonie via le web, le vendredi 20 novembre 2020 à 11 h, en simultané ou en rediffusion, à l'adresse suivante : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19521>. L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame de Bonsecours.

**Bessette** 997, rue des Colombes, Granby, J2J 2R2 - Tél.: 450 777-1171 - 1 888 730-6666  
RÉSIDENTIELS ET JARDINS FUNÉRAIRES  
Télé.: 450 777-4393 - [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com) - Membre de la C.T.O.

## BRASSARD

### Mme Hermance - 1937-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au centre de confinement de Sherbrooke, le 24 octobre 2020, à l'âge de 83 ans, nous a quittés madame Hermance Brassard, fille de feu madame Cécile Barbeau et de feu monsieur Patrick Brassard.

Originnaire d'Alma, elle a vécu de nombreuses années à L'Ange-Gardien.

Étant donné la situation pandémique actuelle, les funérailles auront lieu ultérieurement à la résidence funéraire Lac St-Jean à Alma.

Elle laisse dans le deuil frères et sœurs : Noëlla (feu Henri-Paul Garneau), Jacques (feu Pierrette Pedneault), Huguette (Paul-Émile Fortin), Ghislain (feu Denise Fortin), Jean-Louis (Rachel Pilote), Géraldine (Régis Duchesne), Régis, Rosaire, Laval (Claire Martel), Andrée (André Vachon). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces, parents et amis.

La famille désire remercier le personnel soignant et le docteur Roy du CHSLD Leclerc pour les très bons soins prodigués.

## NORMANDIN

### M. Jacques - 1945-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À son domicile, le 2 novembre 2020, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Jacques Normandin, demeurant à Granby.

Il laisse dans le deuil son fils Nicolas, sa petite-fille Liane, son ex-épouse Réjeanne Thibodeau, ses frères et sœurs : feu Jean-Luc, feu Gaston (Monique Boileau), Cécile, Roger (Christiane Vadnais), Yves (Christine Senay), Denys (Francine Beauchamp), Marise (feu Claude Angers), Louise, de même que de nombreux neveux et nièces ainsi que ses amis Roland et Nicole Paquette.

La famille tient à remercier sa bonne amie Yvette, ses ami(e)s de la fondation Jules Crevier ainsi que le personnel de la Coop de Solidarité de Roxton Pond et du CLSC pour tout le soutien qu'ils lui ont apporté au cours des derniers mois.

M. Normandin a fait don de son corps à la science pour la recherche universitaire en médecine, il n'y aura pas de cérémonie.

Si vous voulez honorer sa mémoire, un don à l'Association Pulmonaire du Québec serait apprécié.

Est-ce que  
tes besoins  
sont  
respectés?



Maison d'aide  
et d'hébergement  
pour les femmes  
et enfants victimes  
de violence conjugale

450 . 378 . 9297 Desmarais

## Granby

### AVIS PUBLIC

AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE DE  
GRANBY

concernant l'adoption du budget 2021  
et du programme triennal  
d'immobilisations 2021-2022-2023

PRENEZ AVIS que le conseil municipal de la Ville de Granby tiendra une séance extraordinaire, le lundi 7 décembre 2020, à 19 heures, dans la salle des délibérations du conseil, à l'hôtel de ville, située au 87, rue Principale à Granby, au cours de laquelle il procédera à l'adoption du budget pour l'exercice financier 2021 et à l'adoption du programme triennal d'immobilisations 2021-2022-2023.

Compte tenu de la situation exceptionnelle actuelle, en conformité avec les mesures sanitaires en vigueur, cette séance extraordinaire se tiendra à huis clos. Il sera toutefois possible de suivre la séance du conseil en direct de manière virtuelle sur le site Web de la Ville ou sur les ondes de MATV.

Prenez également avis que les délibérations du conseil et la période de questions lors de cette séance porteront exclusivement sur le budget et le programme triennal d'immobilisations.

Nous invitons toute personne intéressée à poser une question en lien avec le budget et le programme triennal d'immobilisations à l'adresse courriel suivante : [questions@granby.ca](mailto:questions@granby.ca), au plus tard le lundi 7 décembre 2020 à 16 h 30.

Si la séance n'est plus tenue à huis clos suite à de nouvelles mesures sanitaires en vigueur, il sera également loisible à toute personne intéressée de se présenter à la séance à l'heure, à la date et à l'adresse ci-haut mentionnées.

Donné à Granby, Québec, le 13 novembre 2020.

La directrice des Services juridiques et greffière,  
M<sup>re</sup> Stéphanie Déraspe

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Dollard Ponton en son vivant domicilié au 780, rue St-Paul, Farnham, Québec, J2N 2K6, survenu le vingt-neuf février deux mille vingt (29 février 2020) à Farnham, un inventaire des biens du défunt a été fait par Benoit Ponton, liquidateur de la Succession Dollard Ponton, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Claude Gravel, notaire, située au 12, rue St-Antoine Sud, Granby, Québec, J2G 6W3.

Donné le 10 novembre 2020  
BENOIT PONTON, liquidateur



### AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 287 de la Loi sur l'instruction publique, ce qui suit est un sommaire des états financiers vérifiés pour la Commission scolaire Eastern Townships pour l'année financière se terminant le 30 juin 2020:

#### Sommaire des états financiers

État des revenus et dépenses

|                         |               |
|-------------------------|---------------|
| Revenus                 | 87 987 586 \$ |
| Dépenses                | 87 607 997 \$ |
| Surplus pour l'exercice | 379 589 \$    |

État de la situation financière

|                                      |                |
|--------------------------------------|----------------|
| Actifs financiers                    | 40 253 950 \$  |
| Passifs                              | 110 158 914 \$ |
| Actifs financiers nets (dette nette) | -69 904 964 \$ |
| Actifs non financiers                | 67 311 231 \$  |
| Surplus (déficit) accumulé           | -2 593 733 \$  |

Ces données sont sujettes au contenu du rapport des vérificateurs externes.

Donné à Magog, Québec, ce 13<sup>e</sup> jour de novembre 2020.

Directeur général  
Michel Soucy

### AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à DANNY BOUTET de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Bedford situé au 77 Principale, Granby, Québec, J2G 9B3 dans les 30 jours ou autre nombre de jours indiqué dans l'ordonnance jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 11 novembre 2020 par le greffier adjoint dans le dossier numéro 460-32-700970-204.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Granby, le 11 novembre 2020

Maryse Desfossés  
Greffière-adjointe de la Cour du Québec

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Richard Laverrière en son vivant domicilié au 114, boul. de Montréal, St-Alphonse-de-Granby, Québec, JOE 2A0, survenu le trois novembre deux mille dix-neuf (3 novembre 2019) à Cowansville, un inventaire des biens du défunt a été fait par Monique Laverrière, liquidatrice de la Succession Richard Laverrière, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Claude Gravel, notaire, située au 12, rue St-Antoine Sud, Granby, Québec, J2G 6W3.

Donné le 10 novembre 2020  
MONIQUE LAVERRIÈRE, liquidatrice

### APPEL D'OFFRES NUMÉRO 2020/003

#### TRAVAUX DE RÉFECTION DES PISTES CYCLABLES LA VILLAGEOISE À BROMONT ET DU LIEN ESTRIE-MONTÉRÉGIE À SHEFFORD

CLÔTURE : 7 DÉCEMBRE 2020 À 10 h

Des soumissions scellées seront reçues par CARTHY jusqu'à 10 h, heure locale en vigueur, le lundi 7 décembre 2020, pour les travaux énumérés ci après :

Activité A — Travaux de réfection de la piste cyclable La Villageoise à Bromont  
Activité B — Travaux de réfection de la piste cyclable du Lien Estrie-Montérégie à Shefford  
Activité C — Les activités A et B combinées

Pour être reçue, toute soumission doit se trouver physiquement, sous pli cacheté, à la réception de la MRC de La Haute-Yamaska située au 142, rue Dufferin, bureau 100 à Granby, avant l'heure et la date mentionnées ci haut. Le document d'appel d'offres peut être obtenu en s'adressant au Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600 ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Le document peut être obtenu au coût établi par le SEAO.

Avec sa soumission, le soumissionnaire doit verser une garantie de soumission d'une valeur au moins égale à 10 % de la valeur totale de la soumission (TPS et TVQ incluses) sous forme de chèque visé tiré d'une banque à charte canadienne ou d'une caisse populaire faisant affaire au Québec, payable à CARTHY, d'une traite bancaire ou d'une lettre de garantie bancaire irrévocable émise par l'une ou l'autre de ces institutions ou d'un cautionnement émis par une personne morale autorisée par l'Autorité des marchés financiers.

Le soumissionnaire doit avoir un établissement au Québec ou dans un territoire visé par un accord intergouvernemental de libéralisation des marchés applicable à CARTHY selon les conditions de l'appel d'offres.

CARTHY ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires. Les soumissions seront ouvertes à 10 h 05 au jour indiqué en rubrique au bureau de la MRC. Les soumissionnaires sont invités à l'ouverture des soumissions. Pour y assister, ils doivent respecter différentes consignes qui sont détaillées au document d'appel d'offres.

Fait à Granby, Québec, le 14 novembre 2020.

Le directeur général  
Gaétan Bergeron

### AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Carmen Maheux en son vivant domiciliée au 5300, rue Courville, Waterloo, Québec, JOE 2N0, survenu le vingt-neuf mai deux mille dix-sept (29 mai 2017) à Waterloo, un inventaire des biens de la défunte a été fait par Yves Racine et Marlène Galer, liquidateurs de la Succession Carmen Maheux, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Caroline Boisvert, notaire, située au 12, rue St-Antoine Sud, Granby, Québec, J2G 6W3.

Donné le 6 novembre 2020  
Yves Racine, liquidateur  
Marlene Galer, liquidatrice

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de Monique Tremblay née le 25 février 1928 et décédée le 15 décembre 2019, et résidant de son vivant au 202 chemin Scenic, à Sutton, avis est ici donné qu'un inventaire des biens de la défunte a été réalisé conformément à la loi, par sa liquidatrice successorale.

Il est consultable chez ladite, Sophie GIRONNAY, au 344 chemin Watzka, Sutton (Qc) JOE 2K0.

## BACHAND M. Ronald - 1938-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 7 novembre 2020, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Ronald Bachand, époux de Mme Suzanne Bérard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Manon (Richard Bourgon) et Richard (Suzelle Levesque); ses petits-enfants : Maximilien Letendre (Jessica), Xavier Bourgon (Christine) et William Bachand (Sylvie) et son arrière-petit-fils Émile. Il était le frère de feu Rolande (Lin Lacoste); le beau-frère de Huguette (Gaétan Paré), Denise (Jean-Pierre Bisailon) et Diane (Serge Tardif). Il laisse également plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

**La famille vous accueillera le samedi 14 novembre de 15h à 17h15 au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. La Liturgie de la Parole sera célébrée en toute intimité ce même samedi 14 novembre à 17h30. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure, au cimetière Mgr Pelletier, rue Dufferin. La cérémonie en chapelle sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19497>.**

**Vous rendre directement sur l'avis de décès de M. Bachand pour accéder au lien. Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées.**

**Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

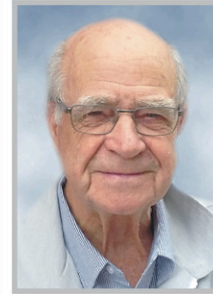
La famille désire remercier sincèrement le personnel du Centre hospitalier de Granby pour les bons soins prodigués.

En guise de sympathie, un don à la Fondation du CHG serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe ou directement via le <https://fondationchg.org/>

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## BOULANGER M. Léonce - 1927-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au CIUSSS de l'Estrie – Site Hôpital de Granby, le 8 novembre 2020 à l'âge de 92 ans, est décédé monsieur Léonce Boulanger, époux de feu madame Cora Boulanger, demeurant à Roxton Pond.

Il laisse dans le deuil : Louise et Robert Provost, la fille de son épouse : Claire (André Poirier) ainsi que autres parents et amis, particulièrement ses compagnons Vétérans du régiment La Chaudière.

La famille désire remercier les Résidences Soleil pour les bons soins prodigués à monsieur.

**La crémation a eu lieu au crématorium Les Jardins Funéraires Bessette de Granby. Selon les recommandations du gouvernement du Québec, le port du masque ainsi que la distanciation sociale sont obligatoires. Les mots de sympathie sont à préconiser via notre site web : [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com).**

**La famille recevra les témoignages de sympathie au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le dimanche 22 novembre 2020 à compter de 9 h, suivi de la célébration de la Parole à 11 h en la chapelle, en toute intimité. L'inhumation aura lieu au cimetière Baptiste de Roxton Pond.**

*Bessette* 997, rue des Colombes, Granby, J2J 2R2 - Tél.: 450 777-1171 - 1 888 730-6666  
Téléc.: 450 777-4393 - [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com) - Membre de la C.T.O.

## BARBEAU LACAILLE Mme Louise - 1930-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 5 novembre 2020 à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Louise Barbeau, épouse de M. Albert Lacaille.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Johanne, Michel (Pascale Mauriège), Francine et Christian (Linda Ouellet). Elle laisse également sa petite-fille Catherine (Sébastien Hamelin), son arrière-petit-fils Cédric, sa belle-soeur Noëlla Bienvenue (feu Fernand Lacaille) ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du CHG pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

**La famille vous accueillera le vendredi 27 novembre de 19 h à 21 h 45 et le samedi 28 novembre à compter de 9 h jusqu'à 10 h 30 au salon du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.**

**Les funérailles seront célébrées ce même samedi 28 novembre à 11 h en l'église St-Luc, suivies de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier, rue Dufferin. Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées.**

**Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

En guise de sympathie, un don à une association de votre choix serait grandement apprécié.

Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe.

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## BRODEUR

|| AVIS DE DÉCÈS ||

Mme Louise - 3 août 1941- 9 novembre 2020



Au centre hospitalier de Granby, le 9 novembre 2020 à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Louise Brodeur, épouse de feu Gérard Beaulieu.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Linda Beaulieu (Luc Beauvais) et Lucie Beaulieu (Luc Grisé), ses petits-enfants : Jean-Sébastien Dubois (Kaylee Gagnon-Nault), Tamyliè Dubois (Stéphanie Gilbert) ; ses arrière-petits-enfants : Charlie-Rose Dubois et Éléonore Dubois. Elle était la soeur de Marthe, Denise, Michèle (feu Yvon Martel), Lucille (Denis Riel), Diane (Mauril Bonenfant), Suzanne (Yvan Langlais) et Luc (Lise Godin). Elle laisse également ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Beaulieu, ses cousins, cousines, neveux, nièces, autres parents et amis, en particulier ses bons amis Yolande et Fernand.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard.

**Une Liturgie de la Parole sera célébrée, en toute intimité, le samedi 5 décembre à 14h00 au salon du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. La cérémonie sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19576>. Vous rendre directement sur l'avis de décès de Mme Brodeur pour accéder au lien. L'inhumation au cimetière Mgr Pelletier se tiendra à une date ultérieure.**

La famille remercie chaleureusement tout le personnel du département de dialyse du CHG pour les bons soins prodigués.

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## BOUCHARD Mme Pauline - 1935-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Entourée de ses enfants, le 1er novembre 2020, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Pauline Bouchard, demeurant à Granby.

Elle laisse dans le deuil son compagnon Gilles Provençal, ses filles : France Ménard (Martin Carré) et M-Claude Ménard; ses petits-fils : Steve Bernard (Isabelle Nadeau), Charles Lacoste (Janice Kwong); cousins, cousines, neveux, nièces, autres parents et amis.

**La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard. Une célébration en mémoire à sa vie sera célébrée en toute intimité en la chapelle du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. La cérémonie sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19383>.**

L'inhumation au cimetière Ste-Jeanne de Pont-Rouge se tiendra à une date ultérieure.

**Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées. Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

En guise de sympathie, un don à la Fondation Au Diapason serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe ou directement via le : <http://audiapason.org/>

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## BRUNETTE ARCHAMBAULT Mme Micheline - 1941-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À La Maison au Diapason le 11 novembre 2020 à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Micheline Brunette Archambault demeurant à Granby, épouse de feu Guy Archambault.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Yves et Nathalie; ses petits-enfants : Stéphanie (Kevin), Anthony (Anaïs) et Sarah-Maude (Gabriel); ses arrière-petits-enfants : Jayden et Lexie ainsi que sa soeur Thérèse. Elle était également la soeur de feu Pauline. Lui survit aussi ses neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier sincèrement l'équipe de la Maison Au Diapason.

**La famille vous accueillera le samedi 21 novembre de 15h à 17h au salon du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. La célébration en mémoire à la vie se tiendra ce même samedi 21 novembre à 17h à la Chapelle du Complexe. Si vous souhaitez assister à la célébration dans le confort de votre foyer, celle-ci sera accessible en webdiffusion, en direct ou en différé, via le lien suivant : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19617>. Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées. Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

En guise de sympathie, un don à la Fondation Au Diapason serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe.

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## COUTURE (LACHANCE) || AVIS DE DÉCÈS ||

### Mme Michelle - 1933-2020



Entourée des siens, au CHUS Fleurimont de Sherbrooke, le 24 octobre 2020, à l'aube de ses 87 ans, après un dur combat contre la COVID-19, est décédée Mme Michelle Couture, amie de coeur de M. Robert Beaugard, demeurant à Granby.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Louise Lachance, Daniel Lachance (Dominique Raymond), Nicole Lachance (Alain Beauvais), Johanne Lachance (Alexandre Messier) et Sylvie Lachance (Jocelyn Tessier). Elle était aussi la mère de feu Claude Lachance. Lui survivent aussi ses petits-enfants : Jean-François Lagacé, Michaël Beauvais, Xavier Yuvens et Roxanne Kainios Lachance; ses arrière-petits-enfants : Félix et Gabrielle Lagacé; sa soeur Jacqueline Couture (Réal Nadeau) et son frère Germain Couture (feu Angèle Lachance). Elle était également la soeur de feu Jean-Marc. Elle laisse plusieurs

neveux, nièces, autres parents, amis et les membres de la famille Beaugard.

**La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard. La famille vous accueillera le samedi 21 novembre de 9 h 30 à 11 h 15 pour une courte visite au salon du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. L'hommage en mémoire à sa vie sera célébré ce même samedi 21 novembre à 11 h 30, sur invitation, (en raison des mesures spéciales liées au Covid-19), suivi de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier. La cérémonie sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19017>. Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées. Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

La famille désire remercier sincèrement le personnel du département des soins intensifs du CHUS, pavillon Fleurimont pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

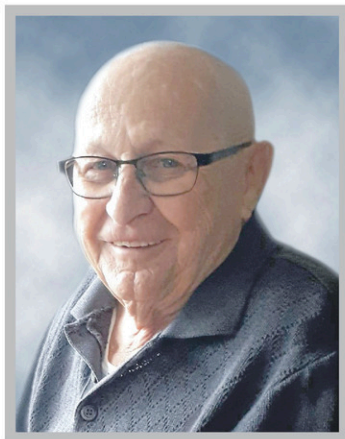
En guise de sympathie, un don à la fondation du Centre hospitalier de Granby serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe ou directement via le : <https://fondationchg.org/>

*Girardot & Ménard*

470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## LUSSIER || AVIS DE DÉCÈS ||

### M. Réjean - 1938-2020



À Cowansville, le 3 novembre 2020, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Réjean Lussier, demeurant à Roxton Pond. Il était le conjoint de Mme Francine Gagné et époux en premières noces de feu Mme Lisette Gagnon. Outre sa conjointe Francine, il laisse dans le deuil ses enfants : Mario (Rebecca), Isabelle (Sébastien), le fils de sa conjointe, David, ses petits-enfants : Jeffrey (Naomie), Joany (Raphael), Cédric, Lydia (Antoine); son arrière-petite-fille Élianne, sa soeur Doris (feu Bernard). L'ont précédé : Claire (Roger), Gaston (Marie), Lucette (René), Jean-Guy, Léo. Il laisse également dans le deuil ses belles-soeurs et son beau-frère : Rachel, Aldéa (feu Gaston), Roland (Marie-Paule), Éliane (Jean-Emile). Les frères et soeurs de sa conjointe Francine : Jean-Denis (Juliette), Serge (Francine), Michel (Nicole), Johanne (Simon), Hélène (Gérard) ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel des soins palliatifs de BMP pour les bons soins prodigués.

**La crémation a eu lieu à Granby au crématorium Les Jardins Funéraires Bessette.**

**Selon les recommandations du gouvernement du Québec, le port du masque ainsi que la distanciation sociale sont obligatoires.**

**Les mots de sympathie sont à préconiser via notre site web : [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com). La famille recevra les témoignages de sympathie au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le samedi 21 novembre 2020 à compter de 9 h, suivi de la célébration de la Parole à 11 h en la chapelle, en toute intimité. Vous êtes toutefois invités à assister à la cérémonie via le web, le samedi 21 novembre 2020 à 11 h, en simultané ou en rediffusion, à l'adresse suivante : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19355>.**

**L'inhumation suivra au cimetière Ste-Pudentienne de Roxton Pond.**

En guise de sympathie, un don à la Société Alzheimer Granby et région serait apprécié.

Des formulaires seront disponibles au salon ou en ligne au [www.alzheimer.ca/fr/granby](http://www.alzheimer.ca/fr/granby)

**Bessette**  
RÉSIDENCES ET JARDINS FUNÉRAIRES

997, rue des Colombes, Granby, J2J 2R2  
Tél.: 450 777-1171 - 1 888 730-6666 - Téléc.: 450 777-4393  
[www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com) - Membre de la C.T.Q.

## FAFARD || AVIS DE DÉCÈS ||

### Mme Susan - 1942-2020



À Granby, le 5 novembre 2020, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Susan Fafard, épouse de feu M. Jean-Claude Vadnais et fille de Mme Thérèse Fafard.

Outre sa mère, elle laisse dans le deuil ses enfants : Chantal (Pierre), Lynda (Robert), Nathalie (Jocelyn); ses 6 petits-enfants et ses 3 arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs : Jean-Damien (Claire), Nicole, Francine (Jacques), Daniel (France), Serge (Odette), Carmen (Réal), Madeleine (Daniel), Clayre (Alain) ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

**La crémation a eu lieu à Granby au Crématorium Les Jardins Funéraires Bessette. Selon les recommandations du gouvernement du Québec, le port du masque ainsi que la distanciation sociale sont obligatoires. Les mots de sympathie sont à préconiser via notre site web : [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com). La famille recevra les témoignages de sympathie au salon LES JARDINS FUNÉRAIRES BESSETTE DE GRANBY, le samedi 21 novembre 2020 à compter de 13 h, suivi de l'hommage à la vie à 16 h en la chapelle, en toute intimité. Vous êtes toutefois invités à assister à la cérémonie via le web, le samedi 21 novembre 2020 à 16 h, en simultané ou en rediffusion, à l'adresse suivante : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19514>.**

**L'inhumation aura lieu au cimetière de St-Cuthbert à une date ultérieure.**

**Bessette**  
RÉSIDENCES ET JARDINS FUNÉRAIRES

997, rue des Colombes, Granby, J2J 2R2 - Tél.: 450 777-1171 - 1 888 730-6666  
Téléc.: 450 777-4393 - [www.famillebessette.com](http://www.famillebessette.com) - Membre de la C.T.Q.

## GAGNON || AVIS DE DÉCÈS ||

### M. Jean-Louis - 1929-2020



Au Centre hospitalier de Granby, le 9 novembre 2020 à l'âge de 91 ans, est décédé M. Jean-Louis Gagnon, époux de Mme Jocelyne Lacoste.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil les enfants de sa première épouse feu Gilberte Morel : Édith, Christian, Liliane, Diane et Yvan, les enfants de son épouse qu'il considérait comme ses enfants : Vickie et Jean-Marc, leurs conjoint(es), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses arrière-arrière-petits-enfants, ses frères : Réjean, Jean-Claude, Marc et sa soeur Marie-Claire. Il était également le frère de feu Pierrette. Il laisse aussi ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du CHG pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

**La famille vous accueillera le dimanche 22 novembre à compter de 10h jusqu'à 12h45 au salon COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. Un court hommage suivra à 13h au même endroit. L'inhumation aura lieu au cimetière Mgr Pelletier à une date ultérieure.**

**La cérémonie en chapelle sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le lien suivant : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19661>**

En guise de sympathie, un don à la Maison soutien aux aidants serait grandement apprécié.

Formulaire disponibles à la réception du complexe ou directement via le : [www.servicesauxaidants.ca](http://www.servicesauxaidants.ca)

**En zone rouge, les visites sont autorisées au complexe funéraire. Une limite de 25 personnes par salle est permise. Toutefois, le personnel de Girardot & Ménard verra à la circulation des gens afin de laisser la chance à tous d'offrir leur témoignage de sympathie à la famille. Soyez assurés que les consignes de la Santé publique sont appliquées : le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.**

*Girardot & Ménard*

470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## GAMACHE DEVAR || AVIS DE DÉCÈS ||

### Mme Huguette - 1935-2020



À Fulford, le 8 novembre 2020, à l'âge de 85 ans, nous a quittés paisiblement et en douceur, Mme Huguette Gamache Devar, épouse de feu Joseph Devar et conjointe de feu Guy Foisy.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Josée, Sylvie (Daniel Bienvenue et ses enfants Marie-Pier et Sébastien), Lyne (René Bouthillette), Luc (Armela Chaize et ses enfants Simon et Léa) et Éric; ses petits-enfants : Simon (Jennifer Rémillard), Mathieu (Marie-Laurence Hamelin). Elle laisse également son frère Paul ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.

**La crémation a eu lieu au Crématorium Girardot & Ménard.**

**Une cérémonie a eu lieu en toute intimité, suivie de l'inhumation au cimetière Pinewood de Granby.**

**Les arrangements ont été confiés au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.**

La famille souhaite remercier sincèrement le personnel du CLSC La Pommeraie de Cowansville ainsi que toute l'équipe des soins palliatifs, en particulier l'infirmière Carole Champigny pour les soins exceptionnels prodigués en fin de vie.

En guise de sympathie, un don à la Fondation Au Diapason serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe ou directement via le : <http://audiapason.org/>

*Girardot & Ménard*

470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
complexe@girardot-menard.com

## GIARD ROBERT

### Mme Denise - 1938-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 10 novembre 2020 à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Denise Giard, épouse de feu M. Jean-Pierre Robert.

Elle laisse dans le deuil sa fille Martine (Jean-Pierre Roberge), son petit-fils Matthieu (Karine Thibodeau), ses arrière-petites-filles, Zoé et Emma et les enfants de Karine Meggan et Xavier. Elle était la soeur de Normand (Marie-Ange Poulin), Madeleine (feu René Cabana), Ronald (Lucette Leduc), Françoise (Germain Laflamme), feu Denis, feu Jeanne, Gisèle (Rolf Leibundgut), Ruth (feu Jean-Paul Turcotte) et André (Frances Gannon). Elle laisse également ses neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du 5e Ouest du CHG pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

La famille vous accueillera le samedi 12 décembre à compter de 9h30 jusqu'à 11h15 au salon du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD. L'hommage en mémoire à sa vie suivra à 11h30 au même endroit.

La cérémonie en chapelle sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé.

En guise de sympathie, un don à la fondation du CHG serait grandement apprécié. Formulaire disponibles à la réception du complexe ou directement via le : [www.fondationchg.org](http://www.fondationchg.org)

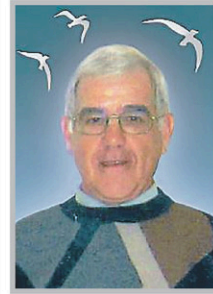
En zone rouge, les visites sont autorisées au complexe funéraire. Une limite de 25 personnes par salle est permise. Toutefois, le personnel de Girardot & Ménard verra à la circulation des gens afin de laisser la chance à tous d'offrir leur témoignage de sympathie à la famille. Soyez assurés que les consignes de la Santé publique sont appliquées : le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
[complexe@girardot-menard.com](mailto:complexe@girardot-menard.com)

## RAMSBOTTOM

### M. Roger - 1939-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 novembre 2020, à l'âge de 81 ans, est décédé Monsieur Roger Ramsbottom, conjoint de feu Jacqueline Lussier. Il laisse dans le deuil la fille de sa conjointe, Sylvie Ménard (François Lebleu), ses petits-fils : Sylvain Lebleu (Nathalie Lavoie) et Stéphane Lebleu; ses soeurs : feu Gertrude (feu Fernand Côté) et Jeannine (Marcel Jubinville), son frère Julien Ramsbottom (feu Claudette Lacoursière), ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces ainsi que nombreux autres parents et amis.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, les funérailles de M. Ramsbottom se feront en toute intimité.

La famille remercie les parents et amis pour leurs pensées et leurs prières.

Afin de respecter toutes les mesures sanitaires dues à la Covid 19, la résidence funéraire Maska vous demande de privilégier vos condoléances par le biais de notre site internet : [www.rfmaska.coop](http://www.rfmaska.coop)

Le personnel de la Résidence funéraire Maska, offre à la famille ses plus sincères condoléances et la remercie pour sa confiance.

*La Résidence funéraire Maska coopérative*

5325, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe, J2S 3V6  
Tél.: 450 773-8256 - Téléc.: 450 773-4046  
[necro@rfmaska.coop](mailto:necro@rfmaska.coop) - [www.rfmaska.coop](http://www.rfmaska.coop)

## LAROCHE

### M. Wilfrid - 1931-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Entouré des siens, le 8 novembre 2020, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Wilfrid Laroche, époux de feu Annette Jetté, demeurant à Ste-Sabine.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Sylvie (Tom Anderson), Lyne (Normand Rossignol), Liette (Garry Welch), Réal, Serge (Patricia Laflamme) et Carole. Dans le deuil également ses petits-enfants : Torin, David, Olivier, Ève, Jonathan, Joey, Royal, Dominique, Caroline, Charles, Marc-Antoine, Catherine, Miguel, Kristof, Alexandra, Julia et ses 6 arrière-petits-enfants. Wilfrid laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs : feu Jean-Louis, feu Albert (feu Connie Boccio), feu Roger (feu Marguerite Barbeau), feu Simonne (feu Gérard Ouellette), feu Yvonne (feu Henri Delorme), feu Octave, Rolland (feu Lise Poulin), feu Arthur, Thérèse, Émilienne (feu Jean-Marc Désourdy), Gérard, et Denise (René Lacoste); ses beaux-frères et belles-soeurs : feu Gérard (feu Denise

Gordon), Gilberte (Guy Lague), feu Hervé (Jeannine Chouinard), Fernand, feu Marie-Paule, Lise, Yvette (Jacques Trudeau), Paul-Émile (Pierrette Bouchard), Céline, Denis (Brigitte Miszczak) et Aline (Bernard Vinet) ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

La vie a une fin, le chagrin n'en a pas... Wilfrid nous laisse que de bons souvenirs.

M. Laroche sera exposé le vendredi 13 novembre de 18 h à 22 h, le samedi 14 novembre de 14 h 30 à 17 h 30 et de 19 h à 22 h, le dimanche 15 novembre de 14 h 30 à 17 h 30 et de 19 h à 22 h au salon funéraire Désourdy inc. 1500, rue St-Paul nord Farnham, [www.desourdy.ca](http://www.desourdy.ca). En raison de la COVID-19, les funérailles et l'inhumation auront lieu à une date ultérieure. À la suite des nouvelles directives de la Santé Publique, seulement 25 personnes en rotation seront permises au salon funéraire.

*Désourdy* salons funéraires - crématorium  
1 500, rue St-Paul Nord, Farnham, J2N 2W8 - Tél.: 450-293-4474  
1 877 293-4474 - Téléc.: 450-293-8525 - [farnham@desourdy.ca](mailto:farnham@desourdy.ca)

## ROBIDOUX

### M. Bernard - 1952-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au centre d'hébergement de La Prairie, le 9 novembre 2020, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Bernard Robidoux, conjoint de M. Mario Ostiguy, demeurant à l'Ange-Gardien.

Il était le frère de : feu Jean-Guy, Lise, feu Gérard, Roger, Jacques, Pierrette, feu Robert, Diane. Il laisse également derrière lui plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille vous accueillera le dimanche 15 novembre à compter de 14h15 jusqu'à 16h15 au COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

La célébration en mémoire à sa vie aura lieu ce même dimanche à 16h30, en la chapelle du complexe, suivie de la crémation au Crématorium Girardot & Ménard.

La cérémonie en chapelle sera accessible en webdiffusion privée, en direct ou en différé via le lien suivant : <https://funeraweb.tv/fr/diffusions/19576>

Pour la sécurité de tous, le personnel de Girardot & Ménard vous assure que les consignes de la Santé publique sont appliquées. Le port du masque et la distanciation sociale sont donc obligatoires.

En guise de sympathie, un don à l'institut de cardiologie de Montréal serait grandement apprécié. Formulaire de dons disponibles à la réception du complexe ou directement via le : <https://fondationicm.org/les-facons-de-donner/>.

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
[complexe@girardot-menard.com](mailto:complexe@girardot-menard.com)

## LAUZIÈRE GOBEILLE

### Mme Madeleine - 1er avril 1932- 9 novembre 2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



Au Centre hospitalier de Granby, le 9 novembre 2020, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Madeleine Lauzière, épouse de feu Raymond Gobeille.

Elle laisse dans le deuil son fils Jean (Lucie Brodeur), son petit-fils Louis (Marie-Anne Rodrigue) et ses arrière-petits-enfants : Gaston et Olive. Elle était la soeur de feu Antonio (feu Murielle Leblanc), feu Marguerite, feu Mariette, feu Donald (feu Marguerite Girouard), Germaine (feu Robert Fothergill), Louise (feu Jean-Louis Deslauriers), feu Julien (Thérèse Roberge), Philippe (Mariette Gince), Normand (Jeanne Loiselle) et feu Hélène; elle était la belle-soeur de feu Gilles (Rita Hevey), Robert (Pierrette Roberge) et feu Madeleine (André Labrie), feu Jean-Guy (feu Thérèse Labonté). Elle laisse également plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

La crémation a eu lieu au crématorium Girardot et Ménard.

L'inhumation des cendres se tiendra en toute intimité le samedi 21 novembre 2020 à 11 heures au cimetière Mgr Pelletier, rue Dufferin.

Sous la direction du COMPLEXE FUNÉRAIRE GIRARDOT & MÉNARD.

La famille désire remercier sincèrement tout le personnel du Pavillon Omer Deslauriers pour les bons soins prodigués ainsi que le personnel des soins palliatifs du CHG qui lui ont permis de quitter dans le calme et la sérénité.

En guise de sympathie, un don à la Fondation du CHG serait apprécié. Formulaire disponibles à la réception du complexe, ou en ligne via le <https://fondationchg.org/>

*Girardot & Ménard* 470 Dufferin, Granby, QC - J2G 9G2  
Tél.: 450-372-4498 - Téléc.: 450-372-2738  
[complexe@girardot-menard.com](mailto:complexe@girardot-menard.com)

## ROBIN-GRIMARD

### Mme Olivette - 1924-2020

|| AVIS DE DÉCÈS ||



À Granby, le 5 novembre 2020, à l'âge de 96 ans, est décédée Mme Olivette Robin-Grimard, épouse de M. Léopold Grimard, demeurant à Granby.

Outre son époux Léopold, elle laisse dans le deuil sa fille Claudette (feu Serge Dumas), son frère et sa soeur : Gilles Robin (Pauline Lalancette), Gilberte Robin (feu Réal Comtois), sa belle-soeur Marie Langlois (feu Roger Robin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

L'Aquamation a eu lieu au Bio-Crématorium Le Sieur de Granby.

La Liturgie de la Parole a eu lieu en la Chapelle Le Sieur en toute intimité, suivie de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier de Granby.

Des dons à la Fondation du CHG seraient appréciés.

<https://www.jedonneenligne.org/fondationchg/>

*Le Sieur* COMPLEXE FUNÉRAIRE Respect, Dignité et Économie  
*AQUAMATION* Le Sieur  
60, boul. Pie IX, Granby - Tél.: 450 777-1414  
[www.lesieur.ca](http://www.lesieur.ca) - [info@lesieur.ca](mailto:info@lesieur.ca)

compte sur moi

leucan

Faites une différence pour les enfants

leucan.qc.ca • 1 800 361-9643

# DÉGUISEMENTS POUR FAUSSES SAISIES



**LOUIS-DENIS ÉBACHER**

ldebacher@ledroit.com

**Une nouvelle tendance fait son apparition dans le milieu criminel en Outaouais. Une récente affaire judiciaire met en lumière plusieurs introductions par effraction commises par des malfaiteurs qui se déguisent en agent d'escouade tactique pour «saisir» des caches de drogue, d'armes et d'argent. Ces vols se compteraient par dizaines depuis le mois de mai, a appris Le Droit.**

À la fin du mois d'octobre, le Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) saisissait un arsenal d'armes longues, de casques, de gilets pare-balles et de vêtements dignes d'une escouade tactique régulière ou paramilitaire. Les forces de l'ordre ont par ailleurs saisi d'importantes quantités de drogue dans une même résidence de la rue Church, dans le secteur Buckingham.

Le SPVG a arrêté Daniel Germain Champagne, 31 ans. Les enquêteurs du SPVG ont aussitôt interpellé leurs collègues de la Sûreté du Québec (SQ) qui enquêtaient depuis le printemps sur des incidents mystérieux possiblement liés à cette affaire.

C'était le début de l'enquête sur remise en liberté de M. Champagne cette semaine, au palais de justice de Gatineau. Des enquêteurs du SPVG et de la SQ ont livré des détails surprenants à la barre des témoins.

Les policiers de la SQ de la MRC de Papineau ont entamé des enquêtes les 3 mai et 9 octobre, concernant deux braquages à domicile à Saint-André-Avellin et à Thurso. Dans les deux cas, a expliqué l'enquêteur des Crimes majeurs de la SQ, Olivier Hurtubise, des suspects «habillés en policiers» ont investi des résidences pour y «saisir» des stupéfiants.

Le principal suspect était particulièrement intéressé par les coffres-forts qui pouvaient s'y trouver. C'est dans ces coffres que les trafiquants cachent leur argent ou leurs listes de front servant à noter les dettes de leurs clients et revendeurs.

Avec deux autres complices, le faux policier lourdement armé a frappé dans une résidence de Saint-André-Avellin qu'il savait abriter des objets de grande valeur.

«Il frappe à la porte, et dit à la femme qui lui ouvre qu'il est le

«sergent Cassey», explique l'enquêteur de la SQ au tribunal. Il a un calepin de notes, dit qu'il veut parler à son conjoint, qu'il vient effectuer une saisie. La victime nous a dit qu'elle a cru du début à la fin que c'était un policier. Elle a vu un badge sur l'épaule gauche de l'individu, un peu comme celui de la SQ. Cependant, poursuit l'enquêteur Hurtubise, deux des suspects ne sont pas habillés de la même façon.»

M. Germain Champagne et ses complices se seraient emparés du contenu d'un coffre-fort contenant entre 30 000\$ et 50 000\$.

Le suspect a avoué aux policiers qu'il avait investi en six mois une cinquantaine d'entrepôts, de maisons et autres caches de drogues, d'armes et d'argent. «Il dit qu'il fait des saisies», explique l'enquêteur au juge.

Cependant, M. Germain Champagne veut toujours éviter d'en venir aux coups et aux échanges de coups de feu. Il lui arrive de s'introduire dans des endroits vides et inoccupés. «Il essaie de ne pas être vu, dit le témoin policier. Il ne veut pas que ça dégénère.»

S'il dit avoir effectué une cinquantaine de «saisies», le suspect nie être à l'origine des événements de Thurso. «Il dit qu'il ne sait pas qui l'a fait», explique l'enquêteur. Il pense que sa méthode a été copiée.»

Pour entamer sa traque, M. Champagne introduisait des traceurs GPS dans les poches de ses victimes ou les plaçait sur leurs véhicules.

Daniel Germain Champagne est accusé de méfait, de possession de stupéfiants et de s'être faussement présenté comme un agent de la paix.

Le dossier – très complexe – est piloté par le procureur de la Couronne, M<sup>e</sup> Antoine Desaulniers, alors que la défense est assurée par M<sup>e</sup> Jean-Michel Labrosse. L'audience sur la remise en liberté doit se poursuivre la semaine prochaine.



Les 20 et 21 octobre, le SPVG saisissait une quantité impressionnante d'armes et de stupéfiants sur la rue Church. — PHOTO FOURNIE

## L'inférieure spirale des dettes et de la pandémie

Les 20 et 21 octobre, le SPVG saisissait une quantité impressionnante d'armes et de stupéfiants sur la rue Church. Selon les autorités, il s'agissait en partie du butin accumulé par Daniel Germain Champagne et ses complices lors de simulations d'opérations policières.

La SQ et le SPVG ont mené leur enquête de façon conjointe, puisque les faits reliés à cette affaire se sont produits autant à Gatineau qu'ailleurs en Outaouais.

Le suspect n'a jamais voulu identifier ses complices avec qui il aurait simulé une cinquantaine de «saisies» policières visant à s'emparer de drogue et d'argent.

Les policiers n'ont pas pu approfondir l'histoire des cinquante «saisies», car les responsables des lieux visés sont eux-mêmes impliqués dans des activités criminelles. «Ce n'est pas le type de gens qui portent plainte», a expliqué au tribunal l'enquêteur Olivier Hurtubise, de la SQ.

Après son arrestation, le «faux policier»

a expliqué aux enquêteurs qu'il avait perdu sa compagnie à la suite d'importants problèmes financiers liés à la pandémie de COVID-19. Il aurait accumulé des dettes.

Passionné d'armes, il a finalement songé à se fondre dans la peau d'un policier pour s'introduire illégalement dans des caches de drogue.

Sa recherche constante de coffres-forts serait liée à son désir de retrouver des papiers appartenant à son ancien partenaire d'affaires, qu'il accuse de l'avoir volé ces derniers mois.

Selon les policiers, Daniel Germain Champagne s'attendait à se faire arrêter d'une minute à l'autre. «Il est tombé sur de grosses quantités de drogue, et ça l'a mis sur les nerfs, explique l'enquêteur Hurtubise. Il y a eu des coups de feu dans une voiture à la suite d'un des vols et il s'est senti mal par rapport à cela. [Le suspect] s'est dit que du monde payait pour rien.»

**LE DROIT**



**Mme Yvette DEMERS**  
(Née Lacoste)  
1949-2005

Chère épouse,  
Il y a déjà quinze ans que tu es partie si brusquement. Ton départ a créé un grand vide, mais ta présence est toujours vivante dans mon cœur.

Comme j'aimerais une seule fois encore te serrer dans mes bras et t'embrasser tendrement; tu me manques toujours autant, tu sais.

Le jour viendra où l'on se retrouvera.

En attendant je pense à toi tous les jours et cet anniversaire continue d'être lourd à supporter.

Aide-moi à puiser la force nécessaire afin de me souvenir de toi avec sérénité.

À bientôt,

Ton époux Daniel et ton fils Pascal

**10<sup>e</sup> anniversaire**  
du décès de

**M. Fabien Lacasse**  
survenu le  
16 novembre 2010



**Merci pour les bonnes valeurs que tu nous as transmises. Tu manques à tous ceux qui t'ont côtoyé. Merci pour tout !**

**Mario, Kevin, Roxanne, Victor, Bertrand, Caro, Yasmine et Stella**

*Pour fleurir la mémoire d'un être cher*



**Sublime**  
fleuriste



355, boul. Leclerc, Granby | 450 372-2881 | www.sublimefleuriste.com

## ÉLECTION DE JOE BIDEN

## La gauche craint la poursuite du statu quo

MAGGY DONALDSON  
Agence France-Presse

**NEW YORK — Soulagée par la victoire annoncée de Joe Biden, l'aile gauche du parti démocrate se prépare désormais à une nouvelle bataille, pour faire avancer ses idées auprès du centriste, avant qu'il ne forme un gouvernement.**

« Nous ne sommes plus en chute libre vers l'enfer, mais la question reste de savoir si on va y gagner quelque chose », confie au *New York Times* la jeune élue du Congrès Alexandria Ocasio Cortez, devenue l'une des vedettes de la gauche américaine.

Le sénateur socialiste Bernie Sanders — arrivé deuxième des primaires démocrates derrière Joe Biden — s'est mobilisé sans réserve en 2020 pour aider à faire gagner Joe Biden et Kamala Harris.

Mais maintenant que la campagne est terminée, les divergences apparues pendant les primaires — sur une assurance santé pour tous, les frais de scolarité et prêts étudiants, ou les propositions de « New Deal vert » pour lutter contre le changement climatique en réduisant les inégalités — refont surface.

« Biden représente au final la poursuite du statu quo », dit Chi Anunwa, coprésidente de l'antenne new-yorkaise du parti des Socialistes démocrates américains.

« Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas soulagés que Trump soit battu, mais il est important de se souvenir que Trump était le symptôme extrême de problèmes systémiques qui plombent l'Amérique depuis longtemps. »

## « OBSOLESCENCE »

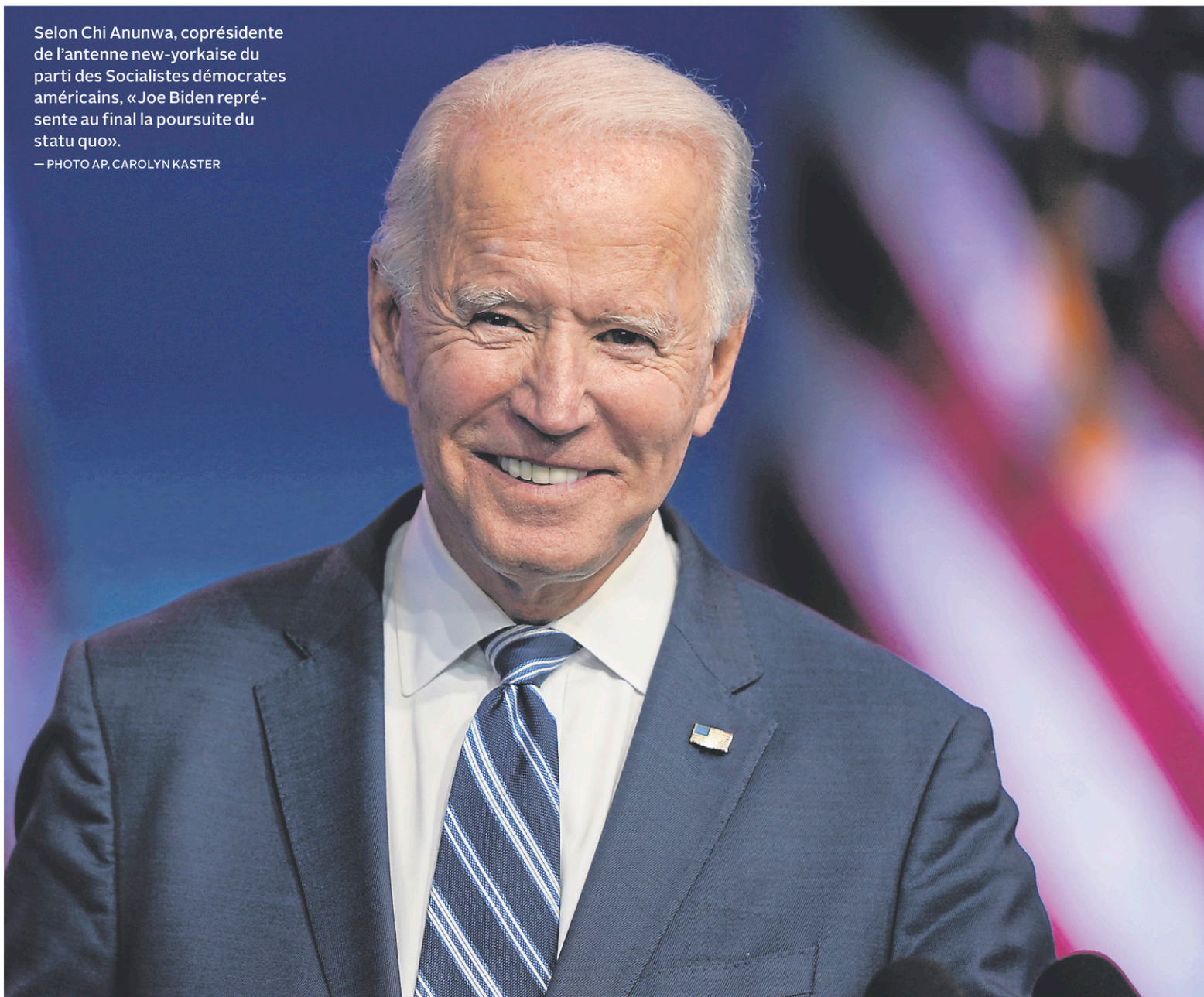
Pour M<sup>me</sup> Anunwa, 31 ans, la réélection d'« AOC » au Congrès — comme celles d'autres élues très à gauche, dont Cori Bush dans le Missouri, Ilhan Omar dans le Minnesota ou Rashida Tlaib dans le Michigan — montrent que les électeurs sont réceptifs à des idées plus radicales.

Certains barons démocrates et des républicains modérés ont néanmoins blâmé la gauche pour certaines déconvenues électorales.

James Clyburn, élu de la Chambre des représentants, a ainsi estimé que les appels de la gauche à réduire les budgets alloués à la police — mot d'ordre des manifestations Black Lives Matter qui ont agité le pays après la mort de George Floyd fin mai — avaient nui à certains candidats au Congrès comme à Joe Biden.

Selon Chi Anunwa, coprésidente de l'antenne new-yorkaise du parti des Socialistes démocrates américains, « Joe Biden représente au final la poursuite du statu quo ».

— PHOTO AP, CAROLYN KASTER



## « CANALISER LES FRUSTRATIONS »

Alexandria Ocasio-Cortez et d'autres rejettent cette idée. Et font valoir au contraire le rôle qu'ont joué Ilhan Omar ou Rashida Tlaib dans certains États du Midwest, pour aider Joe Biden à prendre l'avantage.

Bernie Sanders a lui vu des signes encourageants dans l'adoption d'un salaire horaire minimum de 15 dollars en Floride, la légalisation du cannabis dans des États longtemps considérés républicains, le congé parental élargi dans le Colorado ou l'adoption d'une taxe sur les revenus élevés pour financer l'éducation publique en Arizona.

« J'ai besoin que mes collègues comprennent que nous ne sommes pas des ennemis [...], que notre base n'est pas l'ennemie », dit Alexandria Ocasio Cortez.

En marginalisant des problèmes qui touchent de près les Américains, les démocrates modérés risquent « l'obsolescence », dit-elle.

Pour Ben Burgis, professeur de philosophie qui réfléchit à la stratégie de la gauche, il est faux de penser que les idées de gauche braquent les électeurs.

Les admirateurs de Donald Trump sont loin d'avoir des opinions de droite « cohérentes », dit-il, et font plutôt « un doigt d'honneur à une élite » démocrate que beaucoup voient comme « nantie ».

Les démocrates pourraient gagner plus de voix en se concentrant sur des besoins matériels essentiels, dit-il.

Certes, tous les électeurs de Trump ne suivraient pas, d'autant que certains peuvent être motivés par le racisme, souligne Chi Anunwa.

Mais les démocrates doivent essayer de réveiller des électeurs dormants, et ne pas se limiter à

« l'électeur urbain modéré ».

L'exemple de la Floride, qui a voté majoritairement pour Donald Trump tout en relevant le salaire horaire à 15 dollars — un thème sur lequel Biden n'a pas centré sa campagne — montre qu'il y a des possibilités de gagner des voix avec des sujets de gauche.

« Le travail de la gauche est de canaliser les frustrations envers le statu quo économique et politique [...] vers une vision positive de ce à quoi pourrait ressembler une société plus juste », dit-elle.

Chi Anunwa reconnaît cependant que la gauche aura du mal à faire progresser ses idées si le Sénat devait rester dominé par les républicains.

« Même si ça fait peur, il y a des possibilités, si on arrive à mobiliser suffisamment la base pour pousser le gouvernement Biden », dit-elle. « Juste parce qu'il a gagné ne veut pas dire qu'on doit se reposer et être complaisant. »



« Trump était le symptôme extrême de problèmes systémiques qui plombent l'Amérique depuis longtemps. »

— Chi Anunwa, du parti des Socialistes démocrates américains

# QUAND LE TRAFIC DE

Anthony, Marc-Olivier et Jean-Philippe voulaient faire la fête au Bière Fest de Rivière-du-Loup. Deux des trois jeunes ne reviendront jamais de cette funeste soirée. Pour une rare fois, une trafiquante pourrait être tenue directement responsable de deux surdoses mortelles.

ISABELLE MATHIEU  
imathieu@lesoleil.com

Le 13 septembre 2019, Anthony Miville, de Saint-Jean-Port-Joli, s'apprête à fêter son 26<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Avec ses amis d'enfance Jean-Philippe Caron et Marc-Olivier Paquet, il décide de passer le vendredi soir au Bière Fest de Rivière-du-Loup, un événement très populaire qui rassemble des centaines de personnes chaque année sur la rue

Lafontaine.

En après-midi, Anthony et Jean-Philippe croisent Brendon Plourde sur le stationnement de la caisse populaire de Saint-Aubert. Ils lui parlent de leur projet de sortie.

Plourde saisit l'occasion et leur demande s'ils ont besoin de «quelque chose pour se faire du *fun*». Le jeune homme sait où se procurer de la MDMA, une drogue de synthèse communément appelée ecstasy. Jean-Philippe et Anthony consultent Marc-Olivier et acceptent d'acheter trois doses pour 80 \$.

Les trois jeunes hommes ne sont pas de grands consommateurs, mais pas des novices non plus. Jean-Philippe a déjà pris de l'ecstasy une fois et achète de temps en temps du cannabis à la SQDC.

Brendon Plourde se rend chez Julie Ancil, une femme de 47 ans, bédéiste et femme de ménage, qui habite une maison mobile à Saint-Jean-Port-Joli, avec ses huit chats.

Après son arrestation, Julie Ancil expliquera aux enquêteurs des crimes majeurs de la Sûreté du Québec qu'elle achète sa drogue à Québec avec l'argent d'un héritage. Dans ce qu'elle appelle «son épicerie», Julie

Ancil garde un litre de GHB, qu'elle vend par dose de quatre millilitres, et des métamphétamines, qu'elle paye 0,75 \$ l'unité au lieu de 2 \$ parce qu'elle achète en grande quantité.

Ce jour-là, dans un plat de plastique bleu, Ancil garde aussi une roche cristallisée brune de 3,5 grammes, grosse comme une pièce d'un dollar. Ce que la vendeuse et ses clients prennent pour de l'ecstasy (MDMA) est en fait de la méthylènedioxyamphétamine (MDA), une autre drogue de synthèse à l'effet plus dur et plus fort.

Brendon Plourde fait la transaction et ne se garde même pas un «pour-boire» lorsqu'il livre la drogue. «Ils étaient juste supposés passer une belle soirée...», laisse tomber Plourde, devant le tribunal.

Anthony, Jean-Philippe et Marc-Olivier partent pour Rivière-du-Loup vers 19h. Ils se rendent d'abord à la chambre du motel Cartier qu'ils ont réservée pour la nuit.

Les trois amis s'ouvrent une bière et Jean-Philippe sépare la petite roche en trois avec son canif. Anthony et Marc-Olivier glissent leur portion complète sous la langue. Jean-Philippe prend les deux tiers de sa dose et range le reste dans sa poche.

Un taxi conduit le trio au centre-ville de Rivière-du-Loup. Avant même de s'acheter une première bière à un kiosque, Anthony vomit violemment. Marc-Olivier perd le sens de l'orientation et commence à paniquer. Jean-Philippe est étourdi.

Les trois hommes s'éloignent un peu de la foule. Voyant leur détresse, des jeunes s'approchent d'eux en offrant de l'aide. Ils leur donnent de l'eau et vont aussi proposer de les amener à l'hôpital. Les bons

samaritains reconduisent finalement Anthony, Marc-Olivier et Jean-Philippe à leur motel en laissant leur numéro de téléphone.

Vers 3h du matin, Jean-Philippe se réveille. Il n'a à peu près aucun souvenir de la soirée.

Dans la chambre de motel plongée dans le noir, il entend Marc-Olivier gémir. «Marco se tient la poitrine comme s'il avait du mal à respirer», témoigne Jean-Philippe.

Anthony est couché par terre, au pied du lit, du sang séché sur la bouche. Jean-Philippe va à son chevet et constate qu'il ne respire plus. Le jeune homme appelle aussitôt le 9-1-1 et commence à faire un massage cardiaque à son ami.

Jean-Philippe voit au sol le papier qui contenait son reste de MDA. Il n'a aucune idée si un de ses amis l'a pris ou s'il l'a tout simplement jeté.

L'ambulancière Julie-Anne Peltier se rappelle de la rigidité du corps d'Anthony. Marc-Olivier était en sueur alors que Jean-Philippe tremblait. Les trois jeunes hommes sont transportés à l'hôpital de Rivière-du-Loup. Le décès d'Anthony est constaté. Marc-Olivier est transféré à Québec puis à Montréal. Il meurt le 28 octobre sans jamais avoir repris conscience.

## FACTEUR AGGRAVANT

Julie Ancil n'est pas accusée d'homicide involontaire ou de négligence criminelle causant la mort. Elle a été accusée et a plaidé coupable il y a quelques semaines à des accusations de trafic de MDA et de possession de divers stupéfiants dans le but d'en faire le trafic.

Brendon Plourde a aussi été accusé

de trafic. Les procédures se poursuivent dans son cas.

Les représentations sur la peine de Julie Ancil se sont déroulées durant plusieurs jours en octobre. Avec l'aide d'experts et en remontant le fil de l'histoire, le procureur de la Couronne en poste à Montmagny, M<sup>e</sup> François Doyon-Gascon, a méticuleusement présenté la preuve de ce qu'il estime être un facteur aggravant au trafic : la mort par surdose d'Anthony Miville et de Marc-Olivier Paquet.

La Couronne veut ainsi réclamer une peine de plusieurs années de pénitencier. L'avocat de Julie Ancil, M<sup>e</sup> Michel Barrette, répète de son côté que le lien de causalité entre la vente de la drogue et les décès des deux jeunes n'est pas soutenu par la trame factuelle. Une cause «intermédiaire», comme l'intervention de Brendon Plourde, peut être survenue, soumet la défense. Une peine qui s'éloignerait de ce qui est généralement accordé dans les cas de trafic de drogues dures serait injustifiée, aux yeux de la défense.

C'est le juge Pierre Rousseau de la Cour du Québec qui devra décider s'il faut accorder un poids, et lequel, aux décès des deux jeunes hommes.

Julie Ancil n'a aucun antécédent judiciaire de trafic de stupéfiants. Elle a déjà été condamnée pour voies de fait et méfait.

## «DEUX IMBÉCILES»

MDMA ou MDA, Julie Ancil connaissait la nocivité du produit qu'elle vendait, soutient la Couronne.

En interrogatoire vidéo avec les policiers, la femme qualifiée de «poison» ce type de drogue qu'elle garde chez elle.

**Sutton**  
L'immobilier nous habite  
AGENCE IMMOBILIÈRE

**Pour des résultats...  
BERNARD EST LÀ !**

**BERNARD ROUSSELLE**  
Courtier immobilier  
450 521-7211

DÉBITAGE DE  
**GIBIER**

» CHEVREUIL  
» FORMATION POUR CHASSEURS

DÈS LE  
**31 OCTOBRE**

» 30 HEURES  
» COWANSVILLE  
» 15 PLACES

**Faites vite!**

**BM** CAMPUS  
BROME-MISSISSQUOI

**TOUS LES DÉTAILS SUR NOTRE  
PAGE FACEBOOK**

cbm.csvdc.qc.ca

**Confiez-nous  
VOTRE  
REMORQUE**

Inspection préventive  
Entreposage de VR saisonnier ou annuel  
**Un arrêt, tous les services!**

**REMORQUE  
Moab**  
Division MOAB 2008 Inc.

3011, RUE BRODEUR O.  
ST-ALPHONSE-DE-GRANBY  
T 450 776-6622 (MOAB)  
www.remorquemoab.com

ENTRETIEN RÉPARATION REMORQUE PIÈCES ENTREPOSAGE EXTERIEUR

# DROGUE TUE

Anctil ajoute une phrase qui va profondément heurter les familles des victimes lorsqu'elles l'entendront en salle d'audience, au palais de justice de Montmagny. «C'est deux imbéciles, ils ont ce qu'ils méritent, lance Anctil. Tu prends pas un poison en grosse quantité.»

La MDA est une drogue de synthèse

qui fait rarement les manchettes.

C'était d'ailleurs la première fois que la chimiste et toxicologue judiciaire Marie-Pierre Taillon devait analyser de la MDA. Le laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale reçoit moins de 10 échantillons de cette drogue par année.

Alors qu'il croyait prendre une

dose d'ecstasy, Anthony avait dans son sang une concentration (3886 nanogrammes/millilitres de sang) presque deux fois plus élevée que la limite létale de la MDA, soit 2000 ng/ml de sang). Pour Marc-Olivier, la concentration était de 2400 ng/ml.

## UN CORPS RAVAGÉ

La consommation de MDA a ravagé tout le corps de Marc-Olivier. Témoignant à partir de son bureau du CHUM, la D<sup>re</sup> Jeanne-Marie Giard, hépatologue (spécialiste des maladies du foie), explique qu'à son arrivée à Montréal le 16 septembre, le jeune homme était en «défaillance multiorganes». Il avait fait un infarctus, ses poumons fonctionnaient mal, ses reins avaient carrément lâché et son foie était en insuffisance hépatique sévère. Tous ses muscles avaient été sévèrement endommagés. Dans la phase aiguë de son intoxication, le cerveau de Marc-Olivier a souffert d'œdème et n'avait plus assez de place dans la boîte crânienne, ce qui a entraîné des dommages importants.

La température corporelle du jeune homme a grimpé à 43 alors que la normale est autour de 37 degrés Celcius. «Des hyperthermies si importantes, on voit rarement ça», commente sobrement la D<sup>re</sup> Giard.

## LE CŒUR EN MIETTES

Pour une rare fois, des victimes collatérales du trafic de drogue se sont fait entendre au palais de justice.

Les parents d'Anthony, Jean-Philippe et Marc-Olivier peinent à recoller les morceaux de leur vie.

Normande Fortin, la mère d'Anthony, a toujours l'impression qu'elle va entendre le retentissant «Salut Mom!» de son fils. «Une partie de mon cœur est mort en même temps qu'Anthony», témoigne-t-elle.

Claude Miville avait choisi d'écrire une lettre pour passer son message à tous les jeunes qui banalisent les drogues et à tous ceux qui les vendent, sans avoir la conscience du mal que cela peut faire à une famille. «Nous

n'avons pas pu lui dire au revoir car sa vie lui a été enlevée par une substance mortelle qui n'aurait pas lieu d'exister», rappelle le père.

Fernande D'Anjou, la mère de Jean-Philippe, a le cœur dans un étau chaque fois que son fils passe le pas de la porte. Elle sait qu'il a encore des crises d'anxiété, qu'il traîne au fond de la tête des images horribles.

«Est-ce que c'est lui qui va revenir ou si c'est un policier qui va m'annoncer qu'il s'est suicidé?», demande la mère.

Sylvie Jalbert a accompagné

dans l'ambulance jusqu'à Montréal son enfant unique Marc-Olivier, inconscient, en lui parlant constamment pour ne pas qu'il ait peur. Un mois après son hospitalisation, malgré de multiples traitements, les médecins lui ont annoncé qu'il n'y avait plus d'espoir. «Tout ce qui me restait, c'était de regarder mon fils mourir», témoigne M<sup>me</sup> Jalbert.

Elle restera à son chevet durant 11 jours, impuissante et déchirée.

L'accusée, détenue durant les procédures, a écouté les témoignages des parents sans lever les yeux sur eux.



Les deux jeunes hommes décédés d'une surdose, Anthony Miville et Marc-Olivier Paquet, et l'accusée, Julie Anctil. — PHOTOS FOURNIES ET PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



**TU AS ENTRE 15 ET 30 ANS?  
TU DÉSIRES INTÉGRER LE MARCHÉ DU TRAVAIL?**

Nous recrutons des jeunes de 15 à 30 ans vivant avec une déficience intellectuelle légère (DIL) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA), pour nos ateliers préparatoires à l'emploi (APE).  
Allocation de participation, activités exploratoires, mise en forme et stages en entreprise.  
Secteurs prioritaires : agroalimentaire, restauration, petit commerce au détail, entreprise manufacturière, entretien ménager ou paysager et agriculture.



**Objectifs :**

- Acquérir des compétences et aptitudes nécessaires à l'employabilité;
- Développer l'estime de soi et de saines habitudes de vie;
- Augmenter l'endurance physique et la tolérance au travail;
- Trouver un emploi dans lequel tu pourras te maintenir et t'épanouir.

**Fais vite, les places sont limitées!**  
Pour information ou pour s'inscrire :  
**450 372-0694 ou [informationagdi@gmail.com](mailto:informationagdi@gmail.com)**

Avec la participation financière de:




Financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre de la Stratégie emploi et compétences jeunesse



0050014

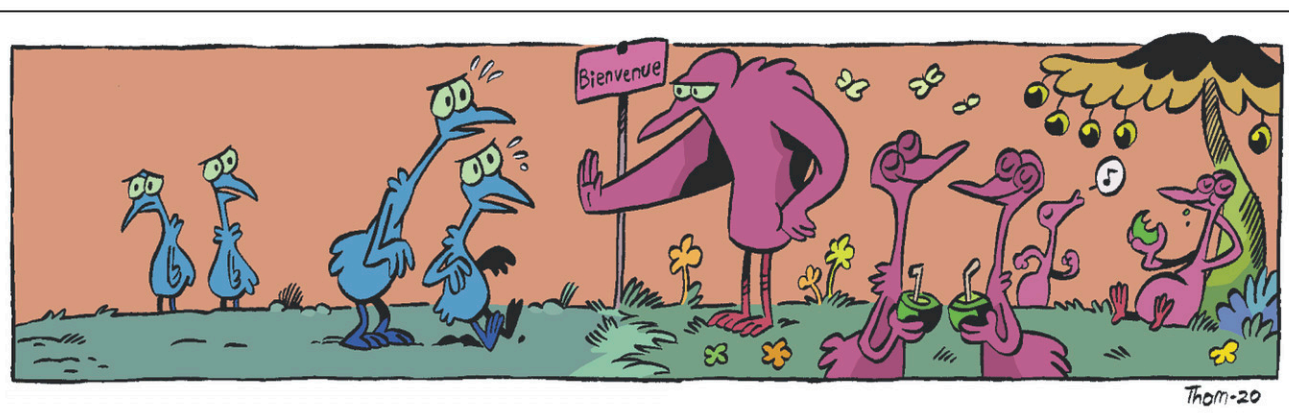
14 BÉDÉISTES MOTIFS

... DE DISCRIMINATION!



COULEUR PAR THOM

0046842



# on bouge

ISABELLE GAGNON [isabelle.gagnon@cn2i.ca](mailto:isabelle.gagnon@cn2i.ca) | Collaboration spéciale



## BOUGER ENCEINTE, MYTHES ET RÉALITÉ

**C**hère future maman, un de vos plus beaux projets est en cours. Ce «petit être en devenir» changera agréablement votre vie. Il la changera également pour les neuf prochains mois où votre corps s'adapte au développement de tous ses sens.

Et pour les proches, que ce soit le conjoint, les amis ou la famille, détrompez-vous si vous croyez que vous ne pouvez être impliqués dans cette croissance extraordinaire! Prenez le temps de consulter cette chronique. Vous pourriez faire une grande différence santé auprès de ces personnes qui vous sont chères!

On le sait, on se le répète souvent, bouger est bénéfique pour tous. Par contre, être active lors d'une grossesse, quoique le sujet est bien documenté avec des lignes directrices, ça provoque son lot de questionnements et d'inquiétudes.

Ce sentiment de culpabilité très présent chez la femme enceinte, relié au fait de s'entraîner et de laisser des traces s'il arrivait quelque chose d'irréparable au petit fœtus, confronte cette future maman dans son goût de bouger pour se faire du bien.

Fut un temps où existaient ces mythes sur le sujet : s'entraîner pourrait être un risque très élevé de provoquer une fausse couche ou un décès néo-natal, d'accoucher



PHOTO 123RF

prématurément ou que le bébé présente un poids sous la normale santé ou qu'il naisse avec des anomalies de développement.

Pour nous rassurer, la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) divulgue des lignes directrices basées sur des

données probantes, qui permettent aux femmes et aux gens qui l'entourent de prendre des décisions éclairées. Au contraire, une augmentation de l'activité physique (fréquence, durée ou volume) serait liée directement à des bienfaits procurés par l'entraînement et diminuerait certaines complications.

Parmi ces recommandations plutôt convaincantes, il y a celle de faire 150 minutes d'activité physique par semaine, à intensité modérée (souffle un peu plus rapide, mais tout en étant en mesure de parler), échelonnée sur au moins trois séances. Les fréquences cardiaques visées pour un effort de faible à modéré seraient de façon générale entre 101 à 146 battements par minute chez la femme enceinte (soit représentant 40 à 59 % de la fréquence cardiaque de réserve FCR, soit la fréquence cardiaque maximale). Chez la maman déjà très active, elle aura peut-être à modifier sa pratique en sélectionnant des activités où l'impact, les contacts et les chutes seront absents, où l'altitude ne dépassera les 2500 m et lors de conditions météorologiques plutôt fraîches que suffocantes.

ne soit à considérer. Si la future maman est en santé, il favorise pleinement l'entraînement en suivant les lignes directrices de la SOGC et évoque les mêmes excellents bénéfices, soit de diminuer le risque de complications sur le nouveau-né, de favoriser une bonne santé physique et psychologique chez la maman. En contrepartie, aucune donnée probante n'a été trouvée concernant les avantages accrus de s'entraîner à des niveaux considérablement supérieurs aux recommandations. En tant que kinésiologue, j'opterais pour une recette bien établie et sécuritaire en demeurant dans ces normes. De plus, l'utilisation du questionnaire X-AAP pour les femmes enceintes fait partie d'un protocole d'évaluation, pour connaître l'aptitude à l'activité physique.

La docteure Caroline Julien, chiropraticienne, diplômée en chiropraxie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, mentionne que s'entraîner «permet d'avoir plus d'énergie, mieux gérer le stress, favoriser le sommeil, de mieux contrôler son poids en plus d'offrir une meilleure oxygénation du placenta». Comme plusieurs autres spécialistes, elle encourage une grossesse active et met l'accent sur le fait que l'exercice régulier permet de diminuer les risques de douleur musculosquelettique liés à la grossesse (douleurs au dos, aux côtes, une irritation du nerf sciatique, des douleurs au cou et entre les omoplates). Elle soulève qu'en cas d'inconfort ou pour optimiser la grossesse, les traitements chiropratiques durant la grossesse sont adaptés, sécuritaires et efficaces tant pour le bébé que pour la future maman.

«Il ne faut pas oublier que la grossesse provoque des changements posturaux et biomécaniques chez la femme. La colonne vertébrale est alors soumise à d'importants stress physiques (gain de poids, augmentation de l'élasticité des articulations), le tout dans une période très courte, qui peuvent s'avérer très douloureux. L'idée n'est pas de viser une grande performance durant la grossesse en étant active, plutôt de bouger pour diminuer l'impact de ces changements!»

Soyez donc rassurés! Une femme enceinte, entourée des siens informés, qui possède de bonnes habitudes telles qu'une alimentation équilibrée, des heures de sommeil adéquates, qui se tient loin du tabagisme ou de la consommation de drogue ou d'alcool, tout en bougeant selon les recommandations, s'épanouira pleinement en plus d'assurer une santé optimale pour son nourrisson.

### ACTIVITÉS

#### À PRIVILÉGIER

|  |   |
|--|---|
| Marche (lente à rapide)                            | Plongée sous-marine                           |
| Natation   | Ski alpin                                     |
| Entraînement musculaire en piscine                 | Sports en altitude                            |
| Vélo stationnaire                                  | Rollerblade                                   |
| Musculation avec poids de corps                    | Vélo sur route ou de montagne                 |
| Yoga   | Manœuvre de Valsalva (bloquer la respiration) |
| Étirements   | Équitation                                    |
| Travaux ménagers                                   | Musculation avec lourdes charges              |
| Exercices de Kegel (plancher pelvien) 3X10 rép./jr | Sports de combat                              |

#### NON RECOMMANDÉES

|   |
|---|
| Plongée sous-marine                           |
| Ski alpin                                     |
| Sports en altitude                            |
| Rollerblade                                   |
| Vélo sur route ou de montagne                 |
| Manœuvre de Valsalva (bloquer la respiration) |
| Équitation                                    |
| Musculation avec lourdes charges              |
| Sports de combat                              |

#### LES COMPLICATIONS ÉVITÉES OU DIMINUÉES PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE SELON LA SOGC :

**Prééclampsie**  
(mauvais fonctionnement du placenta)

**diabète de grossesse**

**hypertension**

**césarienne**

**incontinence urinaire**

**gain excessif de poids**

**dépression anxieuse**

**douleurs lombo-pelviennes**

**maux de tête**

**de tunnel carpien ou douleurs pelviennes**

\*\* Idéalement, ces activités peuvent être pratiquées pendant de 30 à 50 minutes par séance

Si pour quelque raison que ce soit, la femme enceinte ressentait des étourdissements, des nausées ou un malaise lors de l'exercice sur le dos, elle devrait modifier sa position d'exercice pour éviter cette posture.

#### L'IMPORTANCE DU SUIVI MÉDICAL

Selon le médecin de famille spécialisé en périnatalité au GMF-U de Trois-Rivières, D<sup>r</sup> Dominique Giguère, il est primordial de consulter rapidement son médecin pour assurer le suivi de la grossesse et évaluer qu'aucune contre-indication

# «Il va se souvenir de moi !»

À Rimouski, Adam Dyczka a rendez-vous avec un boxeur qui a déjà été condamné pour meurtre

**MICHEL TASSÉ**

michel.tasse@lavoixdelest.ca

**Depuis le temps qu'il attend de se battre à nouveau, Adam Dyczka n'a pas besoin de beaucoup de motivation pour s'entraîner dur chaque jour. Mais voilà qu'il en a trouvé une de plus.**

Au Colisée Financière Sun Life de Rimouski le 21 novembre, le Granbyen croisera le fer avec Jaye Byard, de Colombie-Britannique, dans le cadre d'un combat chez les lourds prévu pour quatre rounds. Mais ce Byard, 39 ans, a un lourd passé criminel.

En 2008, voyez-vous, il a été reconnu coupable de meurtre au second degré pour un crime commis dans les Maritimes avec un complice alors qu'il avait 16 ans. Il a écopé d'une peine de prison à vie, mais comme il était mineur au moment du meurtre, il fut éligible à une libération conditionnelle sept ans après avoir été condamné.

Byard a ainsi dû recevoir une autorisation pour se battre au Québec.

« Je ne l'aime pas d'avance parce qu'il a un jour torturé un pauvre homme à mort, mais il se permet d'en rajouter en me narguant sur les réseaux sociaux, a mentionné Dyczka hier midi au terme d'une séance d'entraînement matinal avec son coach Dimitri Waardenburg. Là, il cherche sa rédemption, il affirme qu'il rêve de devenir champion canadien, mais moi, je vais mettre fin à ses rêves assez raide, merci. Je vais lui faire mal et je vous jure qu'il va s'en souvenir ! »

Dyczka ne rigolait pas au téléphone. Il va devenir papa d'une fille au printemps et il a été ému par certaines choses qu'il a lues.

« La fille de la victime est terrorisée à l'idée de tomber sur Byard s'il revient un jour en Nouvelle-Écosse dans le cadre de sa carrière de boxeur. Ça me donne la chair de poule quand je lis ça. »

Byard en sera seulement à son deuxième combat chez les professionnels. Il a perdu sa seule bataille, par mise hors de combat en plus.

« Il va ajouter une autre défaite par KO dans deux semaines », a promis Dyczka, qui vise une troisième victoire en autant de combats depuis qu'il a tourné le dos aux arts martiaux mixtes en faveur de la boxe.

Dyczka va quitter Granby pour Rimouski tôt mardi matin. Et une fois débarqué dans le Bas-Saint-Laurent en compagnie de

« Les mesures sanitaires mises sur pied par les gens d'Eye of the Tiger Management sont très, très strictes. C'est correct parce qu'il n'y a pas de chances à prendre avec le virus. Et si ça prend ça pour qu'on puisse pratiquer notre métier, y'a aucun problème. »

## PELLERIN EN ACTION CE SOIR

Yan Pellerin, lui, va se battre à Derry, au New Hampshire, ce

soir. Il a finalement rendez-vous avec Enoch Plumeri, de Niagara Falls dans l'État de New York, un boxeur qui possède une fiche de... 1-13-1.

Comme le Granbyen, Plumeri arrive du monde des arts martiaux

mixtes où, carrières amateur et professionnelle réunies, il a une fiche de 20-2.

Pellerin vise une 10<sup>e</sup> victoire en 11 combats. La bataille de six rounds en est une chez les lourds-légers.

Waardenburg, la seule personne qui l'accompagnera, il ne verra que deux choses: l'hôtel, où il s'entraînera également, et le Colisée Financière Sun Life.



« Byard cherche sa rédemption, il affirme qu'il rêve de devenir champion canadien, mais moi, je vais mettre fin à ses rêves assez raide, merci ! », lance Adam Dyczka. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

# INVITATION



## GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS CHIC ET SPORT CHIC

Tailles 2 à 22

### Importations et créations québécoises

# 1/2 PRIX

sur plusieurs vêtements en magasin

Chèques-cadeaux disponibles en magasin



285, rue Boivin, Granby • 450 378-4550  
Fermé les dimanches et lundis

À chaque repas, vous êtes là. Et nous sommes là, pour vous.

FAC est le seul prêteur entièrement dédié à l'agriculture et à l'agroalimentaire au Canada et comme partenaire d'affaires, nous vous offrons du financement et des connaissances à la mesure de vos ambitions.

fac.ca



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.



# espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT sstlaurent@ledroit.com



## DU HOCKEY SOUS LE SAPIN

**E**st-il trop tôt, à la mi-novembre, pour discuter de cadeaux de Noël? En temps normal, on n'aurait pas de mal à répondre à cette question. En temps normal, on ne recommanderait à personne d'acheter des cadeaux de Noël, d'installer des décorations de Noël — même, de penser à Noël — avant le début du mois de décembre.

Vous avez peut-être lu, ailleurs, que 2020 n'est pas une année comme les autres. Les firmes qui se spécialisent dans la livraison de colis nous préviennent de ne pas attendre la dernière minute avant de passer des commandes en ligne. Dans le contexte qu'on connaît, il ne sera pas sage de se précipiter dans les centres commerciaux le 23 décembre pour effectuer des emplettes de dernière minute.

On va donc, ce matin, vous faire quelques suggestions, pour permettre aux fans de la LNH de mieux attendre le début de la prochaine saison.

### LES SOUVENIRS DE SAVARD

À l'émission de Jean-Charles Lajoie, à TVA Sports, Geoff Molson a déclaré qu'il n'hésiterait pas à voter en faveur du retour des Nordiques de Québec.

Cette déclaration — quand même surprenante — du propriétaire, président et chef de la direction du Canadien de Montréal nous a donné le goût de relire certains passages de *Canadien jusqu'au bout*, la biographie de Serge Savard.

Savard a été le directeur général du CH entre 1983 et 1995. Il a donc vécu l'essentiel de la plus grande rivalité sportive de l'histoire du Québec. Au fil des pages, on comprend à quel point la présence d'un modeste club à l'autre bout de l'autoroute 20 a influencé de nombreuses décisions prises par le géant.

Les dirigeants du Canadien ne l'auraient jamais avoué publiquement, mais ils craignaient de devenir le deuxième club de hockey favori des Québécois.

«Les Nordiques nous ont fait travailler plus fort», conclut Savard, au début du chapitre



dans lequel il est question de la coupe Stanley de 1993.

### LE RÉCIT DES STASTNY

Je me permets de vous proposer un autre livre qui n'est pas trop récent.

*Les Stastny : le coup de génie de Gilles Léger* a été publié en 2012. Il vaut vraiment la peine d'être lu. C'est un véritable récit d'espionnage, qui nous parle d'une époque où le rideau de fer cachait quelques-uns des plus beaux espoirs du hockey professionnel. Le journaliste Robert Laflamme a mis trois ans pour l'écrire. Le résultat est fort satisfaisant.

### DU «VRAI» HOCKEY... SUR TABLE

Il y avait beaucoup de gens dans le rayon des décorations des Fêtes la fin de semaine dernière dans un magasin à grande surface bien connu des Canadiens.

Pas trop loin des sapins artificiels et des guirlandes, on a pu découvrir qu'on a eu la brillante idée de faire le plein de jeux de hockey sur table.

Les enfants, les ados et les jeunes adultes d'aujourd'hui, qui ont grandi avec les jeux d'EA Sports, ne peuvent pas savoir ce qu'ils manquent.

Le moment est peut-être bien choisi de leur montrer.

L'entreprise suédoise STIGA domine présentement le marché

avec un modèle de qualité. Celui qu'on retrouve dans nos magasins oppose le Canadien aux Maple Leafs de Toronto. En ligne, on peut se procurer, séparément, les joueurs de toutes les autres équipes de la LNH.

### POUR LA CARTE DE MODE...

Les patinoires extérieures, cet hiver, seront-elles aussi populaires que les terrains de golf l'été dernier?

S'il faut se rendre dans les parcs municipaux pour jouer au hockey, il n'y a pas de mal à vouloir s'équiper le mieux possible.

Certains joueurs préféreront le dernier cri. Le vert fluo des Stars de Dallas, les paillettes dorées des Golden Knights de Vegas, le logo en deux dimensions des Sénateurs d'Ottawa...

On peut facilement trouver, sur Internet, des chandails qui sortent de l'ordinaire.

Le chandail que Wayne Gretzky portait durant son court séjour chez les Racers d'Indianapolis, dans l'Association mondiale?

L'intimidant rouge et blanc soviétique du (k)apitaine Viacheslav Fetisov?

Les classiques du cinéma? Les Chiefs de Charleston? Les Mighty Ducks du District 5? Le National de Québec?

Faites gaffe, aux escrocs, toutefois. Les gens qui brassent des affaires sur le Web n'ont pas tous bonne réputation.

### POUR S'AMÉLIORER DANS SON SALON

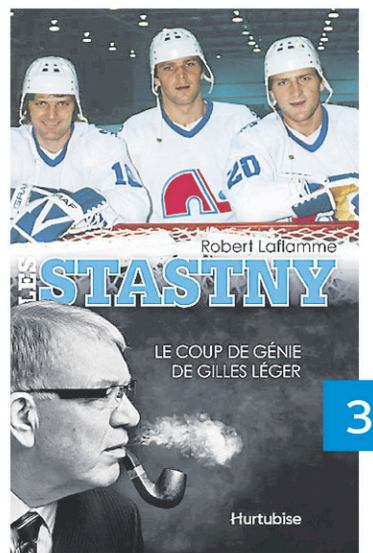
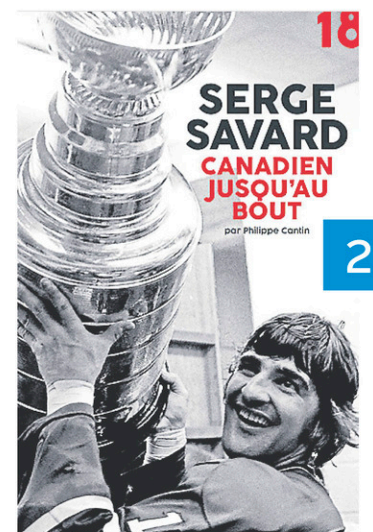
Les entraîneurs et les spécialistes suggèrent aux joueurs en confinement de continuer à travailler, dans le but de développer leurs habiletés individuelles.

On peut s'améliorer avec un bâton, une balle de tennis et un filet, à l'extérieur.

On peut aussi recevoir un petit coup de pouce de la technologie.

Des amis me disent beaucoup de bien du système d'entraînement SuperDeker. Il s'agit d'un panneau de polycarbonate qui s'illumine. En essayant de suivre les lumières, avec une rondelle de plastique, l'utilisateur améliore son maniement de bâton.

Le SuperDeker n'est pas donné. On me dit cependant que ça crée une dépendance. On me dit aussi que les adultes se laissent souvent prendre au jeu...



- 1 L'entreprise STIGA offre une table de jeu de qualité.
- 2 La biographie de Serge Savard
- 3 Le livre de Robert Laflamme sur la saga des frères Stastny
- 4 Les équipes de la LNH offrent une gamme de produits. — PHOTOS AMAZON



# RIEN À VOIR AVEC 1993

**JÉRÔME GAUDREAU**

CHRONIQUE

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca



Chaque fois c'est pareil. À la base, mon but est simplement de vérifier une statistique sur un site comme HockeyDB.com pour finalement passer une bonne heure à me promener de page en page. C'est inévitable. Je me retrouve finalement à retracer les flops ou les vols des différents repêchages. D'autres fois, je compare les alignements de chaque équipe ou de chaque édition d'une même organisation. Combien d'émissions je n'ai pas terminées en ayant fait l'erreur, durant une pause publicitaire, de cliquer sur ce lien placé avec justesse sur la page d'accueil de mon téléphone? Trop souvent.

HockeyDB.com, c'est le dictionnaire des journalistes sportifs et des mordus de hockey. Une discussion de pool de hockey avec des vieux chums nous amène régulièrement à surfer un peu trop longtemps sur cette encyclopédie du hockey.

Cette fois, je perdais mon temps au téléphone avec un vieil ami à comparer en fin de soirée le Canadien d'aujourd'hui et celui de 1993. L'année de la Coupe Stanley.

Le constat : dans les deux cas, le CH misait sur un gardien dominant, une défense jouissant d'une grande profondeur et une attaque bien balancée composée de quelques gros noms et de bons espoirs, mais aucune vedette offensive.

Même s'il est difficile de comparer les époques, même si le style était différent tout comme la structure et le calendrier de la ligue, on y trouvait quelques similitudes. Je pensais tenir

de quoi pour une éventuelle chronique.

Quelques jours plus tard, j'ai fait l'erreur d'en discuter de façon bien informelle avec un ancien de la LNH.

« L'édition de cette année n'a rien à voir avec 1993! » me lance le hockeyeur à la retraite, qui ne souhaitait pas voir son nom apparaître dans cette page. Un peu parce qu'il est loin de déborder d'enthousiasme en ce qui concerne les éventuels succès du Tricolore.

Bon ok, j'avoue. Mon vieil ami et moi, on avait aussi remarqué quelques différences flagrantes. Comme le nombre de Québécois au sein de l'équipe. Ou la présence de leaders en attaque qui ont obtenu une production frôlant les 100 points en 1993, comme Vincent Damphousse ou bien Kirk Muller.

Difficile d'argumenter avec un ancien pro, surtout s'il porte à son doigt une bague de la Coupe Stanley. Ce dernier me rappelle aussitôt que le Canadien d'aujourd'hui n'a pas un seul joueur de 70 points.

J'ai beau jouer la carte des époques différentes, puisque des marqueurs de 50 buts et de 100 points il y a près de 25 ans, il y en avait une pelletée. Mais ce n'est pas suffisant : « Il n'y a pas d'attaquants de la trempe de Damphousse ou Muller actuellement chez le Canadien », me répète-t-il.

Ok... mais la profondeur se ressemble, non? Le Canadien misait sur quelques bons espoirs. Comme John LeClair entre autres. Ou même Gilbert Dionne ou Stéphan Lebeau, qui n'avaient pas encore beaucoup de matchs



de la LNH sous la cravate.

Et il n'y avait pas beaucoup de trous en défense non plus.

*Difficile d'argumenter avec un ancien pro, surtout s'il porte à son doigt une bague de la Coupe Stanley.*

Encore là, celui qui évoluait dans la grande ligue en 1993 me fait remarquer que le Canadien était bien plus mature à l'attaque lors de la conquête du Saint Graal, mais il comptait sur des défenseurs moins expérimentés. Tout le contraire du Canadien actuel, finalement.

« Le Canadien avait quand même obtenu 102 points! À une

époque où il n'y avait pas de prolongations... Je serais surpris de voir le CH atteindre le plateau des 100 points cette année! »

On dit aussi de Patrick Roy et de Carey Price qu'ils ont été les meilleurs gardiens de leur temps.

« Mais ça sert à quoi de compter sur le meilleur gardien si l'équipe ne fait même pas les séries? »

Excellent point. Je lui fais aussitôt valoir que l'avenir semble rose. Que les jeunes espoirs du Canadien émergent peu à peu.

« Le Canadien depuis quelques années se vante de pouvoir compter sur de bons jeunes joueurs, qui forment la relève, mais signe ensuite plein de vétérans. On encense Trevor Timmins et Marc Bergevin, mais combien de rondes éliminatoires Bergevin a gagnées depuis son arrivée? Bien peu... »

Oui, mais cette fois, ça pourrait être différent. Tous les morceaux semblent se trouver au bon endroit dans le puzzle. Comme en 1993, non?

« Je comprends ce que tu veux dire. Je partage ton avis sur certains points. Mais sur papier, quand on compare l'édition actuelle du Canadien à celle des autres équipes, Montréal n'est

Menée par Vincent Damphousse et Patrick Roy, l'équipe championne de la coupe Stanley de 1993, la dernière du Canadien, n'a rien à voir avec l'équipe de 2020-2021 montée par Marc Bergevin. — PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, ROBERT MAILLOUX

même pas considéré comme une formation pouvant accéder aux prochaines séries. Même à Vegas, les chances ne sont pas en faveur du CH cette année. Les autres équipes s'améliorent aussi pendant ce temps-là. Et ils repêchent également des espoirs. J'aimerais voir le Canadien gagner, mais je demeure prudent. »

Décidément, l'ancien pro ne pariera pas sa maison sur le CH (surtout qu'elle n'est pas petite!). Mais par expérience, il est le premier à l'avouer : ce n'est pas toujours la meilleure équipe sur papier qui l'emporte. Comme la sienne lorsqu'il a pu parader dans les rues avec la Coupe.

Le gâteau a levé en 1993 contrairement aux dernières saisons du club montréalais. Reste à voir si ce sera différent cette fois, avec de nouveaux ingrédients.

## Les meneurs du CH en 1993 (dernière Coupe Stanley)

| Attaquants         | P  | B  | A  | Pts |
|--------------------|----|----|----|-----|
| Vincent Damphousse | 84 | 39 | 58 | 97  |
| Kirk Muller        | 80 | 37 | 57 | 94  |
| Brian Bellows      | 82 | 40 | 48 | 88  |
| Stéphan Lebeau     | 71 | 31 | 49 | 80  |
| Défenseur          |    |    |    |     |
| Eric Desjardins    | 82 | 13 | 32 | 45  |
| Gardien            |    |    |    |     |

Parties Fiche Moyenne

## Les meneurs du CH en 2021 (statistiques saison abrégée 2020)

| Attaquants        | P  | B  | A  | Pts |
|-------------------|----|----|----|-----|
| Tomas Tatar       | 68 | 22 | 39 | 61  |
| Phillip Danault   | 71 | 13 | 34 | 47  |
| Brendan Gallagher | 59 | 22 | 21 | 43  |
| Nick Suzuki       | 71 | 13 | 28 | 41  |
| Défenseur         |    |    |    |     |
| Jeff Petry        | 71 | 11 | 29 | 40  |
| Gardien           |    |    |    |     |

Parties Fiche Moyenne

# la page du Kid

DANNY GÉLINAS | lekid@lavoixdelest.ca



## Marc-Olivier Daigle, le prochain Pat Brisson ? (2<sup>e</sup> partie)

**D**ans la première de deux chroniques consacrées à l'agent de joueurs Marc-Olivier Daigle, un résident de notre région, j'ai tout d'abord mis la table la semaine dernière en vous relatant la manière dont lui et moi avons fait connaissance, en plus de vous démontrer tout le respect que peut avoir le monde du hockey à son endroit à l'aide d'un exemple provenant d'un éminent confrère qui profite désormais d'une retraite bien en raison de la pandémie.

Cette semaine, je vais conclure avec la deuxième partie de cette chronique en vous renseignant davantage sur le parcours de ce jeune agent âgé de seulement 26 ans, mais également sur sa façon de se distinguer dans ce monde où il n'est pas toujours facile de se faire une place au soleil.

.....

« De faire carrière dans la Ligue nationale, j'y ai rêvé jusqu'à mon tout dernier match comme joueur, qui a eu lieu au mois de mars dernier. Jusque-là, en plus de jouer au niveau universitaire à Edmonton en Alberta, j'étais devenu le gardien d'urgence des Oilers dans la LNH. »

« J'y ai d'ailleurs vécu plusieurs

bons moments : j'assistais à tous leurs matchs, je côtoyais les joueurs sur une base régulière et j'ai également eu la chance de pratiquer avec les Maple Leafs de Toronto lors de leur seul et unique passage de la saison. Comme ils avaient joué la veille à Calgary, ils avaient donné congé d'entraînement à leur partant Frederik Andersen, qui devait garder les buts le lendemain. J'ai donc pu affronter les tirs des Matthews, Marner et compagnie. Tout un *thrill!* »

Mais comment a-t-il pu se rendre là ?

« Je suis avant tout un petit gars d'ici. J'ai joué dans l'organisation de l'Avalanche AA pour ensuite me retrouver avec les Riverains du Collège Charles-Lemoyne au niveau midget AAA pour deux saisons. Sélectionné par les Mooseheads de Halifax lors du repêchage de 2011, j'y ai joué un an, étant notamment le substitut de Zachary Fucale, un ancien 2e choix du Canadien, en plus d'avoir été le coéquipier des Jonathan Drouin et Nathan MacKinnon. »

« Puis, à 18 ans, je suis parti jouer dans la Ligue junior A de l'Alberta pour la formation de Drayton Valley, qui est située à environ 75 minutes d'Edmonton. Dans l'Ouest, peu importe la saison, il

y a énormément de joueurs qui obtiennent des bourses d'études afin de pouvoir évoluer l'année suivante dans des collèges américains. À force de me renseigner ou de recevoir moi-même des appels, il va sans dire que j'en ai beaucoup appris en ce qui concerne les différents cheminements. Dans mon cas, en ayant joué un an dans la LHJMQ, je savais pertinemment que j'y avais perdu mon éligibilité. »

« Mais lorsque je suis arrivé au niveau universitaire canadien à Edmonton à 20 ans, mon petit frère jouait ici au Québec au niveau collégial. Quand je descendais et que j'allais le voir jouer, les parents, sachant que j'étais au courant des procédures, venaient me voir afin que je les renseigne davantage à ce sujet. »

« J'ai donc fait des sessions d'informations afin de leur venir en aide. Plus j'en donnais et plus je constatais que j'adorais aider et parler aux jeunes. J'ai fait ça pendant 2 ans. »

« J'étais rendu à 22 ans. Auprès des jeunes, j'avais donc une certaine crédibilité, car je savais ce qu'il ressentait. J'étais passé par là moi aussi ! Ça ne me dérangeait pas non plus de lâcher des coups de téléphone pour eux afin de leur trouver des opportunités. Pendant ce temps, de mon côté, ça me permettait de me faire de nouveaux contacts : c'était donc *win-win* comme situation. »

« Pour les parents, disons que j'avais beaucoup de crédibilité en tant que joueur junior et universitaire et pour être franc, je percevais qu'au fil de nos discussions, ils voyaient bien que j'étais une bonne personne. »

« Pour ma part, j'ai eu quelques agents tout au long de ma carrière. Il y a des choses que j'ai aimées et d'autres non. C'est à partir du moment où j'ai mis toutes mes observations sur papier que j'ai créé l'identité de mon entreprise, Smart Hockey Advising. »

### UNE CRÉDIBILITÉ À BÂTIR DANS L'EST

Avec une clientèle avoisinant les 70 joueurs provenant tant du Canada que des États-Unis, on



Fondateur de Smart Hockey Advising, l'agent Marc-Olivier Daigle est toujours dans le feu de l'action ! — PHOTO DANNY GÉLINAS

peut affirmer sans trop se tromper que les affaires de Marc-Olivier tournent rondement. Allant de joueurs de 14 ans jusqu'à des professionnels, sa liste de clients est assez impressionnante merci.

Pour y avoir jeté un coup d'œil, notons que 3 ou 4 sont d'ores et déjà assurés d'être sélectionnés lors du prochain repêchage ban-tam de la Ligue junior de l'Ouest, dont l'excellent espoir dont tout le monde parle Adam Wilke, un ailier gauche de 14 ans qui mesure déjà 6 pieds, tandis que 7 ou 8 autres devraient trouver preneur au sein de la séance de sélection de la LHJMQ prévue pour juin prochain. Tout porte donc à croire que son entreprise a le vent dans les voiles.

« C'est ma première année depuis les 4 dernières où je serai au Québec à temps complet. Il est évident que cela va m'aider énormément dans le recrutement

d'une nouvelle clientèle tout en ayant un impact sur le suivi de mes joueurs d'ici qui sont déjà mes clients. Ce que je recherche en priorité, avant de parler du talent du joueur proprement dit, ce sont de bonnes personnes, des jeunes travaillants qui sont prêts à tout pour réussir et surtout, qui veulent apprendre. Ça, c'est mon objectif à court terme. »

« À moyen terme, j'aimerais bien devenir l'agence par excellence pour tous les joueurs élités du Québec, tandis qu'à long terme, j'espère pouvoir agrandir mon équipe, qui compte déjà sur 4 recruteurs et/ou responsables des différents suivis, soit un dans l'Ouest, deux au Québec et un autre pour les Maritimes et les États-Unis. »

C'est le moins que l'on peut souhaiter à ce jeune vraiment sympathique.

LOTTO QUÉBEC

Tirage du jeudi 12 novembre

**Grande VIE** 05 13 14 29 43 **Grand NUMÉRO (GN)** 1

Tirage du lundi 9 novembre

02 21 33 41 42 **Grand NUMÉRO (GN)** 4

LOTTO 649 Tirage du Mercredi 11 novembre

06 14 18 23 31 47 **44 compl.** LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 68228878-02

Quotidienne

|            |             |             |             |
|------------|-------------|-------------|-------------|
| 6 novembre | 80 143 0310 | 10 novembre | 79 984 1628 |
| 7 novembre | 33 894 7601 | 11 novembre | 81 080 8601 |
| 8 novembre | 28 957 0995 | 12 novembre | 60 152 6283 |
| 9 novembre | 67 354 5592 |             |             |

Extra

|            |         |             |         |
|------------|---------|-------------|---------|
| 6 novembre | 5053878 | 10 novembre | 8022071 |
| 7 novembre | 5386112 | 11 novembre | 2998537 |
| 8 novembre | 0794560 | 12 novembre | 4181617 |
| 9 novembre | 7060240 |             |         |

LOTTO 649 **Ce soir, 11 MILLIONS** (approx.) **+ 1 MILLION GARANTI**

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

# espace LHJMQ

STEVE TURCOTTE [steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca](mailto:steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca)



## UN PEU DE MAGIE, BEAUCOUP D'EFFORTS

**S**i vous croisez, dans les Maritimes, un jeune homme à la chevelure galopante, avec des ongles négligés, il se peut fort bien que ce soit... le meilleur marqueur de la LHJMQ!

Tout ce que touche Cédric Desruisseaux se transforme en or depuis le début de la saison. Alors le vétéran de 20 ans ne prend pas de chance, il s'assure de garder le plus de choses identiques possible autour de lui. Les hockeyeurs, ces bibittes à superstitions, peuvent aller très loin parfois pour tonifier leur confiance...

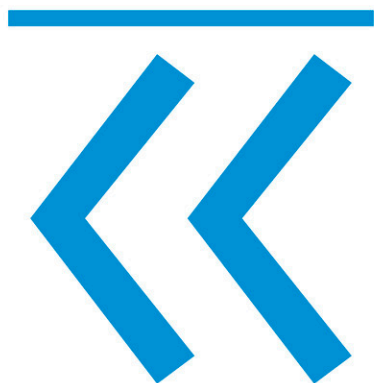
«Je ne touche pas à mes cheveux ni à mes ongles, en ce moment. Je m'habille pas mal toujours pareil. Et mon bâton, plus question de l'utiliser dans les pratiques, je le garde pour les matchs!», sourit l'attaquant des Islanders de Charlottetown.

Ce bâton magique lui a fourni 16 buts à ses 12 premiers matchs, on comprend qu'il souhaite le garder le plus longtemps possible. Imaginez, Desruisseaux a marqué autant de buts cette saison que durant toute la campagne précédente! «Ça va bien, très bien. J'ai connu un gros été d'entraînement, après une saison plus difficile l'an dernier. Quand je suis revenu au camp cette année, j'avais l'idée de remettre les compteurs à zéro et de prendre les journées une à la fois plutôt que de me fixer de gros objectifs. Disons que cette combinaison m'a amené là où je suis. Présentement, la confiance est au maximum et je m'efforce d'être constant. Je sais que c'est l'une des qualités des bons joueurs. Les petites superstitions, elles aident pour la confiance. Mais dans le fond, cette confiance, je la bâtis chaque jour.»

Desruisseaux dit avoir maximisé ses efforts autour de ses qualités ces derniers mois pour préparer cette dernière campagne dans la ligue. «La vitesse est l'une de mes qualités, mais j'ai voulu prendre une coche sur l'explosion pour mieux attaquer les défenseurs. C'est un peu le même raisonnement pour mon tir. Il était bon, mais je savais que je pouvais prendre un autre palier en le travaillant. J'ai tiré beaucoup de rondelles cet été pour y arriver! Je suis content de l'avoir fait, je vois la différence.»



Cédric Desruisseaux fait tout ce qu'il peut en ce moment pour protéger ce bâton magique, auteur de 16 buts en 12 matchs! — PHOTO COURTOISIE



**«Les petites superstitions, elles aident pour la confiance. Mais dans le fond, cette confiance, je la bâtis chaque jour.»**

Il n'est pas le seul, les gardiens adverses aussi!

C'est quand même tout un revirement de situation pour l'ex-Estacades, dont les premiers pas avaient été mitigés l'an dernier avec les Islanders. «J'ai eu un choc en arrivant l'an dernier. Notre entraîneur (Jim Hulton) est très demandant. Je me souviens très bien de ma réaction, je me suis dit "oh boy, il n'y a pas de niaisage ici!" Ça m'a pris un certain temps pour m'ajuster, pour tout mettre les petits détails demandés ensemble. Ce processus a fait de moi un meilleur joueur.»

Desruisseaux vante d'ailleurs à tour de bras Hulton, qui réussit année après année à soutirer le maximum de ses effectifs. «Il est le grand responsable de nos succès à mon avis. Rien n'est laissé au hasard dans son plan. On n'échange pas les chances de

marquer avec les autres clubs, on s'assure d'être très hermétique en défense. Jim nous répète souvent que le talent ne peut à lui seul faire gagner une équipe, que l'éthique de travail est une composante essentielle dans la recette du succès. Je lui donne raison, nous sommes très difficiles à affronter.»

En fait, depuis le début de la saison, les Islanders présentent la meilleure fiche du plateau. L'échantillon demeure mince, bien entendu, mais Desruisseaux est convaincu que son club peut se battre pour la tête. «Notre fiche est méritée, je pense qu'on peut continuer sur cette lancée. J'ai pleinement confiance en notre équipe. Nous misons sur deux bons gardiens, sur une très bonne défensive et sur une attaque diversifiée. On peut gagner de bien des façons.»

Contrairement au Québec, les équipes des Maritimes ne sont pas

trop embêtées par la COVID. Selon Desruisseaux, toutes les précautions sont prises pour que ça continue. «Nous sommes chanceux de jouer, nous le savons. Les gars portent le masque tout le temps, on ne partage plus rien. Même pas le tape pour les bâtons! On veut continuer à jouer.»

Tant que les Islanders vont jouer, et que Desruisseaux va réussir à garder la magie autour de lui, ses chances de forcer la main à une équipe professionnelle vont augmenter. Chaque saison, il y a des vétérans de 20 ans dans la LHJMQ qui utilisent cette ultime campagne comme tremplin. Desruisseaux veut ajouter son nom à cette belle liste. «Les pros, c'est un rêve. Un objectif, en même temps. C'est sûr que je veux obtenir ma chance. Plus je vais être constant, plus je vais être en bonne position pour l'obtenir.»

## ANDRÉ TOURIGNY À LA TÊTE D'ÉQUIPE CANADA JUNIOR

# LA PRESSION DE TOUTE UNE NATION



**JEAN-FRANÇOIS PLANTE**  
jflante@ledroit.com

**L'année 2020 a été l'année des événements d'envergure annulés. Seules les ligues sportives aux farameux contrats de télévision ont pu poursuivre leurs activités dans des bulles fermées. On pense aux séries de la LNH au hockey, de la MLB au baseball et de la NBA au basketball.**

Le Championnat mondial de hockey junior (CMJ) est une mine d'or pour Hockey Canada. Tradition par excellence du temps des Fêtes, ce tournoi soulève les passions de millions de téléspectateurs d'un océan à l'autre. Le Championnat mondial junior est prestigieux. Il a survécu à la COVID-19 et se tiendra dans une bulle sanitaire créée à Edmonton à partir du 25 décembre prochain.

Parce que la majorité des autres sports seront toujours à l'arrêt, il sera le point de mire des amateurs de hockey canadien. Les matchs se tiendront à huis clos. Il faudra regarder le spectacle par le truchement de la télévision.

Les espoirs de médaille d'or seront menés par un entraîneur de 46 ans natif de Nicolet. Quatre fois entraîneur adjoint avec l'équipe nationale, André Tourigny prend les commandes d'Équipe Canada junior (ÉCJ) pour la première fois. L'entraîneur-chef des 67's d'Ottawa débarque à Red Deer, en Alberta, samedi. Lundi, 46 joueurs vont se présenter à l'un des camps de sélection les plus uniques de l'histoire de la compétition. Pandémie oblige, la majorité des joueurs

n'ont pas eu l'occasion de disputer un seul match encore cette saison.

Pourtant, les attentes sont élevées. La pression aussi. Mais André Tourigny carbure à cette pression. Il est prêt à l'affronter.

«Les yeux seront rivés sur nous. Quand le Canada a gagné la médaille d'or à Buffalo en 2018, il y a 11 millions de Canadiens qui ont regardé le match à un moment ou un autre. Que ce soit 11, 6 ou 14 millions, est-ce qu'on peut s'entendre que c'est gros pareil?», demande-t-il.

Lenjeu est grand. Tourigny en est conscient et il n'a pas l'intention de se défilier. «Quand tu acceptes de *coacher* dans la vie, tu dois vivre avec ça. La pression? J'en mange, mais il n'y en aura pas plus que dans notre finale contre Guelph en 2019. J'aurais donné un bras et une jambe pour gagner cette série-là. Ça ne sera pas différent à la tête d'ÉCJ.»

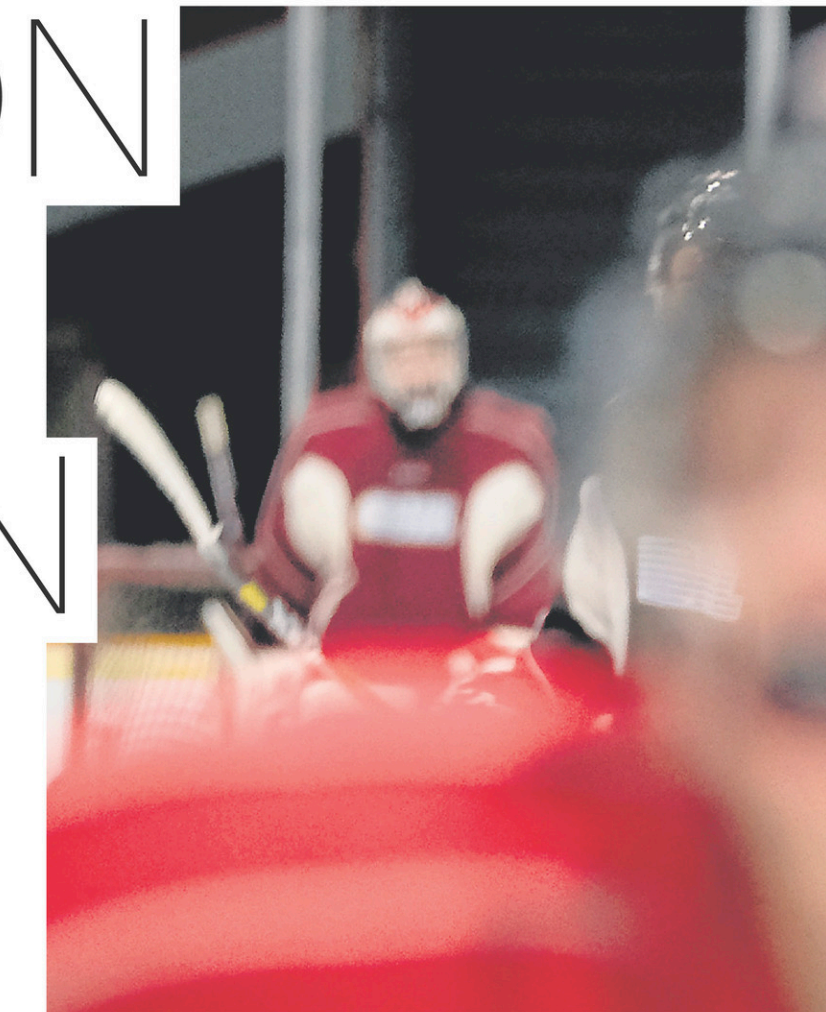
Pour André Tourigny, il n'y a rien de plus stimulant que d'avoir

à disputer des matchs à haute pression. Il s'est servi d'un simple exemple connu de tous pour illustrer ce qu'il s'apprête à vivre à Edmonton.

«J'ai joué au hockey dans la rue en masse quand j'étais jeune. Mes enfants ont fait pareil. Personne n'a jamais simulé un match hors-concours dans la rue. On joue toujours le septième match de la Coupe Stanley ou le match de la médaille d'or. On rêve tous de ça. Quand ça arrive, on dit que c'est de la pression, mais c'est ce qu'on veut. Il faudra carburer à cette pression et profiter du moment.»

De toute façon, André Tourigny note que la hiérarchie du hockey mondial a beaucoup changé au fil des ans. Autrefois, c'était l'affaire de deux ou trois pays. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

«La ligne est tellement mince entre la victoire et la défaite. Les gens ne réalisent pas que les Tchèques, les Slovaques, les Suisses



et les Allemands sont maintenant capables de gagner un match contre n'importe quelle puissance.»

Dans son livre, les cinq puissances du hockey junior mondial, ce sont le Canada, les États-Unis, la Russie, la Suède et la Finlande.

«Des cinq équipes, il y en aura au moins une qui n'atteindra pas la demi-finale et au moins deux qui ne finiront pas dans les médailles. Onze Américains ont été choisis en première

ronde du repêchage de la LNH en 2019. C'était leur meilleure année depuis longtemps. Ils seront tous là à Edmonton. Les Suédois n'ont pas perdu un match de la ronde préliminaire depuis des "millions" d'années! Les Finlandais s'invitent régulièrement parmi les meilleurs. C'est rendu ça, le CMJ. C'est excessivement compétitif. C'est la beauté de la chose. C'est ce qui fait que tout le monde est assis sur le bout de son siège.»

### «JE SUIS PARTI POUR UN BOUT, MAINTENANT»

Le sacrifice est énorme. En quittant le foyer familial de Kanata samedi matin, André Tourigny sera coupé de ses liens avec son épouse et ses trois enfants pendant une période de 53 jours s'il parvient à mener l'équipe canadienne junior jusqu'au bout de ses rêves à Edmonton.

«J'ai été voir mes parents le week-end dernier [à Sainte-Monique, en Mauricie]. J'ai vu mes deux sœurs. Le premier brunch de Noël, c'est nous qui l'avons eu, j'en suis sûr! Je suis parti pour un bout maintenant.»

Pour un entraîneur-chef, le jeu peut en valoir la chandelle. Parmi les six entraîneurs qui ont guidé Équipe Canada junior (ÉCJ) vers la médaille d'or depuis le début des années 2000,

deux ont dirigé dans la LNH. Seul Benoît Groulx (2015) n'a pas encore atteint le circuit Bettman.

André Tourigny n'a que 46 ans. Pourtant, il donne l'impression d'avoir été là depuis toujours. Il a été élu entraîneur de l'année dans la LHJMQ avec les Huskies de Rouyn-Noranda. Il a reçu le même titre à deux reprises dans la Ligue de l'Ontario (OHL). La saison dernière, il a même été décoré du titre de l'entraîneur de l'année au Canada. Il lui manque un championnat. Il était à deux victoires de le faire en 2019 avec les 67's. Il avait les chevaux pour se reprendre en 2020, mais la pandémie a tout saboté.

Le hockey change. Les joueurs changent aussi. On ne dirige pas

des millénaires comme les joueurs d'il y a 10 ans. André Tourigny s'est adapté. Il est perçu comme un entraîneur de la relève. Il a déjà été adjoint pendant trois saisons dans la LNH, mais il semble mûr pour un retour.

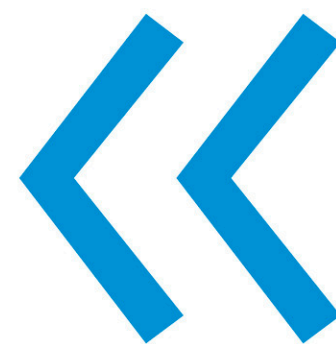
Le Championnat mondial junior peut définir une carrière. C'est souvent un tremplin vers la LNH. André Tourigny a répété qu'il était bien à Ottawa, avec les 67's. Dans l'entourage de l'équipe, on se prépare pourtant à l'après-Tourigny. On s'attend à ce qu'il reçoive une offre pour remonter dans la meilleure ligue au monde.

André Tourigny n'aime pas gaspiller de salive avec ce qu'il ne contrôle pas. Au hockey, on ne

court pas après les emplois. Ils viennent à vous.

«Ma concentration n'est pas là. Je n'ai pas de contrôle sur les équipes de la LNH. Je ne veux pas me laisser distraire par ça. Il y a plusieurs entraîneurs qui le disent, mais il y en a peu qui le pensent vraiment. Je casse les oreilles à tout le monde autour de moi avec les situations qui sont hors de mon contrôle. Quand notre médecin me dit que je dois me passer d'un joueur pendant trois mois parce qu'il est blessé, qu'est-ce que tu veux que je fasse? Si je pleure, il ne reviendra pas plus vite. Alors, je passe en mode solution. C'est ma philosophie. Je ne changerai pas aujourd'hui.»

**JEAN-FRANÇOIS PLANTE, LE DROIT**



«**Quand tu acceptes de coacher dans la vie, tu dois vivre avec ça. La pression? J'en mange, mais il n'y en aura pas plus que dans notre finale contre Guelph en 2019. J'aurais donné un bras et une jambe pour gagner cette série-là. Ça ne sera pas différent à la tête d'ÉCJ.**»

— André Tourigny (photo), entraîneur-chef d'Équipe Canada junior

## EN ATTENDANT ALEXIS LAFRENIÈRE

**JEAN-FRANÇOIS PLANTE**  
jfplante@ledroit.com

À trois reprises, à cause d'un *lock-out* dans la Ligue nationale de hockey (LNH), Équipe Canada junior (ÉCJ) a eu l'occasion de rassembler une équipe de rêve au Championnat mondial junior.

En 1995, mené par Alexandre Daigle, Todd Harvey, Jason Allison, Ryan Smyth et Jeff Friesen, ÉCJ avait eu un parcours sans faute et s'était couvert d'or. En 2005, avec Sidney Crosby, Mike Richards, Jeff Carter, Patrice Bergeron, Corey Perry et Shea Weber, l'arrêt de la LNH avait été tout aussi profitable à l'équipe canadienne.

Le scénario a tourné au vinaigre en 2013 avec Ryan Nugent-Hopkins, Mark Scheifele, Jonathan Huberdeau et Ryan Strome. Cette troisième équipe de rêve avait dû se contenter de la quatrième place après un tournoi à la ronde parfait.

André Tourigny s'en souvient. Il avait été un des adjoints de l'entraîneur-chef Steve Spott en Russie à l'époque. Cette année, en raison de la pandémie, il aura l'occasion de diriger les meilleurs juniors au pays parce que la LNH n'aura pas

encore commencé sa saison. Tout ce qui manque, c'est le plus gros morceau du casse-tête.

Premier choix du dernier repêchage de la LNH, Alexis Lafrenière propulserait ÉCJ à un autre niveau s'il était libéré par les Rangers de New York. Joueur le plus utile du tournoi de 2020, il avait survolé la compétition pour guider son équipe vers la médaille d'or.

En attendant de connaître le verdict des Rangers, Tourigny ne se bercera pas d'illusions.

« Nous n'avons pas de nouvelles. Je n'ai aucun contrôle là-dessus, donc je ne perdrai pas de précieuses minutes de ma journée à y penser. S'ils m'envoient Lafrenière, je serai capable de m'ajuster assez rapidement ! Si je pensais l'inverse et que je commençais à espérer son arrivée, là je pourrais perdre du sommeil. En ce moment, ma concentration n'est pas là. »

Même sans Lafrenière, l'équipe canadienne misera sur la crème des hockeyeurs au pays cette année. Les Blackhawks ont déjà accepté de prêter Kirby Dach, qui a passé toute la dernière saison dans la LNH.

N'empêche, Tourigny a de la difficulté à parler d'un club de rêve en raison des conditions inédites liées à la pandémie mondiale.

« Les équipes de rêve, ça fait déjà partie d'une autre époque. Aujourd'hui, nous avons affaire à des millénaires, aux réseaux sociaux. La réalité a changé, surtout cette année à cause de la pandémie. L'an dernier, nous avons passé trois semaines en Europe. Là, on pourrait être jusqu'à 51 jours dans une bulle. Avant, il fallait s'assurer de doser le repos des joueurs parce qu'ils nous arrivaient déjà en grande forme. Là, il faudra les amener au sommet de leur forme sans les brûler. »

### JOUEURS SANS SECRET

Même si plusieurs n'ont pas disputé un match depuis le mois de mars, Tourigny assure qu'il connaît déjà les 46 joueurs sous toutes leurs coutures. Il en a notamment dirigé 15 vers la médaille d'or à la Classique Hlinka/Gretzky des moins de 18 ans en 2018.

« Connor McMichael, Dawson Mercer, Jamie Drysdale et Quinton Byfield n'étaient pas dans cette équipe-là et ils ont aussi aidé notre équipe à gagner l'or



Alexis Lafrenière — PHOTO MARTIN ROY, ARCHIVES LE DROIT

l'an dernier. C'est une situation unique. Je n'ai jamais eu l'impression de connaître autant mes joueurs que cette année. Chacun des joueurs possède des qualités qui peuvent nous aider. »

Avant d'arrêter ses choix, Tourigny voudra s'assurer qu'ils répondent à deux critères essentiels : l'humilité et l'éthique de travail.

Quant à son alignement, il aimerait connaître la personne qui pourra identifier correctement les 25 joueurs qui seront

retenus.

« Quand je regarde le tableau et je vois les noms des gars qui pourraient être retranchés, je me dis que ça n'a aucun bon sens ! L'autre jour, nous avons commencé à mettre les noms des joueurs qui pourraient jouer sur notre avantage numérique. Nous étions rendus à quatre unités... Chaque joueur retranché aura l'impression de vivre une injustice. Ils auront raison, mais avec ÉCJ, nous avons toujours beaucoup de profondeur. »

# espace NFL

DAVE AINSLEY *dainsley@lequotidien.com*

## Match de la semaine

**Bills de Buffalo (7-2) c. Cardinals de l'Arizona (5-3), dimanche, 16h05**

Deux des meilleurs jeunes quarts-arrière de la NFL et deux équipes qui tentent de mériter leur place dans l'élite.

## Prédictions

**Tampa Bay** Caroline  
**Houston** Cleveland  
 Washington **Detroit**  
 Jacksonville **Green Bay**  
 Philadelphie **NY Giants**  
**Buffalo** Arizona  
 Denver **Las Vegas**  
 LA Chargers **Miami**  
 Cincinnati **Pittsburgh**  
**Seattle** LA Rams  
 San Francisco **La N.-Orléans**  
**Baltimore**  
 Nouvelle-Angleterre  
 Minnesota **Chicago**

**Semaine dernière :**  
 9 en 13 (69 %)  
**Total :** 89-36-1 (71,2 %)



Le quart-arrière Tua Tagovailoa a remporté ses deux premiers départs avec les Dolphins. Dimanche dernier, il a connu une performance éclatante face aux Cardinals de l'Arizona. — PHOTO AP, RICK SCUTERI

## En hausse

### Titans du Tennessee (6-2)

Ils ont mis fin à une séquence de deux défaites contre les Bears de Chicago (5-4). Du même coup, ils ont repris le contrôle de la division Sud de la conférence Américaine. Ils ont gagné ce duel sans avoir besoin d'une grosse performance du porteur de ballon Derrick Henry.

### Vikings du Minnesota (3-5)

Avec deux victoires, ils viennent de se remettre dans la course aux séries, après un début de saison catastrophique. Le porteur de ballon Dalvin Cook est simplement impossible à arrêter, ayant amassé 476 verges et marqué six touchés dans les deux victoires.

### Bills de Buffalo (7-2)

Ils ont finalement remporté une victoire significative cette saison, et de manière éclatante, contre les Seahawks de Seattle. On a revu le Josh Allen du début de saison, ce qui est très prometteur pour les Bills.

## En baisse

### Buccaneers de Tampa Bay (6-3)

Le tant attendu duel entre Drew Brees et Tom Brady n'a jamais eu lieu. Le pointage de 38-3 en faveur des Saints de La Nouvelle-Orléans (6-2) n'est même pas représentatif de la dégelée subie par les Bucs. Tom Brady a connu un de ses pires matchs en carrière, ce qui n'est pas peu dire.

### Seahawks de Seattle (6-2)

Les receveurs des équipes adverses font le party contre la défense des Seahawks, qui a maintenant alloué 2897 verges, le plus haut total en huit matchs dans l'ère du Super Bowl. L'attaque ne peut pas toujours racheter la défense...

### Jets de New York (0-9)

Pour la première fois de leur histoire, les Jets sont 0-9. Ils étaient en position de mériter une première victoire cette saison, mais ont trouvé une nouvelle manière de s'écraser en fin de match, pavant la voie aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre (3-5), lundi.

# DE JEUNES QUARTS QUI IMPRESSIONNENT

Les jeunes quarts-arrière prennent littéralement d'assaut la NFL et les amateurs sont les grands gagnants de cette situation.

Présentement, pas moins de 13 quarts-arrière partants sont âgés de 25 ans et moins, dont les deux derniers gagnants du titre de joueur le plus utile, Patrick Mahomes, des Chiefs de Kansas City, et Lamar Jackson, des Ravens de Baltimore. La situation est encore plus claire dans la conférence Américaine, qui déborde de jeunes, avec 11 partants de 25 ans et moins, ce qui est absolument remarquable.

Ces jeunes connaissent également leur part de succès. Cinq quarts ont au moins cinq victoires à leur fiche, soit Jackson, Mahomes, Josh

Allen (Bills de Buffalo), Baker Mayfield (Browns de Cleveland) et Kyler Murray (Cardinals de l'Arizona). Dans le cas des recrues Joe Burrow, premier choix au dernier repêchage par les Bengals de Cincinnati, et Justin Herbert, qui a suivi au 6<sup>e</sup> rang pour les Chargers de

**Il n'y a pas à dire : l'avenir est assuré au poste de quart-arrière dans la NFL**

Los Angeles, ils font de petits miracles même si cela ne se traduit pas nécessairement en victoires. Ce qui frappe le plus avec tous ces jeunes, c'est qu'ils sont

non seulement dotés de bras canons, mais qu'ils peuvent également faire mal avec leur mobilité.

Le match le plus explosif de la dernière semaine mettait justement en vedette deux membres du groupe, Murray et Tua Tagovailoa, dans la victoire des Dolphins de Miami sur l'Arizona, 34-31. Après avoir été limité à moins de 100 verges à son premier départ en carrière, Tagovailoa, qui a été sélectionné au 5<sup>e</sup> rang, a vraiment démontré tout son talent

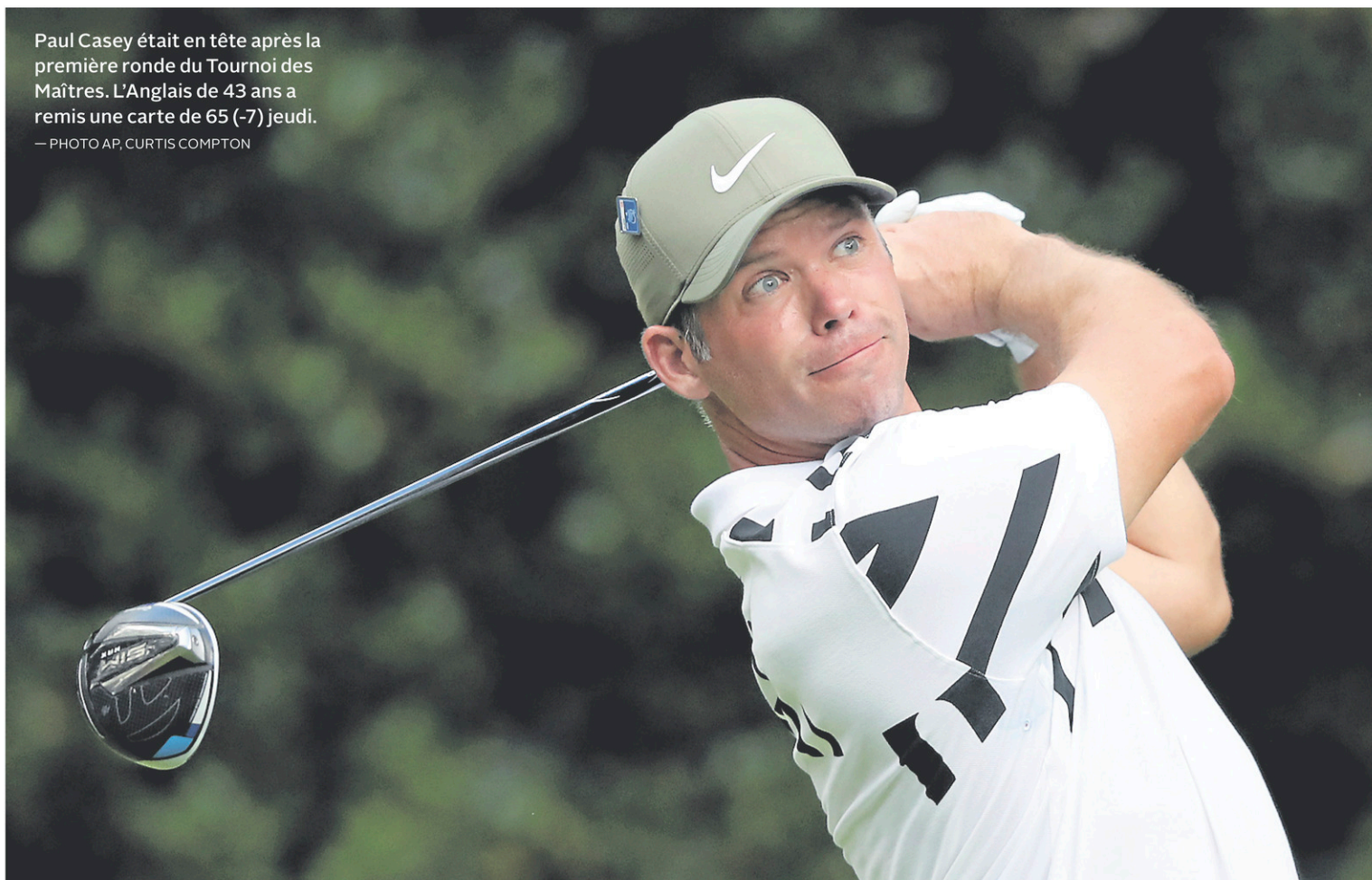
pour coiffer Murray, qui a été le premier choix au total en 2019 et qui n'a pas été en reste malgré la défaite. Quand les dirigeants des

Dolphins ont pris la décision de remplacer le vétéran Ryan Fitzpatrick par une recrue, les points d'interrogation étaient nombreux, mais deux semaines plus tard, et surtout deux victoires contre deux équipes très respectables, les Rams de Los Angeles et les Cardinals, les doutes sont dissipés.

Si ces jeunes quarts-arrière ont des carrières aussi longues que Drew Brees et Tom Brady, on en a pour encore longtemps à pouvoir les regarder aller! Il n'y a pas à dire : l'avenir est assuré au poste de quart-arrière dans la NFL, et c'est sans compter Trevor Lawrence et Justin Fields, qui s'ajouteront à cette liste l'an prochain, eux qui dominent outrageusement dans la NCAA.

Paul Casey était en tête après la première ronde du Tournoi des Maîtres. L'Anglais de 43 ans a remis une carte de 65 (-7) jeudi.

— PHOTO AP, CURTIS COMPTON



## LE TOURNOI DES MAÎTRES

# UNE EXPÉRIENCE PAS COMME LES AUTRES

En marge du Tournoi des Maîtres, quoi de mieux que l'opinion de trois experts de golf qui ont eu la chance non seulement de fouler le terrain de l'Augusta National de long en large, mais aussi de vivre des expériences que le spectateur ordinaire n'a pas l'occasion de faire? Discussion avec Michel Blier, André Raymond et Jean-Philippe Moffet.



**RÉAL LABBÉ**  
Collaboration spéciale

« Tu as vraiment hâte d'y arriver, tu n'as aucun problème à te lever à bonne heure pour être au terrain, mais le plus difficile c'est de se décider à partir. » (Michel Blier)

« Je n'attendais pas moins que de la perfection. C'était encore plus parfait que je ne l'imaginai. » (André Raymond)

« C'est grandiose, impressionnant. Au-delà du parcours lui-même, c'est tout ce qui vient alentour. Tout est pensé, rien n'est laissé au hasard. » (Jean-Philippe Moffet)

### MICHEL BLIER

Le professionnel Michel Blier, qui transporte maintenant son savoir-faire et son entregent du club Bic, où il est une légende dans le Bas-Saint-Laurent, au club La Vallée du Richelieu, avait fait le voyage en 2018 en compagnie de son ami André Dorys,

représentant de la compagnie de bâtons Ping. Nous avons d'ailleurs fait un reportage à leur sujet à ce moment-là.

« André m'en parle souvent. Il a relu l'article plusieurs fois. Pour lui, c'est comme une thérapie de revivre cette journée », explique l'ancien pro du Bic.

« Ce n'est pas compliqué, nous avons tout fait pour étirer notre journée là-bas. Notre auto était stationnée à l'autre bout du terrain, à Berckmans Road, et je te dis que l'on avait marché très, très lentement pour nous y rendre. Un moment de pur plaisir, car nous étions seuls sur le terrain. »

Michel est du genre plutôt discret, étant capable de passer inaperçu comme il nous l'avait dit, mais capable d'arriver à ses fins.

« J'avais parlé avec des gens de la sécurité et ils avaient comme fermé les yeux sur notre lenteur à quitter les lieux. Nous avons pu voir comment les employés travaillaient sur le terrain, l'armada de petits tracteurs pour tondre

les allées et les gens qui raclaient les fosses de sable à la main. Au 16<sup>e</sup> trou, des employés vaporisaient du sable sur le vert pour effacer les marques de balles qui pouvaient y être encore. Pour moi, c'était très important d'assister à ces scènes. »

De cette visite, Michel Blier se remémore tout.

« Le premier avant-midi, tu n'es pas conscient de ce qui se passe. Tu es toujours confronté à la perfection. Il n'y a rien qui cloche, où que tu ailles et malgré qu'il y ait autant de spectateurs », rappelle-t-il.

Comme tout le monde, Michel et André regardent le déroulement du tournoi à la télévision. « Même en automne, le Tournoi des Maîtres continuera d'être la perfection. Les angles feront que les téléspectateurs ne seront pas déstabilisés. Le gazon sera sûrement aussi vert qu'il l'aurait été au mois d'avril. La qualité du produit sera identique à ce que Augusta National nous

aurait présenté en avril. De plus, j'ai hâte de voir comment les jeunes loups vont se débrouiller. Ça m'impressionne de regarder évoluer ces jeunes qui sortent à peine de l'université. »

### ANDRÉ RAYMOND

André Raymond, directeur général du club La Tempête, sur la Rive-Sud de Québec, a pu profiter des installations de Berckmans Place, invité d'une compagnie de golf.

« J'ai eu la chance d'y aller deux fois. Tu t'imagines que le site du Masters est parfait, puis tu découvres que c'est plus que parfait. Ce qui m'a particulièrement impressionné, c'est l'accueil des membres du Augusta National. Ils veulent que l'on ait du plaisir et ils se sont organisés pour que ça se produise. Tout le monde est attentionné, les bâtisses sont impeccables, les infrastructures sont bien en place, rien n'est négligé pour apporter à la clientèle une expérience qui restera gravée dans leur mémoire. »

En attendant le retour des beaux jours au printemps prochain, le directeur général de La Tempête continue de plancher sur son deuxième parcours. « Nous sommes très avancés dans la construction d'un premier neuf et ce sera une expérience formidable pour notre clientèle qui pourra profiter d'un parcours spectaculaire et plaisant pour tous les calibres de jeu. »

### JEAN-PHILIPPE MOFFET

Pour Jean-Philippe Moffet, directeur de golf et des installations sportives du Manoir Richelieu, la visite au club Augusta National compte parmi ses plus beaux souvenirs.

« De ce que j'ai vécu, il n'y a aucun événement sportif qui accote le Masters, sauf peut-être le Super Bowl qui s'en approche. C'est l'événement le plus organisé. Au-delà du parcours lui-même, c'est tout ce qui entoure le Masters qui nous frappe. J'étais à Berckmans Place, où les résidences sont des châteaux et tout est organisé pour donner aux clients une expérience VIP. Sur le terrain même du Augusta National, que ce soit les boutiques, les restaurants ou même les toilettes, tout se déroule rondement. Il peut y avoir une longue file d'attente aux restaurants, tu embarques dedans et cinq minutes plus tard tu es déjà rendu pour donner ta commande. »

Tout comme les autres, Jean-Philippe regardera le tournoi devant son téléviseur. « Pour les joueurs, il n'y a pas de problème, le Masters est tellement significatif que le désir de vaincre sera toujours là. Par contre, ça va manquer d'ambiance sans les spectateurs tout au long des allées et dans les gradins. Le tournoi va clore de belle façon notre saison de golf. »

## GRANDE ENTREVUE



# « DU STRESS DU MATIN AU SOIR »

Martin Ducharme avoue que la dernière saison de golf a été valorisante, mais épuisante



MICHEL TASSÉ

michel.tasse@lavoixdelest.ca

**Martin Ducharme est directeur général du Club de golf Château-Bromont, président de l'Association des clubs de golf du Québec et membre du conseil d'administration de Golf Québec. Mais surtout, il est devenu un des personnages les plus influents de l'industrie. Le printemps dernier, il s'est d'ailleurs imposé comme un leader dans le dossier de la relance du golf au Québec en pleine pandémie. Rencontre avec un homme amoureux de son sport et de son industrie.**

**Martin, vous avez récemment déclaré que la COVID-19 avait sauvé le golf au Québec. Vous y croyez vraiment?**

Absolument! Écoutez, on a enregistré une hausse de près de 20% du nombre de rondes jouées à travers la province. C'est énorme. Les clubs comme le nôtre n'ont pas enregistré une hausse aussi importante parce qu'on avait déjà une importante clientèle et qu'il y a une limite au nombre de joueurs qu'on peut accueillir dans une journée, mais d'autres qui en arrachaient avant ont vu leur clientèle carrément exploser. C'est merveilleux!

**Quand on y pense, c'est particulier. Parce qu'il n'y a pas grand-monde, surtout dans le milieu du sport, qui a profité de la pandémie.**

C'est pas compliqué, c'est le seul sport que les gens ont pu pratiquer pendant un bon moment. Et on avait quelque chose de merveilleux à offrir: du grand air et du social dans un environnement totalement sécuritaire. Une belle journée passée avec ses amis, ça n'avait pas de prix dans le contexte actuel. Parce que le contact humain, c'est ce dont les gens s'ennuient le plus.

**Mais cet engouement pour le golf, il peut durer?**

Là, ça devient à nous de prendre soin de cette nouvelle clientèle, particulièrement les 19-35 ans, qu'on a vus envahir nos terrains tout d'un coup. Il faudra maintenant accompagner ces gens-là, leur expliquer c'est quoi le sport, les amener un peu plus loin.

**Le golf a été le tout premier sport à être déconfiné au Québec. En tant qu'industriel, j'imagine que vous en avez tiré énormément de fierté.**

Vous savez quoi? La Santé publique et le gouvernement n'ont pas changé une virgule au protocole de retour au jeu élaboré par la Table de concertation de l'industrie du golf du Québec. Pas une virgule. Ça démontre à quel point nous avons fait les choses sérieusement, à quel point nous nous sommes appliqués. Personnellement, j'étais en contact constant avec le bureau de la ministre Charest et je suis un peu devenu le porte-parole auprès des médias. Au départ, les gens de la Table de concertation avaient décidé de ne pas faire de déclaration publique, mais lorsqu'une pétition a commencé à circuler en ligne parce que les golfeurs avaient l'impression qu'on les avait complètement oubliés, je me suis dit qu'il fallait réagir, qu'il fallait parler, parce que je savais, moi, que ça travaillait très fort en coulisse. J'ai été très visible dans tout ça, c'est vrai, mais y'a plein de monde de l'industrie qui ont mis des heures et des heures dans le projet de relance.

**La saison qui a suivi s'est très bien déroulée, donc. J'ai tout de même l'impression que ça n'a pas été reposant pour les responsables...**

Je vais être à 100% honnête avec vous. La saison a pris fin jeudi à notre club, à Bromont, et je n'ai jamais, au grand jamais, été aussi fatigué au terme d'une campagne. Ce n'est pas de la fatigue physique, c'est de la fatigue mentale. De l'épuisement même. Ça a été une saison valorisante, mais tellement, tellement stressante. La santé de nos employés, celle de nos joueurs, le respect des mesures sanitaires, il fallait voir à tellement de choses à chaque jour. Ce stress-là m'accompagnait toute la journée, du matin au soir. Ce n'était pas facile pour la famille parce qu'on était là-dedans tout le temps.



«Le golf est le seul sport que les gens ont pu pratiquer pendant un bon moment. Et on avait quelque chose de merveilleux à offrir: du grand air et du social dans un environnement totalement sécuritaire. Une belle journée passée avec ses amis, ça n'avait pas de prix dans le contexte actuel», souligne Martin Ducharme. — PHOTO CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

**D'où vient cette passion pour le golf, Martin?**

Tout part de mon oncle Robert Ducharme. J'avais sept ou huit ans quand il a loué le club de Saint-Colomban, dans les Laurentides, et qu'il m'amenait avec lui. Je ne pouvais pas jouer à cause de mon âge et je faisais croire que j'allais chercher les balles dans le bois. Mais à la place, je cachais un bâton dans mes affaires et je frappais des balles! Ensuite, mon oncle a acheté une terre à Crabtree, dans Lanaudière, et il a construit un neuf trous, puis un autre. Je l'ai suivi là-dedans. Il me faisait confiance et il m'a appris plein, plein de choses. Cet homme-là, qui est toujours vivant mais qui est malade aujourd'hui, m'a sauvé de la délinquance et a eu une grande influence sur l'homme que je suis devenu. Ma passion pour le golf, c'est mon oncle Robert qui me l'a transmise et je l'en remercie.

**Vous avez occupé plusieurs emplois dans l'industrie au fil des ans, de préposé au départ à directeur général en passant par vendeur et enseignant. Et aujourd'hui, vous en êtes à votre deuxième séjour au Château-Bromont, qui est devenu un des clubs les plus importants au Québec. Le golf, c'est plus que votre passion, dans le fond, c'est votre vie.**

C'est ma vie, oui. Et honnêtement, je ne me vois pas travailler dans un autre domaine. Je suis bien ici et dans mon milieu, je suis à ma place. Est-ce que je manque d'ambitions? Non. Je me considère comme un homme de défis. Et des défis, il y en a plein à relever à Bromont comme dans notre industrie. À titre de DG, je veux que mon club ait une réputation nord-américaine; à titre de président de l'Association des clubs du Québec, je veux que nos clubs soient prospères et qu'on trouve tous les moyens pour répondre aux besoins de notre clientèle; et en tant que membre du conseil d'administration du Golf Québec, je veux que la croissance de notre sport se poursuive, particulièrement chez les jeunes dans nos écoles.

**À travers tout ça, avez-vous le temps de jouer?**

J'ai tellement joué dans ma jeunesse, vous ne pouvez pas savoir. Ma femme Chantal me dit souvent que j'ai joué suffisamment pour me rendre jusqu'à ma mort! Cet été, j'ai joué deux petites fois. Et je vais vous confier un secret: depuis que je suis au Club Château-Bromont, depuis une dizaine d'années en tout et partout, je n'ai jamais complété un seul 18 trous! À ce stade-ci, je suis beaucoup plus intéressé à parler avec les

golfeurs, à voir si tout est à l'heure goût, qu'à jouer...

**Les gens seront peut-être surpris d'apprendre que vous travaillez à Bromont, mais que vous habitez Laval, à 1 h 15 de route. Pourquoi n'avez-vous jamais déménagé?**

Je suis un gars d'action, mais je suis conservateur en même temps. À Laval, j'habite à deux pas de la Cité de la santé. Et le fait de rester proche de l'hôpital m'a sauvé la vie une fois et ça a sauvé la vie de ma femme une fois aussi. Ça, c'est un point important. Aussi, si vous saviez tous les projets que je fais dans ma voiture entre Laval et Bromont et entre Bromont et Laval. Mon auto, c'est mon petit paradis à moi, juste à moi, là où je relaxe et où je réfléchis très fort à l'avenir de mon club et de mon sport. Le nombre d'idées que j'ai eues dans ma voiture...

**Vous êtes marié à Chantal depuis 31 ans et vous avez une grande fille de 26 ans, Laurence. Vous ne les avez pas trop négligés au fil des ans comme tant de gens passionnés par leur travail?**

Ce que j'ai envie de dire, c'est que sans leur patience, leur soutien et leur encouragement, je n'aurais probablement pas passé à travers. Et si je peux encore faire des plans, croyez-moi, c'est grâce à elles.

# Retour à la case départ pour les jeunes hockeyeurs



**JONATHAN GAGNON**  
jonathan.gagnon@lavoixdelest.ca

**Steve Searles et les hockeyeurs de son équipe midget B voyaient enfin la lumière au bout du tunnel. Les matchs hors-concours interassociation qui se profilaient à l'horizon sont toutefois tombés à l'eau en raison du passage de la région sociosanitaire de l'Estrie en zone rouge. L'entraîneur granbyen parle carrément d'un « retour à la case départ ».**

Les sports d'équipe, les compétitions, les matchs et les activités de loisirs sont désormais suspendus sur l'ensemble du territoire couvert par *La Voix de l'Est*.

« Nos jeunes ont besoin de bouger. Ils ont du plaisir au hockey et, la plupart du temps, c'est leur seul moyen de voir leurs amis (en dehors de l'école) », a affirmé *coach* Searles plus tôt cette semaine.

« Je considère qu'on a affaire à une génération relativement fragile. Le niveau d'anxiété est élevé

présentement. C'est certain que l'arrêt du hockey va peser dans la balance. »

Le père de 48 ans estime aussi que les impacts sont importants pour les parents.

« Les enfants vivent de l'incertitude et c'est la même chose pour les adultes, qui doivent souvent combiner le télétravail, les devoirs et tout le reste », a souligné le Granbyen, qui a joué au hockey senior durant une dizaine d'années avant de poursuivre son parcours derrière le banc.

Searles se demande même s'il n'aurait pas été préférable de « mettre le hockey sur la glace » durant la pandémie plutôt que d'exposer les jeunes à de nombreuses déceptions.

## BRÈVES RÉJOISSANCES

Hockey Estrie avait annoncé le retour des parties amicales interassociations le 27 octobre, conformément à la phase 5 du plan de relance de la fédération provinciale.

Des équipes des Guépards de Granby et des Braves de Yamaska-Missisquoi se sont d'ailleurs affrontées au Centre sportif Léonard-Grondin le week-end dernier. L'association de Valcourt

devait faire partie de la même mini-section au niveau « simple lettre », tandis qu'on prévoyait regrouper celles de Bedford, Cowansville et Farnham un peu plus à l'ouest.

Les réjouissances furent toutefois de courte durée. Puisque le statut des différentes régions sociosanitaires semble déterminé par tranche de 28 jours, les différentes ligues ne seront vraisemblablement pas lancées avant 2021.

Steve Searles s'inquiète pour le développement des espoirs des niveaux « double lettre » et AAA. Étant lui-même un ancien de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, il juge que les joueurs du circuit Courteau sont « extrêmement privilégiés » de pouvoir jouer malgré la COVID-19, même si les conditions sont loin d'être idéales.

Précisons que les entraînements reliés aux programmes sport-études peuvent théoriquement se poursuivre, mais une distance de deux mètres doit être maintenue entre les élèves ne provenant pas du même groupe-classe. Aussi entraîneur adjoint des Titans M15 relève de l'école secondaire du Verbe Divin, Searles y voit une mince consolation.

« Nos joueurs aiment s'entraîner,

mais à un certain point, ils ont besoin d'une source de motivation supplémentaire. »

## D'AUTRES TOURNIS ANNULÉS

Par ailleurs, *La Voix de l'Est* a récemment appris, sans grande surprise, l'annulation de plusieurs autres tournois dans la région.

Le Tournoi midget d'Acton Vale s'est ajouté à la liste, tout comme ceux réservés aux atomes et aux juniors du côté de Cowansville. L'édition 2021 du Tournoi pee-wee/bantam de Valcourt est aussi tombée à l'eau.

Les organisateurs des prestigieux rendez-vous bantam et pee-wee de Granby puis Waterloo avaient également dû hisser le drapeau blanc au cours des dernières semaines.

Un maigre espoir subsiste néanmoins pour ce qui est le Classique scolaire de Granby, généralement tenue au début du mois de mai, et du Tournoi novice/atome de Bromont.

« De notre côté, nous n'avons rien à annoncer pour le moment. On considère qu'on peut se retourner de bord assez vite si la situation évolue positivement », a expliqué le président de la nouvelle association de Brome-Yamaska, Dave Williams.



Hockey Estrie ayant annoncé le retour des matchs hors-concours interassociations le 27 octobre, des équipes des Guépards de Granby et des Braves de Yamaska-Missisquoi se sont affrontés au Centre sportif Léonard-Grondin le week-end dernier. Les réjouissances furent toutefois de courte durée puisque la région sociosanitaire de l'Estrie passera bientôt en zone rouge. — PHOTO JULIE CATUDAL

ma  
s  
p  
o  
o  
r  
t  
s

POUR LES  
DERNIERS  
RÉSULTATS,  
RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE  
SITE WEB

# LES ACTIVITÉS GRATUITES DE GRANBY

## Un site exceptionnel à découvrir : le Sentier de la rivière

Établi à seulement 250 mètres du centre-ville et d'une longueur de près d'un kilomètre, le Sentier de la rivière redonne ses lettres de noblesse à l'ancien site industriel de la Miner Rubber qui fut autrefois un pilier important dans le développement de la ville.

Le Sentier de la rivière est accessible par la rue Dorchester, de même que par le stationnement du parc de la Tannerie, ainsi qu'au sud de la rue Long ou à pied en passant par la passerelle Miner.

**Bonne découverte !**



# GRANBY